Webster G. Tarpley

La Terreur Fabriquée, Made in USA

11 Septembre, le mythe du XXIe siècle

Traduit de l'américain par
Tatiana Pruzan et Benoît Kremer

Éditions Demi-Lune

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

Éditions Demi-Lune – 18, rue Eugène Sue 75018 Paris
Tél. : 01 42 64 37 96 – www.editionsdemilune.com

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture et sa réalisation
Lucie Bouquet pour la conception du logo Résistances

Photos de couverture :
Image d'Oussama ben Laden
© REUTERS/ Stringers
Image du bras tatoué
© HereIsNewYork.com

© Webster G. Tarpley, 2005
Tous droits réservés
Première édition anglaise publiée en mars 2005 aux États-Unis par Progressive Press
Sous le titre original *9/11 Synthetic Terror, Made in USA*
ISBN original 0-930852-31-1
Deuxième édition US, janvier 2006
Troisième édition US, juin 2006

© Éditions Demi-Lune, 2006 pour la traduction française
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
ISBN : 978-2-952557-14-6
Dépôt légal : mai 2007

10 9 8 7 6 5 4 3 2

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Préface de la 2e édition américaine 5

Préface de la 3e édition américaine 20

Introduction 29

Chapitre 1 : Le mythe du XXIe siècle 39

Chapitre 2 : Théorie et pratique du terrorisme fabriqué 95

Chapitre 3 : La crise mondiale des années 90 : terreau du 11 Septembre 149

Chapitre 4 : Al-Qaida : la légion arabe de la CIA 185

Chapitre 5 : Les prétendus pirates étaient-ils capables de piloter des avions ? 227

Chapitre 6 : L'effondrement des bâtiments 1, 2 et 7 du World Trade Center 281

Chapitre 7 : Qu'est-ce qui a touché le Pentagone ? 313

Chapitre 8 : Shanksville 325

Chapitre 9 : Ici le gouvernement occulte : « Le prochain, ce sera l'Ange » 339

Chapitre 10 : L'anthrax 383

Chapitre 11 : Délits d'initiés, téléphones cellulaires, MI-6 et Mossad 393

Chapitre 12 : La théorie du complot : une grande tradition américaine 411

Chapitre 13 : Le mythe du 11 Septembre : une schizophrénie collective 425

Chapitre 14 : Les réseaux suspects 445

Chapitre 15 : L'intégrisme islamique : une création de la politique étrangère des États-Unis 473

Chapitre 16 : Arrière-plan des élections de 2004 : le terrorisme fabriqué et la guerre 487

Épilogue 529

Annexes 555

Bibliographie 575

Index 583

Préface de la 2e édition américaine

« Pourquoi la photo d'un champignon atomique sur la couverture ? »* Un certain nombre de lecteurs de ce livre se posent cette question. Sans doute s'attendent-ils plutôt aux photos traditionnelles de la tragédie du WTC, ou aux explosions du Pentagone que l'on retrouve sur la couverture des autres ouvrages consacrés au 11/9. Le champignon nucléaire est là pour montrer que ce livre se penche non seulement sur ce qui s'est réellement passé le 11 Septembre, mais aussi sur les tragédies d'une ampleur encore plus grande qui ont failli se produire et auxquelles nous avons échappé de peu. Parmi elles figure la menace d'escalade nucléaire entre les grandes puissances. Dans le courant de 2005, après la publication de la première édition de ce livre, d'importants documents qui ont fait surface sont venus étayer cette voie d'enquête, et c'est à eux que nous allons maintenant nous consacrer.

Tout d'abord, quelques mots de notre méthode. Ce livre défend la thèse selon laquelle les événements ont été délibérément déclenchés par un réseau putschiste (MIHOP **). En d'autres termes, son analyse considère les événements du 11 Septembre 2001 comme une provocation délibérée fabriquée par un réseau putschiste de hauts responsables qui infeste l'appareil militaire et sécuritaire étasunien et britannique, et qui est en fin de compte dominé par les financiers de Wall Street et de la City de Londres. Nous soutenons que toute autre approche non seulement fausse la réalité des attentats terroristes, mais encore aboutit inévitablement à laisser le public dans un état de naïveté et de désorientation, incapable d'identifier la menace actuelle et future de terrorisme d'État artificiel, fabriqué et sous fausse bannière, et donc d'empêcher que le 11/9 ne se reproduise, y compris à une échelle encore plus grande.

Quelles sont les autres possibilités que le déclenchement délibéré ? Il y a bien sûr la version officielle telle que codifiée dans le rapport de juillet 2004 de la Commission Kean-Hamilton : c'est notoirement un tissu de mensonges. Il en existe une variante démagogique, celle du « retour de manivelle » (*blowback*), également dite « version officielle, et vous l'avez bien mérité », qui accepte tous les éléments clés de la version officielle (ben Laden, Atta et les autres 18 pirates de l'air, al-Qaida, la défaillance

* Note de l'éditeur : l'auteur fait ici référence à la couverture de la version originale parue aux États-Unis.

** Thèse du déclenchement délibéré (Make It Happen On Purpose). (NdT)

des services de renseignement étasuniens, etc), mais en les affectant de signes moraux inversés : la catastrophe du 11/9 est vue comme une juste rétribution de la part des victimes de l'impérialisme pour les crimes chroniques commis par le système. C'est cette thèse qui, sous une forme atténuée, sous-tend les approches de Noam Chomsky et de Gore Vidal, comme l'a bien montré notre première édition. Le « retour de manivelle » est cher au cœur de toute une série de cerbères de la gauche, pour autant qu'ils acceptent de s'exprimer sur le 11/9. Cette position a été embrassée sous la forme la plus grotesque par l'agent provocateur de longue date Ward Churchill, de l'université du Colorado.

Churchill a appris les techniques de démolition lors de sa carrière dans les patrouilles de reconnaissance à grande distance au Vietnam ; de retour de la guerre, il s'est associé à la faction terroriste Weatherman, un groupe d'agents de police qui a systématiquement détruit la plus grande organisation de gauche aux États-Unis au XX^e^ siècle, Students for a Democratic Society. « Pendant une courte période, Churchill a appris aux membres de Weatherman comment fabriquer des bombes et manier des armes à feu », apprenons-nous dans le *Denver Post* du 18 janvier 1987 (http://www.khow.com/img/churchill-scan.html). Certains membres de cette faction ont péri en faisant exploser un hôtel particulier à Manhattan ; leur enseignement n'avait sans doute pas été assez bon.

Dans les premiers mois de 2005, la série O'Reilly Factor sur Fox News a tenté de conférer à Churchill le statut de porte-parole en chef du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 en prêtant une attention obsessionnelle à ses assertions démagogiques selon lesquelles les employés de bureau morts le 11/9 étaient des criminels de guerre au service de l'impérialisme, (des « little Eichmans », dixit). Par ce biais, le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 a été démonisé aux yeux de millions de personnes. Pour ce qui nous occupe ici, il faut surtout savoir que Churchill, dans ses diatribes, affirme également que quiconque rejette l'attribution des crimes du 11/9 à Atta, ben Laden et al Qaida est un raciste qui, en réalité, prétend que les Arabes sont génétiquement inférieurs et donc incapables de mener à bien cette attaque complexe et spectaculaire. Churchill est ainsi le principal candidat au prix Arlen Specter* récompensant la plus grande créativité mise en œuvre à ce jour pour défendre la version officielle. Les universitaires, en particulier, semblent incapables de le percer à jour. Ses grands airs, qui ont bénéficié d'une attention médiatique extrême, ont plus fait que toute autre chose pour discréditer et désorienter le Mouvement pour la vérité sur le 11/9, au moment même où une campagne de publicité

* Sénateur républicain de Pennsylvanie. Collaborateur de la Commission Warren, c'est lui qui a inventé la théorie de la balle unique (et magique !) qui aurait blessé le Président J.F. Kennedy et le gouverneur John Connally. (NdT)

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

organisée par le philanthrope Jimmy Walter commençait à faire comprendre au public comment il avait été mené en bateau.

D'autres commentateurs ont accepté a priori le rapport de la Commission du 11/9, mais en s'empressant d'ajouter qu'ils avaient des questions sans réponse. La « version officielle assortie de questions sans réponses » est la position la plus tiède, qui n'a pas résisté à l'épreuve du temps. Les questions sans réponse étaient une marque de courage en octobre 2001, et restaient un symptôme de saine réflexion en 2002. Mais en 2004, cette position était déjà obsolète et intenable en raison des progrès de la recherche, et en 2005 elle en était venue à symboliser le refus fondamental de comprendre, par peur ou par préjugés. Il n'en reste pas moins que la thèse des « questions sans réponse » est restée populaire, peut-être parce qu'elle permettait assez aisément de continuer à recevoir des fonds publics comme privés. Au jour du Jugement dernier, lorsque Gabriel soufflera dans sa trompe et que les morts sortiront de leurs tombeaux, les défenseurs de cette thèse continueront à arborer leurs questions sans réponse comme autant d'alibis justifiant leur impuissance et leur paralysie politique.

Le « laissez-faire délibéré (LIHOP) * » représente une analyse plus perspicace, bien qu'en fin de compte insuffisante. Cette thèse suppose que ben Laden, al-Qaida, Atta et compagnie mènent en réalité une existence au moins en partie indépendante, et possèdent la volonté et les capacités physiques et techniques pour frapper les États-Unis comme ils l'auraient fait le 11/9. Mais elle affirme également que l'attentat d'al-Qaida n'aurait pas réussi sans la coopération active d'éléments du Pentagone et de l'administration Bush qui ont délibérément saboté les défenses aériennes étasuniennes afin de permettre aux pilotes suicides d'atteindre leurs cibles du WTC et du Pentagone. L'approche du laissez-faire délibéré a été défendue à cor et à cris et avec un grand renfort de documentation par Mike Ruppert, dont le livre serine sans cesse le refrain emprunté à Delmart « Mike » Vreeland : « Laissez un événement se produire. Arrêtez les autres ! » Le premier livre de Nafeez Ahmed frôlait lui aussi cette thèse.

Des masses de preuves viennent de plus en plus contredire cette thèse du laissez-faire délibéré. Une variante plus extravagante admet qu'Atta et ses acolytes travaillaient pour la CIA, mais uniquement comme trafiquants d'armes et de drogue, et non comme terroristes ; à un certain moment, selon cette thèse, ces trafiquants de drogue ont décidé de se révolter contre l'arrogance de leurs maîtres de la CIA en faisant exploser le WTC et le Pentagone ! Or, même ce plan ardu ne parvient pas à expliquer l'absence de défense aérienne pendant 1 heure et 45 minutes, ni la démolition contrôlée qui a abattu les deux tours.

* Thèse du laissez-faire délibéré (Let It Happen On Purpose). (NdT)

En 2002 et 2003, la thèse du laissez-faire délibéré marquait un progrès par rapport à celle des questions sans réponse. Mais au fur et à mesure que davantage de documents devenaient disponibles, elle est, elle aussi, devenue intenable, comme je vais essayer de le montrer ci-après. Un sondage Zogby commandé par Jimmy Walter en août 2004 a montré que près de 50 % des new-yorkais pensaient que des responsables étasuniens savaient à l'avance que le 11 Septembre allait se produire – ce qui équivaut à peu près à la théorie du laissez-faire délibéré. La déclaration de David Shayler, tireur de sonnettes du MI-5, lors d'une réunion à Londres début juin 2005 – « j'étais LIHOP ; je suis MIHOP » – concorde donc avec l'idée d'une progression logique, puisqu'en passant d'une thèse à l'autre, on se rapproche de plus en plus de la vérité. Aujourd'hui, la position du laissez-faire délibéré est extrêmement vacillante. Certains ardents défenseurs de cette théorie ont la singulière habitude de se replier sur la très tiède thèse des questions sans réponse dès que s'approche un micro ou une caméra de télévision.

Le *Nouveau Pearl Harbor* de David Ray Griffin donne l'exemple de la théorie du déclenchement délibéré par Bush-Cheney, à ceci près que Griffin ne cesse de rappeler qu'il se refuse à avancer une explication globale de ce qui s'est produit le 11/9. L'accent mis sur Bush et Cheney comme étant les éventuels cerveaux du 11/9 est problématique en ce sens que le réseau putschiste existe manifestement depuis l'explosion du navire *USS Maine* (en 1898) il y a plus de cent ans… bien avant Bush et Cheney. En outre, il faut se demander si des comploteurs sérieux oseraient jamais attribuer un rôle important à un crétin, ou à un homme qui a été victime de nombreuses attaques cardiaques, qui porte un pacemaker et dont les jours sont comptés. Ces objections s'appliquent à toutes les allégations, y compris celles de Mike Ruppert, qui attribuent à Cheney un rôle tout à fait central. En fait, le gouvernement invisible ne sera pas nécessairement battu si l'on se débarrasse de ses marionnettes du moment, Bush, Cheney et compagnie. Griffin s'emploie ensuite à réfuter dans le détail le rapport Kean-Hamilton, tâche qui aurait aisément pu être laissée aux tenants de la thèse des questions sans réponse, ou même être reléguée aux critiques littéraires comme relevant de la fiction, ainsi que l'a suggéré Griffin lui-même. Cela nous ramène à l'approche fondamentalement agnostique de Griffin, qui signifie que nous serons bel et bien désarmés face à l'apparition de nouvelles menaces de terrorisme d'État, surtout dans la seconde moitié de 2005.

Les différences entre ces catégories valent la peine d'être soulignées, même si elles sont parfois assez floues. Ainsi, une provocation terroriste réussie possède généralement une fonction "laissez-faire délibéré" intégrée, puisqu'il incombe typiquement aux taupes à l'intérieur du FBI et du Département de la Justice de s'assurer que le système policier normal

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

n'empêche pas les lampistes d'agir en les emprisonnant, ce qui priverait toute l'opération de ses boucs émissaires indispensables. Mais cela n'est qu'une partie du déploiement de la terreur, et la présence de professionnels entraînés qui produisent effectivement les résultats observés, que les lampistes ne pourraient jamais produire, suffit à valider une analyse "déclenchement délibéré" pour toute l'opération.

Consciemment ou non, certains autres commentateurs ont avancé une perspective qui pourrait s'appeler "déclenchement délibéré par le Mossad". Comme je le montre dans ce livre, il est un fait établi que le Mossad a méticuleusement observé chaque phase de la préparation et de l'exécution du 11/9. Le Mossad est également connu pour être une organisation profondément malfaisante. Mais ce qui fait défaut, c'est la preuve convaincante que le Mossad ait joué un rôle opérationnel direct dans le 11/9. Jusqu'ici, on n'a même pas établi que la CIA ait confié au Mossad, selon la pratique établie, une sous-traitance limitée de tâches propres au 11/9. Une telle thèse de déclenchement délibéré par le Mossad semble séduire les chauvins qui sont implicitement convaincus que des Américains ne feraient jamais une telle chose à leurs compatriotes, si bien que seul un groupe étranger, le Mossad, peut en porter la responsabilité. Cette thèse est aussi dangereuse que stupide, et il faut rappeler à ceux qui la défendent que, contrairement à ce qu'ils estiment impossible, les documents de l'opération Northwoods envisagent précisément ce genre d'assassinats d'Américains par d'autres Américains. Pour autant que je le sache, nul n'a encore avancé la thèse du déclenchement délibéré par le MI-6, autre variante possible ; dans ce cas, les preuves sont moins minces, mais toujours insuffisantes. C'est pourquoi ma 2e édition continue à affirmer en couverture que la terreur du 11/9 a été « made in the USA ».

Les quinze exercices du 11/9

Le livre de Ruppert *Franchir le Rubicon* fait état de 5 exercices liés au 11/9 : Vigilant Warrior, Vigilant Guardian, Northern Vigilance, Tripod II et l'exercice du Bureau national de reconnaissance (NRO). La première édition de mon livre parle de ces exercices, et y ajoute Northern Guardian, Amalgam Virgo et un exercice local dans la région de Washington, ce qui nous amène à un total de 8. Au moment d'écrire ces lignes, il est établi qu'il y avait au moins 15 exercices militaires en cours le 11/9 ou directement liés aux événements de ce jour. Ce chiffre peut varier selon les critères utilisés pour le décompte.

JEUX DE GUERRE ET EXERCICES ANTI-TERRORISTES DU 11/9

Amalgam Virgo	Défense aérienne contre des missiles de croisière d'un État voyou/d'une attaque terroriste, détournements d'avions
Vigilant Guardian	Défense aérienne contre un détournement d'avion
Northern Guardian	Défense aérienne
Vigilant Warrior	Exercice du NORAD
Northern Vigilance	Déploiement par le NORAD d'avions de combat vers l'Alaska, le nord du Canada
Amalgam Warrior	Défense aérienne et interception aérienne réelle à grande échelle, surveillance de pistage
Global Guardian	Guerre nucléaire, « Armaguédon »
Crown Vigilance	Exercice de commandement pour le combat aérien
Apollo Guardian	Défense aérienne et interception aérienne réelle à grande échelle, surveillance de pistage
NRO	Avions s'écrasant contre des bâtiments
AWACS	AWACS sur la Floride et Washington
Fort Meyer, Virginie	Pompiers (Pentagone), « cours de remise à niveau en cas de crash aérien » pour pompiers
TRIPOD II, Manhattan	Réaction à une attaque biochimique
Timely Alert II, Fort Monmouth, New Jersey	Réaction d'urgence à une attaque à la bombe

Ruppert se concentre exclusivement sur les exercices qui ont paralysé la défense aérienne, et que l'on peut appeler exercices de laissez-faire délibéré. Il est évidemment vital d'en savoir plus long sur ces jeux de guerre qui ont envoyé des avions de combat vers le nord du Canada et l'Alaska, introduit de faux échos radar sur l'écran du personnel militaire, et déployé des avions civils et militaires jouant le rôle d'avions de ligne détournés. Ils donnaient un moyen de paralyser pendant environ 1 heure et 45 minutes la défense aérienne étasunienne (tant vantée) dans le corridor nord-est. Mais même cet argument a ses limites. Des officiers loyaux auraient positionné leurs avions d'interception dans le ciel au-dessus de Washington pour empêcher leur cauchemar récurrent, la décapitation instantanée de toute l'autorité de commandement nationale. Or, tel n'a pas été le cas, pendant une période prolongée, ce qui prouve irréfutablement que ces commandants n'étaient pas loyaux. Il ne sert à rien de prétendre que des vigoureux pilotes de combat américains n'auraient jamais obéi à un ordre d'immobilisation alors que de toute évidence, c'est exactement ce qu'ils ont fait, pendant une heure trois quart d'une importance critique.

Mais d'autres manœuvres organisées le 11/9 réclament encore notre attention. Ce sont les exercices de déclenchement délibéré, qui ont fourni des capacités clandestines et opérationnelles pour que des opérations terroristes s'enclenchent à tous les niveaux de la bureaucratie officielle. Le plus évident est l'exercice réalisé ce matin-là au siège du Bureau national de reconnaissance (NRO) à Chantilly, Virginie, et qui impliquait la simulation d'un avion de ligne s'écrasant contre la tour où se trouve le siège du NRO. En d'autres termes, il s'agissait d'un avion s'écrasant contre un bâtiment. Vu tout ce que nous avons appris sur la relation intime entre exercices militaires et actes terroristes, il est clair qu'il existe de forts arguments a priori pour penser que l'exercice du NRO en question était en réalité un centre de contrôle ou un instrument permettant d'envoyer des avions ou d'autres objets volants s'écraser contre les tours du WTC. Ce n'est pas là une coïncidence singulière, mais une fenêtre cruciale pour toute l'opération.

Ensuite, il y a le cas d'Amalgam Virgo, mentionné au cours des auditions de la Commission du 11/9. Grâce à cooperativeresearch.org, nous savons qu'Amalgam Virgo 01 a eu lieu les 1er et 2 juin 2001. Il s'agissait d'un « exercice de planification couvrant plusieurs agences et soutenu par le NORAD, qui impliquait le scénario hypothétique d'un missile de croisière lancé par un [gouvernement] voyou ou par un individu depuis une barge au large de la côte est. Ben Laden est représenté sur la couverture de la proposition de cet exercice [service de presse de l'armée américaine AFPS, 4 juin 02] ». Cet exercice se déroulait à la base aérienne de Tyndall en Floride [Global Security, 14 avril 02]. La barge aurait pu se trouver ailleurs, mais en tout cas, cela ressemble beaucoup à ce qui s'est produit au Pentagone, puisqu'il est clair qu'aucun avion de ligne n'a jamais percuté ce bâtiment le 11/9. Il était prévu que l'édition 2002 de cet exercice inclue « deux détournements simultanés d'avions de ligne » où les agents du FBI jouaient le rôle des pirates – autre élément qui a pu se produire dans la réalité le 11/9.

Voilà les principaux exemples de ce que l'on peut appeler des exercices militaires du type "déclenchement délibéré", puisqu'ils révèlent le fait fondamental que les opérations terroristes du 11/9 n'ont pas simplement été facilitées ou tolérées, mais bien fabriquées et produites, par des activités organisées se déroulant à l'intérieur de la bureaucratie militaire et sécuritaire étasunienne, sous couvert de manœuvres en théorie légales et autorisées.

Comme je l'ai montré dans l'édition originale, le secret de Polichinelle de ces manœuvres est qu'elles cachent souvent la réalité, comme l'illustrent les exemples de Hilex 75 (couverture pour une confrontation nucléaire possible avec le Pacte de Varsovie) et Nine Lives 81 (couverture pour l'agression de Hinckley contre le Président Reagan). Un autre excellent exemple est Able Archer 83, exercice d'armes nucléaires qui se présentait de manière si réaliste que les dirigeants soviétiques ont redouté

qu'il ne serve de couverture à une véritable attaque subreptice contre leur pays au moyen de missiles nucléaires. Les Soviétiques ont alors mis leurs propres troupes à fusées stratégiques et leurs unités connexes en alerte rouge, et le monde s'est retrouvé au bord d'un échange nucléaire généralisé (voir William M. Arkin, *Code Names,* Steerforth Press, Hanover, New Hampshire, 2005, p.245, et Benjamin B. Fischer, *A Cold War Conundrum*, History Staff, Center for the Study of Intelligence, CIA, 1997, en ligne à l'adresse : http://www.cia.gov/csi/monograph/coldwar/source.htm).

Le principe directement en jeu ici est que les terroristes d'État qui souhaitent mener une opération terroriste illégale trouvent souvent éminemment avantageux de canaliser ou d'organiser cette opération par le biais de la bureaucratie militaire/sécuritaire du gouvernement au moyen d'un exercice qui ressemble de près à l'opération illégale ou qui la reproduit. Une fois que tout le mécanisme est en place, des changements apparemment minimes suffisent pour que l'exercice devienne réalité et se transforme en une véritable hécatombe. Si un exercice de dispersion de gaz est annoncé à Manhattan, comme cela a été le cas en août 2005, il suffit de remplacer le gaz inerte par un gaz éminemment toxique pour transformer l'exercice en un massacre de masse. Un exercice simulant une attaque terroriste est idéal pour camoufler une intention criminelle et permettre à l'attaque terroriste de se produire moyennant des variations minimes par rapport au scénario. Tous ces exercices essayent d'être aussi réalistes que possible. Mais le plus grand réalisme est atteint par une attaque terroriste véritable. L'intégration éventuelle de tentatives de perturbation, d'infiltration, de harcèlement ou de sabotage ne fait qu'accroître les opportunités offertes aux comploteurs, tout comme le font les degrés de connaissance variables de la part des participants, dont seulement quelques-uns ont besoin de savoir qu'une véritable attaque terroriste est prévue, ou bien quel sort pourrait être réservé à certains lampistes. Pour empêcher que de nouvelles attaques terroristes n'offrent le prétexte à de nouvelles guerres, il est impératif de bien comprendre ce mécanisme, mais il ne peut pas être compris si l'on choisit pour cadres de référence la thèse des questions sans réponse, la théorie du laissez-faire délibéré ou l'approche agnostique. C'est pourquoi la modération apparente de ces points de vue théoriques est si paralysante et si dangereuse.

Grâce à Arkin et cooperativeresearch.org, on connaît désormais un autre exercice du 11/9 qui peut recevoir la mention spéciale qu'il mérite. Mon livre, plus qu'aucun autre, met en exergue les risques de guerre nucléaire déclenchés le 11/9, et cet exercice supplémentaire étaye parfaitement cette approche. En fin de compte, le nuage en forme de champignon sur la couverture était tout à fait à propos ! Le cœur de l'affaire est Global Guardian, un exercice de guerre nucléaire ou d'Armaguédon mis en scène par STRATCOM le 11 Septembre depuis la base aérienne d'Offutt, et où

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Brent Scowcroft et Warren Buffett ont convergé pour former le noyau de ce qui aurait pu être un Comité de salut public destiné à gouverner au cas où il aurait fallu se débarrasser de Bush. Global Guardian impliquait des missiles au sol, des sous-marins nucléaires et des bombardiers B-52 et B-1 (en vol) chargés de bombes H réelles et situés dans des bases telles que Offutt (Nebraska), Barksdale (Louisiane), Minot (Dakota du Nord) et Whiteman (Missouri). Bush s'est d'ailleurs rendu dans ces deux premières bases ce jour-là. Les postes de commandement en vol Doomsday – Night-Watch – Looking Glass ont été mobilisés. Un autre aspect crucial est mis en exergue par cooperativeresearch.org :

> Un bulletin d'information de 1998 du Département de la Défense signale que depuis plusieurs années, Stratcom incorporait une attaque de réseau informatique (CNA) dans Global Guardian. Cette attaque impliquait des membres Stratcom « de l'équipe rouge » et d'autres organismes faisant office d'agents ennemis, et des tentatives de pénétrer dans le commandement en utilisant Internet et un « méchant » infiltré qui avait accès à un système essentiel de commandement et de contrôle. Les attaquants saturaient d'appels les numéros des téléphones pour les bloquer (war dialing) et envoyaient des fax à de nombreux télécopieurs dans tout le système de commandement. Ils prétendaient également être en mesure d'immobiliser les systèmes de Stratcom. Il paraît que Stratcom envisageait d'accroître le niveau d'attaque du réseau informatique dans les futurs exercices Global Guardian [IAnewsletter, 6/98].

Voilà un biais par lequel le réseau putschiste aurait pu lancer des missiles nucléaires sans l'aide de Bush, comme je l'avançais dans la première édition. Les cibles de tels missiles auraient pu être des capitales arabes ou islamiques, si Bush avait refusé de lancer la guerre des civilisations sous une forme conventionnelle en attaquant l'Afghanistan. Ces missiles auraient également pu viser la Chine ou la Russie. Nous ne devons jamais perdre de vue l'appel téléphonique Bush-Poutine du 11/9, qui a été l'événement diplomatique et stratégique central de cette journée, même si la plupart des livres sur le 11/9 le passent sous silence. Dans cette conversation, Bush a en réalité délivré un ultimatum affirmant que les États-Unis étaient décidés à saisir l'Afghanistan (où les Soviétiques avaient monté une invasion et une guerre de longue haleine en réponse à une tentative de mainmise de Brzezinski en 1979), ainsi que des bases situées dans l'Asie centrale anciennement soviétique. Et si la réponse de Poutine à l'ultimatum de Bush eût consisté à défendre la mère Russie de manière plus traditionnelle, en assortissant cette position d'une menace de raser New York si Bush s'aventurait à mettre son plan à exécution ? Le réseau putschiste avait manifestement pensé à cette éventualité, et avait de toute évidence fourni une porte d'entrée permettant de canaliser une éventuelle confrontation.

Able Danger : 2,5 teraoctets de trahison

Une autre question importante en rapport avec le déclenchement délibéré ressort de ces exercices. Able Warrior, selon la liste établie par Arkin, semble représenter la manœuvre défensive « antiterroriste » majeure des Forces spéciales (SOCOM) de chaque année fiscale. Si l'on garde à l'esprit la prédilection de la bureaucratie militaire pour baptiser les manœuvres par paires binaires, nous pourrions spéculer sur la signification à donner à une manœuvre ou une activité appelée Able Danger. Ce nom semble suggérer qu'elle recouvre la manœuvre d'attaque dont le pendant défensif serait Able Warrior. En d'autres termes, Able Danger pourrait représenter les agents traitants (*case officers*) et les contrôleurs d'un groupe de terroristes dirigés par le gouvernement (agents doubles, plus dupes, fanatiques et types emplis d'énergie criminelle) utilisés pour jouer le rôle de terroristes dans divers exercices antiterroristes. Le lecteur subodore-t-il quelque chose ?

De tels soupçons se sont matérialisés en août 2005 lorsque le député républicain de Pennsylvanie Curt Weldon a commencé à tenir des conférences de presse sur Able Danger, qui s'est avéré être une co-production du commandement des Forces spéciales avec l'Agence de renseignements militaires (DIA). L'intérêt de Weldon portait principalement sur le rapport d'un certain colonel Schaffer et d'un certain capitaine de la marine Philpott selon lequel Able Danger avait été parfaitement informé de la présence de Mohammed Atta aux États-Unis au cours des premiers mois de 2000, bien avant la date à laquelle la Commission Kean-Hamilton prétendait qu'il était arrivé. Les officiers de Able Danger ont produit des comptes-rendus détaillés expliquant de quelle manière ils avaient tout révélé aux enquêteurs de la Commission du 11/9, sans que leur témoignage ait été pris en compte en quoi que ce soit. Dans un grotesque jeu de dupes, Kean, Hamilton et leur appareil de piratage ont maladroitement nié ces allégations, puis retiré leurs dénégations, avant de les réintroduire. Le rôle de Philip Zelikow, directeur exécutif du personnel de la Commission du 11/9, a été particulièrement détestable, ce qui ne devrait surprendre en rien les lecteurs de ce livre. La première retombée de la performance singulière du député Weldon a donc été de fournir une étude de cas absolument parfaite de la manière dont, face à des informations de la plus haute importance, la Commission du 11/9 avait refoulé des preuves, fait obstruction à la justice et menti délibérément et systématiquement. Que pouvait-on attendre d'autre de la part de Zelikow, malheureux associé de Mlle Rice dans une aventure éditoriale ?

Mais cela n'était que le début. Weldon admit qu'outre le fait d'observer et de combattre les terroristes supposés, une mission de Able Danger avait été de les « manipuler ». Ce seul mot ouvrait grand la porte au déploiement, pour des opérations de terrorisme réel, de contre-gangs et de

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

pseudo-gangs terroristes correspondant à la définition de Frank Kitson. Able Danger recouvrait en fait les contrôleurs terroristes et les agents traitants d'Atta et des autres. Cet argument est devenu plus difficile à prouver lorsque Able Danger a réussi à détruire sa propre base de données et ses archives, à raison d'environ 2,5 teraoctets de matériel – selon certains experts, l'équivalent d'un quart de tous les livres et autres archives entreposées à la Bibliothèque du Congrès, la plus grande du monde. Du jour au lendemain, tous les rapports d'Atta et des autres individus vivant ou étudiant sur des bases militaires ont commencé à se mettre en place comme les pièces d'un puzzle.

Au cours de 2005, la drôle de guerre anglo-américaine contre le terrorisme a révélé sa creuse et démagogique hypocrisie. Elias Achmadov, boucher et terroriste tchétchène, vivait à Washington, non seulement au vu et au su de tous, mais en bénéficiant également d'une généreuse bourse du Département d'État américain, avec bureau, secrétaire, budget de voyages et budget de relations publiques aimablement défrayés par le contribuable américain. Le Département d'État paye des terroristes – cela ne faisait plus le moindre doute depuis qu'Achmadov avait eu sa photo en couverture du magazine hebdomadaire du Washington Post. Puis, il y avait Luis Posada Carriles, au service de la famille Bush depuis de longues années, et récemment attaché au trafic d'armes et de drogue en Floride, État dont le gouverneur est Jeb Bush. Posada, qui avait fait exploser un avion de ligne cubain, tuant plus de 75 personnes, avait vécu ouvertement aux États-Unis pendant plusieurs mois (bien qu'étant un étranger en situation tout à fait illégale) avant que les pressions internationales venant de Cuba, du Venezuela et d'autres États ne rendent cet agent terroriste de la CIA trop compromettant pour lui laisser le droit d'aller et venir en toute liberté. Il a donc été emprisonné, mais pas extradé vers les pays qui voulaient le faire passer en jugement.

Voitures piégées du SAS à Bassora

Plus spectaculaire encore ont été les opérations de contre-gangs terroristes des militaires étasuniens et britanniques en Irak. En septembre 2005, deux soldats des Special Air Services (SAS) britanniques ont été arrêtés pour avoir tiré en embuscade sur des civils à Bassora. Ces deux individus, qui étaient membres d'une unité d'élite appelée Special Reconnaissance Regiment, se promenaient dans une voiture piégée qu'ils avaient sans doute l'intention de faire exploser près d'une école, d'un hôpital ou d'une mosquée shiite. A l'époque, le chef du contre-gang terroriste anglo-américain avait déclaré la guerre à tous les Shiites – position si scandaleuse pour un combattant irakien supposé qu'elle lui avait valu une réprimande de la part de Zawahiri du MI-6. Lorsque la police irakienne a arrêté ces deux

individus, les Britanniques ont envoyé une colonne de tanks pour défoncer la prison et les libérer, de peur qu'ils ne racontent tout. Ces deux assassins provocateurs étaient la preuve vivante que l'occupation anglo-américaine de l'Irak utilisait des contre-gangs terroristes et des agents provocateurs en vue d'isoler et de démoniser la résistance nationale. Ces techniques avaient été perfectionnées par le colonel britannique Frank Kitson au Kenya durant l'époque Mau-Mau au début des années 1950, comme le montre le livre de Kitson sur la guerre à faible intensité. C'est Kitson qui avait créé le terme fort utile de contre-gang (ou pseudo-gang). Si vous voulez discréditer une organisation clandestine, mettez en place votre propre groupe sous fausse bannière sous le même nom, et faites-lui commettre des atrocités indicibles au nom du groupe visé. Si la voiture piégée SAS-SRR avait fait des victimes shiites, le chœur traditionnel des perroquets fascistes Limbaugh-O'Reilly-Hannity-Savage se serait fait entendre dès le lendemain pour dénoncer les Sunnites comme étant une race criminelle. Nous pouvons supposer qu'une grande partie des décapitations et autres atrocités spectaculaires commises en Irak ont été perpétrées en fait par le Mossad ou les Anglo-Américains agissant par le biais de ces évidents contre-gangs.

Comme je l'ai affirmé dans la première édition de mon livre, le danger de provocation terroriste d'État à grande échelle, suivie par une guerre plus large dans le Moyen-Orient ou ailleurs, a été très élevé dans les mois qui ont précédé les élections américaines de novembre 2004. L'esquisse générale de cette analyse a été confirmée dans une conversation que j'ai eue avec Wayne Madsen à l'ombre du Washington Monument le 25 septembre 2005 : ce dernier a signalé qu'il avait détecté des signes de préparations intenses dans de nombreux commandements étasuniens au cours de cette période, y compris en particulier sur des porte-avions.

La période de mai-juillet 2005 a été elle aussi marquée par un risque accru d'agression étasunienne. Fin juillet, un article de l'ancien agent de la CIA Philip Giraldi paru dans *The American Conservative* signalait que la faction de Cheney avait ordonné au Pentagone de se préparer au bombardement atomique de l'Iran dans le sillage d'une nouvelle attaque terroriste du type 11/9. Il était clair que les cheneyistes n'allaient pas attendre un nouveau 11/9, mais allaient en passer commande spéciale. En réaction à cela, un groupe de militants gravitant autour des sites web team8plus.org et total411.info, avec l'aide de mes émissions de radio hebdomadaires (maintenant sur RBNLive.com), a commencé à examiner les programmations futures d'exercices terroristes et de simulations de guerre (*war games*) susceptibles de se prêter à des provocations de guerre.

Cet effort visait à mettre à profit les leçons tirées de l'examen du 11/9 pour paralyser les contrôleurs terroristes. La couverture de l'assassinat de Kennedy avait été l'opération Mongoose. L'attentat de 1981 contre Reagan avait été canalisé par le biais de l'exercice de succession présidentielle Nine

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Lives. Nous avons vu les manœuvres organisées le 11/9. Les bombes du 7 juillet 2005 à Londres (voir www.waronfreedom.org/777.html) avaient été déclenchées sous couvert des exercices Atlantic Blue, Topoff III et Triple Play, avec de l'aide venant de Visor Consultants. Quel l'exercice allait donc servir de véhicule pour la provocation à la guerre désirée par Cheney ?

Les militants ont rapidement découvert Sudden Response 05, basé sur une explosion nucléaire de 10 kilotonnes dans le port de Charleston, en Caroline du Sud. Les sites web mentionnés ont suscité un tel tollé autour de cet exercice qu'un article a dû paraître dans le principal journal local pour tenter de calmer la population inquiète. Ces révélations ont suffisamment bien fonctionné pour provoquer la clôture de l'exercice avant qu'il ne soit achevé. Cet exercice a été suivi par un exercice antiterroriste impliquant des explosions dans la baie de San Francisco ; il s'est terminé sur une étrange explosion dans le district financier, qui a envoyé une femme à l'hôpital dans un état critique. Ensuite a eu lieu Granite Shadow/Power Geyser à Washington, avec des armes de destruction massive et une atmosphère de coup d'État militaire. Tous ces exercices étaient rendus encore plus menaçants par le fait que la position stratégique étasunienne de la dissuasion nucléaire et des représailles * évoluait vers l'approche de la frappe mondiale, signifiant une attaque nucléaire subreptice, au titre de CONPLAN 802-22.

Les derniers mois de 2005 ont donc été dangereux. Selon certains calculs, cette période a été marquée par la plus grande densité de jeux de guerre et d'exercices militaires depuis le 11/9 lui-même. La manœuvre vaguement rassurante Global Guardian a été remplacée par Global Storm, beaucoup plus agressive et menaçante, sans doute sous l'effet de cette nouvelle position étasunienne en matière de frappe mondiale. Global Storm prévoit une guerre nucléaire mondiale utilisant toutes les armes. Positive Response 06 (ces manœuvres suivent les exercices fiscaux, et l'exercice fiscal américain commence le 1er octobre), un exercice d'interopérabilité des chefs d'État-major des armées, a eu lieu dans le même temps. Il a été couplé à Global Lightning, Vigilant Shield et Busy Night Seminars – nom de code pour la guerre nucléaire. Les scénarios à l'œuvre incluaient l'explosion d'une bombe sale radiologique déclenchée à Mobile Bay, Alabama, par un pays ou un réseau terroriste désigné comme Purple (violet), mais identifié à la RPDC (Corée du Nord). La Corée du Nord était censée lancer des missiles à longue portée vers les États-Unis, avec les représailles subséquentes. Le système de défense antimissile primitif du Pentagone était supposé entrer en action. Dans le même temps, d'autres exercices voyaient

* L'auteur utilise le mot *Retaliation* qui en l'occurrence implique que les États-Unis frapperont en premier, d'une manière « préventive », c'est-à-dire anticipée ; il ne s'agit donc pas à proprement parler de « représailles », terme ici utilisé comme un euphémisme. (NdE)

les États-Unis intervenir massivement en Ukraine, suscitant une réponse défensive russe, ce qui provoquait ainsi une guerre nucléaire totale.

Il n'est donc guère étonnant que le Président russe Poutine ait émis une franche mise en garde le 17 août 2005 en admonestant Bush :

> « Je pense qu'abaisser le seuil d'utilisation des armes nucléaires est une tendance dangereuse, parce que quelqu'un pourrait être tenté d'utiliser l'arme nucléaire… Si cela se produisait, l'étape suivante pourrait suivre : des armes nucléaires plus puissantes pourraient être utilisées, ce qui serait susceptible d'aboutir à un conflit nucléaire. Cette tendance extrêmement dangereuse est en arrière-pensée dans l'esprit de quelques responsables politiques et militaires. »

Des personnes de bonne volonté devraient consulter les sites web du Pentagone, de la Sécurité intérieure, de la CIA, de l'OTAN, du ministère de la Défense britannique et d'organismes similaires pour identifier les exercices susceptibles de devenir réalité. Il faut dénoncer, révéler et stopper ces exercices et jeux de guerre. Des militants de tous bords, pacifistes ou sympathisants, doivent rejoindre le mouvement croissant désireux de prévenir les utilisations scandaleuses et illégales d'exercices militaires à des fins terroristes, entre autres en contribuant à leur surveillance mise en place par la Commission internationale indépendante sur le 11/9 sur des sites web tels que team8plus.org. Ce genre de vigilance agressive et préemptive est le fruit de l'action des tenants de la thèse du déclenchement délibéré. Le but d'une telle mise à nu et dénonciation préemptive n'est pas de rassembler des bons points pour montrer que nous sommes les meilleurs, mais plutôt d'identifier, d'arrêter et de démanteler les opérations terroristes illégales du réseau putschiste.

Il était manifestement essentiel que des mesures soient prises pour écarter du bouton nucléaire les doigts de Bush, Cheney et autres fous furieux fascistes néo-conservateurs de plus en plus poussés à bout. Au cours du Watergate, quand Nixon avait déclenché sa tristement célèbre alerte nucléaire mondiale de 1973 dans le contexte de la guerre d'octobre 1973 au Moyen-Orient, le Premier ministre britannique Edward Heath avait considéré tout ce tapage comme une diversion fabriquée pour détourner des problèmes que le Watergate posait à Nixon sur le plan intérieur. Aujourd'hui que l'administration Bush est en train de se désintégrer, il est clair que les conditions sont similaires. Le 28 octobre 2005, lorsque le procureur spécial Fitzgerald a présenté son acte d'accusation contre le fanatique néo-conservateur Irv Lewis Libby, Bush a prononcé dans le même temps un discours délirant qui qualifiait l'Iran et la Syrie d'États hors-la-loi envers lesquels sa patience était à bout. De nombreuses chaînes câblées ont montré Fitzgerald et Bush, ainsi que Cheney, sur un même écran composite. L'inversion des rôles était ainsi étalée sur la place publique en temps réel. Kissinger et Haig, bien qu'étant des sociopathes

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

notoires, avaient pris des mesures pour contrôler l'accès de Nixon au "football", surnom de la mallette qui contenait les codes de lancement nucléaires. Dans les dernières semaines du Watergate, le secrétaire à la Défense Schlesinger avait émis un ordre permanent enjoignant aux commandants de ne pas tenir compte d'ordres venant de Nixon visant à lancer des attaques, sauf si ces ordres étaient confirmés par lui-même ou par Kissinger. Dans la Maison Blanche d'aujourd'hui, il n'existe aucun personnage susceptible d'imposer un frein de cette nature, tout au contraire. Face aux mises en accusation imminentes d'un grand nombre de membres de leur clique, les néo-conservateurs se réfugient dans une ambiance d'apocalypse et de crépuscule des dieux. Sans le moindre doute préféreraient-ils une nouvelle guerre mondiale à une vie derrière les barreaux ; comme les SS à Berlin dans les derniers jours du Reich, ils n'auraient aucune réticence à inonder les tunnels du métro où se cachent leurs concitoyens insuffisamment belliqueux.

L'*impeachment* de Bush et de tant d'autres peut difficilement attendre jusqu'en 2008.

Webster Griffin Tarpley
5 novembre 2005, 400e anniversaire
de la Journée des poudres * (Guy Fawkes' Day)

* Note de l'éditeur : L'Histoire officielle veut qu'en 1605 Guy Fawkes mena une conjuration contre le roi Jacques 1er d'Angleterre (la conspiration des Poudres). Les conjurés, catholiques, reprochaient au souverain sa politique intolérante et injuste en matière de religion et auraient résolu de faire sauter le Parlement le 5 novembre de cette année-là. L'attentat fut déjoué la veille de son exécution. Pour plus d'information sur ce que pense l'auteur de cette « théorie du complot », se reporter aux pages 92-93 (chapitre 1), 105-106 (chapitre 2) et 569 (Annexes) du présent ouvrage.

Préface de la 3e édition américaine

Faire la lumière sur le 11/9 : un moyen d'éviter la 3e guerre mondiale

En octobre et novembre 2005, certains ont estimé que la mise en accusation de Scooter Libby, de nouvelles preuves des mensonges de Bush, la débâcle de l'ouragan Katrina et les procès Safavian et Delay-Abramoff, joints aux 2 000 victimes officiellement concédées par les États-Unis en Irak ainsi qu'aux pertes croissantes en Afghanistan, seraient susceptibles de faire s'effondrer le régime Bush. Au printemps 2006, il était clair qu'une telle perspective était illusoire. Le régime néo-conservateur Bush-Cheney peut toujours compter sur le soutien public de 35 à 40 % de la population américaine. En mars 2006, après le coup de feu malencontreux tiré par Cheney qui avait à nouveau révélé son instabilité mentale, son alcoolisme et son mépris de la loi, Bush s'est une nouvelle fois mis à graviter au bas de cette fourchette. Mais, sauf bouleversement radical, il serait téméraire d'escompter qu'il tombe très au-dessous des 35 %. À ce titre, la nouveauté la plus flagrante et la plus percutante tient aux révélations publiques qui rendent caduc le compte-rendu officiel Kean-Hamilton-Zelikow et établissent la participation criminelle de réseaux putschistes de l'armée et des services de renseignement étasuniens dans les crimes du 11/9.

Rien, à part la vérité sur le 11/9, ne peut efficacement éroder et détruire la base Bush-Cheney. Ces 35 à 40 % de personnes, à l'horizon politique limité, sont bernées par la machine à laver les cerveaux que constituent les médias sous influence. Elles ont accepté la démagogie de la terreur, la guerre contre le terrorisme du régime Bush-Cheney, et sont tout simplement paralysées par la peur. Une telle angoisse hystérique offre un obstacle insurmontable aux arguments fondés sur la raison.

On serait tenté de ranger ces 35 à 40 % de gens qui soutiennent « la guerre préemptive » dans la catégorie des personnes moralement aliénées, ou plongées dans la démence par la peur, mais il ne faut pas oublier non plus que ces personnes crédules ont été honteusement trahies par l'intelligentsia libérale radicale et de gauche, principal groupe de notre société dont on aurait pu espérer qu'il prenne la tête d'un mouvement visant à récuser le compte-rendu cauchemardesque, fantasmagorique, raciste et belliqueux des événements du 11/9 et la « guerre contre le terrorisme » qui est supposée en découler. Or, loin de dénoncer haut et fort le compte-rendu officiel, ces libéraux se sont prosternés devant lui, allant même jusqu'à couvrir de boue et à frapper d'ostracisme les sceptiques et les hérétiques du 11/9.

Ces 35 à 40 % de la population sont virtuellement imperméables aux arguments évoquant l'aventure criminelle de la guerre en Afghanistan et en Irak, la folie suicidaire d'un élargissement du conflit à l'Iran ou à la Syrie, et les problèmes posés par Guantanamo, Abu Ghraib, la torture, les prisons secrètes de la CIA, les extraditions illégales, les violations des Conventions de Genève, les écoutes de la NSA et les mesures de l'État policier totalitaire en général. Pour ces individus pétrifiés d'angoisse, tout acte de génocide ou d'agression apparaît nécessairement comme une mesure d'autodéfense pleinement justifiée, dictée par les dures nécessités d'une guerre contre le terrorisme imposée aux États-Unis par des traîtres assassins venus de l'étranger. Pour que Bush tombe largement au-dessous des 35 % et devienne ainsi vulnérable à l'*impeachment* et aux poursuites pénales qui sont si manifestement son dû, il est nécessaire de montrer à une partie de ces 35 % que les attentats du 11/9 étaient des provocations émanant des entrailles du Pentagone, de la CIA, de la NSA et autres, et non de la mythique grotte afghane de ben Laden.

Le 11/9 est l'arme ultime contre Bush ; en fait, c'est même la seule arme efficace – et l'ironie du sort veut que ce soit celle que les libéraux de gauche hystériques se refusent catégoriquement à utiliser ! Voilà des gens qui prétendaient qu'ils feraient tout pour arrêter la guerre en Irak, tout pour révoquer les mesures qui transforment le pays en État policier. Mais regarder en face la vérité sur le 11/9, alors que les absurdités de la version officielle sont si criantes ? Jamais, au grand jamais ! Telle est la réponse de Noam Chomsky, d'Amy Goodman, de Michael Moore, de la revue *Nation*, de Greg Palast et de la plupart des animateurs de radio associés à Air America. On pourrait dire de façon tout à fait plausible que les cerbères de la gauche, par leur refus pusillanime de se pencher sur le 11/9, sont en train d'assumer sur leurs propres épaules une grande part de la culpabilité liée à la guerre en Afghanistan, en Irak (voire en Iran), plus la responsabilité du totalitarisme qui s'est instauré sur le front intérieur.

Quelle pénible position que la leur ! Ils n'hésitent pas à avancer l'idée, d'une absurdité patente, que Bush, menteur invétéré toute sa vie jusqu'au 11 Septembre 2001, s'est mystérieusement mis à dire la vérité ce jour-là – pour ensuite retomber dans le mensonge début janvier 2002, avant son discours sur l'État de l'Union où il mentionnait « l'axe du Mal ». Les cerbères de la gauche se targuent de ne jamais croire Bush. Ils préféreraient mourir de honte et d'humiliation que d'être publiquement pris en flagrant délit d'accorder foi à Bush sur tout autre point : l'Irak, le déficit, l'ouragan Katrina, le Plamegate, la réforme des médicaments vendus sur ordonnance ou les forages de pétrole en Alaska. Mais sur le 11/9, principal problème de tous, source de toutes les guerres, prétexte de tous les États policiers, véritable *caput horum et causa malorum*, ils s'empressent non

seulement de répéter les mensonges de Bush, mais même de l'aider à écraser quiconque ose les contredire.

Y a-t-il le moindre doute que le Grand Mensonge du 11/9 a constitué la base du régime Bush, du Parti Républicain et de tous leurs crimes ? Si ce doute existe encore, il suffit d'écouter Karl Rove dans son discours prononcé au début de 2006 devant la réunion d'hiver du Comité national républicain, où ce voyou notoire annonçait : « les Républicains ont une vue du monde après le 11/9 alors que de nombreux Démocrates voient le monde tel qu'il était avant le 11/9 » (Washington Post, 21 janvier 2006). Une telle assertion montrait clairement que le 11/9 allait être la base de la campagne républicaine en 2006, tout comme il l'avait été en 2002 et en 2004. Si les cerbères avaient eu besoin d'autres documents pour y voir clair, ils auraient pu lire la bande dessinée Doonesbury de Gary Trudeau, une variation hilarante sur ce même thème, notamment celle publiée le 11 décembre 2005, qui poussait à son paroxysme l'utilisation faite par Bush du 11/9 comme excuse universelle en montrant que le 11/9 pouvait servir de blanc-seing pour venir à la rescousse des vendeurs maladroits, des footballeurs fatigués et des maris surpris par leur épouse en flagrant délit d'adultère.

Toute l'ampleur de la faveur que les cerbères accordent à Bush a été démontrée par le courage du célèbre acteur Charlie Sheen, interrogé dans l'émission de radio d'Alex Jones le lundi 20 mars 2006. Alex Jones, doyen des critiques conservateurs du 11/9, est un ardent détracteur de l'État policier et du nouvel ordre mondial à la sauce Bush, et je défends vigoureusement ses efforts depuis mon premier passage dans son émission à la veille de Thanksgiving 2001. Dans son entretien avec Jones, Sheen exprimait son profond scepticisme envers les 19 pirates de l'air, la nature des objets volants qui ont percuté les tours du WTC et la chute de ces bâtiments. Il réclamait un panel international neutre, quasiment identique à la Commission internationale indépendante pour la vérité décrite ailleurs dans ce livre. Pour Sheen, le dossier du 11/9 n'était pas clos.

Bien que diffusées pendant la journée à la radio sur une chaîne nettement hostile au régime, et non à la télévision aux heures de grande écoute, ses remarques allaient faire sonner les oreilles des journalistes étasuniens sous influence. Grâce à l'Internet, les positions de Sheen ont été diffusées dans le monde entier. Le mercredi 22 mars, la critique par Sheen de la version officielle a été au cœur de *Showbiz Tonight* de CNN Headline News Prime Time Live. L'animateur new-yorkais de cette émission, A. J. Hammer, a déclaré au public qu'il n'avait jamais gobé le récit officiel, et a repris intégralement les propos de Sheen. Un bref reportage m'a montré en train de rappeler que selon un sondage Zogby, 50 % des New-Yorkais étaient déjà en faveur de la thèse du laissez-faire délibéré à l'été 2004. Cela n'était qu'un minuscule extrait des 15 à 20 minutes que

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

j'avais enregistrées ce jour-là dans le studio de Washington de CNN, et ce n'était pas une de mes interventions-type, mais c'était la première fois que CNN donnait la parole à un auteur d'ouvrages sur le 11/9 qui appartenait à l'école du déclenchement délibéré par un gouvernement invisible. *Showbiz Tonight* a repris les mêmes thèmes les deux soirs suivants, et devait poursuivre la semaine d'après, mais cette série a été interrompue parce qu'aucun porte-parole n'avait été trouvé pour défendre la version officielle. Un sondage de CNN auprès de ses téléspectateurs a montré que 83 % d'entre eux soutenaient Charlie Sheen. Le vendredi 24 mars, j'étais invité à l'émission de radio d'Alex Jones avec Charlie Sheen.

Le même lundi 20 mars, le *New York Magazine* paraissait en kiosque et sur Internet avec un article (« La colline herbeuse de Ground Zero ») traitant du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 et émanant de la plume de Mark Jacobson, qui avait assisté à ma conférence du 15 janvier 2006 dans l'église St-Mark's in the Bowery ainsi qu'au dîner-débat animé par Nick Levis et Nico Haupt qui avait suivi. Cet article me faisait l'honneur de me présenter comme le héraut du Mouvement pour la vérité sur le 11/9. Dans les limites évidentes qu'imposaient les circonstances, l'article de Jacobson représentait un exploit remarquable. Il montrait aux gens de 50, 60 ans et plus, qu'ils se devaient de contester la version maquillée du 11/9 tout comme bon nombre d'entre eux avaient rejeté la Commission Warren sur l'assassinat de Kennedy. Jacobson offrait une pléiade de faits, bien assez pour réduire à néant le récit du gouvernement. Il dressait également la liste fort utile d'une multitude de sites web du mouvement où les sceptiques pourraient trouver davantage d'informations. Il citait une veuve du 11/9 disant que le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 faisait preuve de plus de compassion que les membres de la Commission officielle. Bref, c'était un article qui servait la cause de la vérité. Le *New York Magazine* exerce une influence considérable dans le monde de l'édition, dans celui des écrivains mondains, dans les milieux de la communication, de la publicité et auprès de l'élite financière de la ville. Si CNN m'a appelé pour une interview quelques jours plus tard, c'est parce que le *New York Magazine* leur avait appris que je faisais autorité.

Mieux que quiconque depuis des mois, le conservateur Alex Jones et les libéraux du *New York Magazine* ont ainsi contribué à « remettre l'église au milieu du village » à propos du 11/9. Cela a montré que les catégories idéologiques obsolètes de la droite et de la gauche ne sont que des coquilles vides face à la question cardinale de notre époque. Comme j'étais le seul auteur sur le 11/9 impliqué tant dans l'affaire Charlie Sheen/Alex Jones que dans l'article du *New York Magazine*, mon livre a largement profité de cette publicité dans les semaines suivant le 20 mars. Dans les classements de ventes sur Amazon, il a dépassé la version officielle Kean-Hamilton-Zelikow ainsi que les études de Ruppert et de

D.R. Griffin. Il s'apprêtait à franchir la 500e position dans ces classements lorsqu'Amazon a connu une rupture de stock le 28 mars, et la production de la 3e édition a dû être accélérée en conséquence. Sur le plan politique, tout cela révèle que les lecteurs étasuniens qui s'intéressent au 11/9 deviennent de plus en plus sophistiqués et radicalisés, n'avalent plus les mensonges éhontés du gouvernement, se détournent de la thèse pâle et diluée du laissez-faire délibéré et ne se contentent plus d'un agnosticisme généralisé qui laisse planer des points d'interrogation partout. Les comptes-rendus d'une technicité extrême, qui se querellent pour savoir si l'arme du crime était un pic à glace, une épingle à chapeau ou une aiguille à tricoter tout en évitant soigneusement de donner le nom de l'assassin, tombent également à côté de la plaque. Le public veut et mérite une explication politique complète et cohérente, et pour ma part, je me suis employé à la lui fournir. Jusqu'à la fin de 2005, mon livre est le seul exemple d'une telle thèse de 'déclenchement délibéré' initialement rédigée en anglais ; chacune à sa manière, les grandes études européennes de Meyssan, von Bülow, Wisnewski et Blondet sont, dès le début, des études exposant la thèse du déclenchement délibéré.

Charlie Sheen s'était exprimé en patriote inquiet pour son pays. Les bloggeurs ont alors été saisis de frénésie, pour et contre. Toute la faction néo-conservatrice a réagi par une crise de rage apoplectique qui les a fait tomber à terre et manger la moquette. Lorsque Alan Colmes a demandé à Sean Hannity ce qu'il pensait de Charlie Sheen, Hannity a traîné ce dernier dans la boue en le qualifiant de gauchiste. Colmes a répondu que les conservateurs en réalité soutenaient Sheen et Hannity a alors balbutié que, de toute évidence, cela avait offensé les familles endeuillées. Colmes a rétorqué que les familles s'étaient montrées reconnaissantes aux sceptiques de s'être mis à la recherche de la vérité. Pour une fois, cela lui a cloué le bec. Nous ne pouvons reproduire ici, par manque de place, le détail des invectives néo-conservatrices lancées contre Charlie Sheen, auxquelles Jerry Doyle et bien d'autres ont pris part. Mais d'autres radiodiffuseurs ont accordé du temps d'antenne aux détracteurs du gouvernement : Rachel Madow, d'Air America, a accueilli Mark Jacobson, tandis que Lionel consacrait une émission au livre de Victor Thorn sur la démolition contrôlée, et que Colmes interviewait Phil Berg à propos du procès civil RICO contre Bush-Cheney. Puis, dans les derniers jours de mars, le philanthrope politique Jimmy Walter et le héros de la tour nord William Rodriguez, parlant depuis Caracas, ont déclaré à Alex Jones que le gouvernement du Président vénézuélien Hugo Chavez étudiait l'opportunité d'un sommet sur la vérité sur le 11/9, et exprimé l'espoir que ce sommet défendrait l'idée d'une Commission internationale indépendante pour la vérité.

Les contre-attaques prévisibles de l'establishment des services de renseignement anglo-américains ne se sont pas fait attendre. Le jeudi

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

6 avril, Ward Churchill, agent provocateur du 11/9 et expert autoproclamé en bombes du mouvement Weatherman, a bénéficié d'une excellente tribune offerte par les Students for Academic Freedom, des réactionnaires chasseurs de sorcières, dans un débat avec David Horowitz à l'université George Washington, où Churchill jouait les gauchistes. Le lendemain soir, ce chouchou de Fox News profitait d'un interminable créneau pour éructer ses hallucinations où il qualifiait les victimes du 11/9 de « petits Eichmanns ». Hannity, qui avait été réduit au silence par Charlie Sheen deux semaines plus tôt, s'en est donné à cœur joie. Souvenons-nous que Churchill est le défenseur le plus acharné de la version officielle, et considère les sceptiques comme des racistes qui jugent les Arabes inaptes à réaliser de tels hauts faits. S'il était possible de convaincre le public américain que Ward Churchill était le porte-parole du Mouvement pour la vérité sur le 11/9, la version officielle serait invulnérable pour jamais, quel que soit le nombre de mensonges qu'elle puisse contenir. Le 30 mars, dans une contre-attaque, la députée démocrate Cynthia McKinney de Géorgie, l'élue qui jouissait du meilleur profil national quant à la vérité sur le 11/9, a été victime d'un harcèlement délibéré de la part d'un membre de la police du Capitole au moment d'entrer au Congrès. Le provocateur était sans doute l'un des clones de Bull Connor qui avaient été recrutés par les dirigeants réactionnaires républicains de la Chambre ces dernières années. L'assaut des médias contre la députée McKinney a été sans précédent. Malgré tout, la claque infligée par Charlie Sheen avait prouvé que le château de cartes des mensonges du 11/9 était des plus vulnérables. Imaginons ce que quelques sénateurs pourraient faire avec le 11/9 ! En fait, c'est la vérité sur le 11/9 qui offre le plus grand retour sur investissement.

Derrière tous ces événements rôde la probabilité qu'une faction minoritaire de l'élite anglo-américaine, estimant à juste titre que le régime Bush-Cheney était désaxé, dérangé, à bout, isolé dans sa bulle et coupé de la réalité, avait décidé de brandir la menace d'un défoulement limité le 11/9 afin de discipliner le Président et le vice-Président, et de les forcer à se consacrer à la préoccupation majeure de la classe dirigeante : l'agonie mortelle du dollar US, encore aggravée par la fin des transactions spéculatives de « *carry trade* » sur le yen et par la bourse pétrolière iranienne. L'ambiance de mécontentement de l'élite s'exprimait par des appels lancés dans le *Financial Times* de Londres en faveur de l'éviction immédiate de Cheney et de Rumsfeld, et par un battage dans le *Washington Post* en faveur du remplacement du secrétaire au Trésor, Snow ; ce dernier point montrait sur quoi portaient les regards avant tout. Les preuves concluantes ont été fournies par un article d'Al Gore dans *Vanity Fair*, qui notait que Bush « avait été averti le 6 août 2001 d'un attentat d'al-Qaida. 'Ben Laden est déterminé à frapper aux États-Unis' disait la communauté des services de renseignement dans un message si important qu'il avait fait le titre du

briefing quotidien remis au Président ce jour-là, cinq semaines avant les attentats.» Gore réprimandait Bush pour son inaction : « N'a-t-il pas vu cet avertissement clair ? » demandait l'ancien vice-Président. « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de questions posées, de réunions convoquées, de preuves réunies, d'éclaircissements recherchés ? » C'était une remise au goût du jour de l'option consistant à enfoncer Bush en raison de sa paralysie catatonique et de son inaction avant le 11/9, sans pour autant sortir des limites de la version officielle, option développée dans le *Harper's Magazine* d'octobre 2004, et plus tard mise en exergue par Bob Kerrey, membre de la Commission Kean-Hamilton. Les sectaires de la vérité sur le 11/9 auraient beau grommeler, un défoulement limité valait toujours mieux que pas de défoulement du tout, principalement en raison du risque que des militants pour la vérité un peu trop entreprenants ne puissent pousser le bouchon trop loin.

Une importante tentative d'étayer le mythe du 11/9 en cours d'effritement a vu le jour avec le procès vedette de Zacarias Moussaoui à Alexandria, Virginie. Ce pauvre homme était un lampiste classique, à moitié agent double et à moitié dupe psychotique, infiniment moins éveillé que Lee Harvey Oswald, et un poulain de longue date de l'étable de lampistes Able Danger du FBI. En plaidant coupable, Moussaoui avait déjà sauvé une fois de la déliquescence l'argumentaire gouvernemental, et pendant plus de trois ans ses avocats avaient affirmé qu'il faisait partie d'un complot sans rapport avec le 11/9. Le gouvernement prétendait que si Moussaoui avait craché le morceau, une mobilisation aurait pu avoir lieu afin de prévenir le 11/9. Si tel avait été le cas, comme je l'ai dit sur KPFK Los Angeles le 7 mars, l'agent du FBI David Frasca aurait dû, lui aussi, être un accusé principal, puisque c'est lui qui avait saboté les avertissements de Minneapolis et le mémo de Phoenix, comme je le décris dans ce livre. En fait, le FBI disposait de toutes les informations requises pour boucler le réseau de lampistes, si les taupes n'avaient pas été omniprésentes. Le FBI aurait pu arrêter le 11/9, non parce que les lampistes arabes étaient réellement sur le point de jeter des avions contre les tours, mais parce que s'ils avaient tous été en prison, on n'aurait pas pu en faire des boucs émissaires. Harry Samit, agent du FBI à Minneapolis et collègue de Colleen Rowley, a accusé les gros bonnets du FBI de « négligence criminelle » et de « carriérisme » pour avoir ignoré ses 70 messages d'avertissement contre Moussaoui & Co. Mais c'est exactement ce que les taupes du gouvernement invisible sont censées faire. Michael Rolince, qui avait été le supérieur de Frasca au siège du FBI, a témoigné qu'il n'avait jamais vu la mise en garde critique du 18 août 2001 émanant de Minneapolis.

Après que le procureur eut commis une grave faute de procédure en préparant des témoins, Moussaoui a obligeamment passé son cou dans le nœud coulant en affirmant, dans son délire, avoir bel et bien participé au

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

11/9, puisque lui et Richard Reid (le terroriste à la chaussure piégée de décembre 2001 !) avaient eu l'intention de prendre les commandes d'un Boeing 747 et de le faire s'écraser sur la Maison Blanche. Comme l'a montré ce livre, Reid était une épave psychotique encore plus minable que Moussaoui, et ni l'un ni l'autre n'aurait réussi à détourner un landau. Ils étaient tous les deux le produit de l'école de lampistes du renseignement britannique entretenue dans les mosquées de Brixton et de Finsbury à Londres. Lors de sa déposition, Moussaoui portait, dit-on, une ceinture électrique incapacitante – sans doute afin de stimuler son éloquence. Il a récusé ses défenseurs qui essayaient de le sauver en prouvant qu'il était atteint de « schizophrénie paranoïaque » ; le diagnostic était juste. Moussaoui méritait l'emprisonnement à vie qui est réservé aux fous criminels.

D'autres thèses de ce livre ont été étayées par les événements récents. Pourquoi Bush n'a-t-il pas voulu recourir au tribunal instauré par la FISA* pour obtenir des mandats d'écoutes ? Tout le monde sait que les juges de la FISA inculperaient un sandwich au jambon, si le gouvernement le leur demandait. Pourquoi Bush ne s'est-il pas adressé à eux ? De toute évidence, parce que ceux qui le soutiennent craignaient que toute supervision exercée par un tribunal ne puisse révéler combien les réseaux déloyaux qui infestent le gouvernement dirigeaient et organisaient les activités terroristes en cours, comme dans le cas des contrôleurs terroristes de Able Danger. La proposition faite par Bush à Blair le 31 janvier 2003 de peindre un avion américain aux couleurs de l'ONU et de le faire voler au-dessus de l'Irak dans l'espoir de le faire abattre était directement tirée de l'opération Northwoods (Philippe Sands, *Lawless World*).

Dans le débat relatif à la résolution du Congrès sur le 11/9, Bush a tout d'abord demandé l'autorisation d'utiliser la force militaire pour « dissuader et préempter tout acte futur de terrorisme ou d'agression contre les États-Unis », ce qui revenait à une déclaration de guerre contre le monde entier, que le Congrès a décidé de rejeter. Juste avant le dernier examen du texte, Bush a demandé qu'on lui donne le feu vert pour « le recours à la force nécessaire et appropriée aux États-Unis et contre les nations, organisations ou individus qui, de l'avis [du Président], ont planifié, autorisé, commis ou aidé » les attentats du 11/9. Cela a également été rejeté, mais la menace de recours à la force dans ce pays laissait manifestement planer l'ombre de la guerre civile (Tom Daschle, « Des pouvoirs que nous n'avons pas accordés », Washington Post, 23 décembre 2005). Depuis le 11 mars 2006, j'ai discuté de ces questions avec une série d'invités éminents de mon émission, World Crisis Radio, sur www.RBNLive.com tous les samedis de 17 à 19 h, heure de New York.

* Tribunal instauré en vertu de la loi sur la surveillance des renseignements étrangers (FISA). (NdT)

Au moment où ce livre est mis sous presse, l'actualité regorge de mises en garde inquiétantes faisant état de l'imminence d'une désintégration du dollar, couchées dans des termes tels que « choc des paiements », « tsunami », « ouragan », « cataclysme », « perturbation systémique », « ajustement désordonné » ou « effondrement financier mondial » et émanant de personnalités telles que le chef du FMI, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, des ministres des Finances de l'Union européenne, des hauts responsables de la Banque de développement asiatique et de l'Office étasunien de surveillance de l'épargne, des gérants de fonds de pension danois ou des vendeurs d'obligations américaines. De même, on voit de nouveaux Dr. Folamour brandir le spectre d'un bombardement nucléaire de l'Iran ou d'une première frappe thermonucléaire dirigée contre la Russie et la Chine, comme l'évoque le numéro de mars/avril 2006 de *Foreign Affairs* par Liber et Press. Pour ceux qui s'élèvent contre la désintégration économique mondiale et la guerre nucléaire, la vérité sur le 11/9 est la seule voie, qu'il est plus urgent que jamais d'emprunter.

Webster Griffin Tarpley
Washington
12 avril 2006

Annexes

Les explosions de Londres, le réseau putschiste, Bush et l'Iran

par **Webster G. Tarpley**
Publié initialement dans la revue *Global Outlook.*

Washington, 11 juillet 2005. Les explosions survenues à Londres la semaine dernière portent la marque d'une provocation terroriste d'état artificielle et sous fausse bannière exécutée par des réseaux existant au sein des services de renseignement britanniques, le MI-5, le MI-6, le ministère de l'Intérieur et la Special Branch de la police métropolitaine, qui sont favorables à une guerre d'agression anglo-américaine de plus large envergure au Moyen-Orient, présentant en particulier une attaque préemptive précoce contre l'Iran, et incluant également une option séparée contre la Corée du Nord. Avec les attentats de Londres, le gouvernement invisible anglo-américain ajoute un nouveau crime horrible à sa liste de forfaits. Mais cette fois, ses opérations semblent avoir été imparfaites, notamment vu l'absence (à ce jour) de groupe lampiste crédible qui, par la foi de son appartenance ethnique, pourrait focaliser la colère populaire contre une des cibles du gouvernement invisible. Jusqu'ici, toute l'attribution des crimes commis à Londres se résume à une contribution anonyme à un obscur forum séculier de discussion sur Internet en langue arabe basé dans l'état américain du Maryland et dont nul n'avait entendu parler jusque-là. Mais ce misérable lambeau de pseudo-preuve a suffi au Premier ministre britannique Tony Blair : celui-ci, qui a sûrement dû entendre parler d'un groupe appelé l'IRA (Armée républicaine irlandaise), auteur d'attentats à la bombe à Londres pendant plus de dix ans, n'a pas hésité à attribuer ces meurtres à "l'Islam," et semble séduit par l'idée d'une loi martiale intégrale au titre de la Civil Contingencies Act. Une fois de plus, la réalité nous rappelle comment il a acquis son surnom de Tony le menteur (Tony Bliar).

Scotland Yard était informé à l'avance

Il ne peut y avoir aucun doute raisonnable : le gouvernement britannique savait à l'avance que les explosions allaient se produire. Dans les heures

qui les ont suivies, la radio militaire israélienne signalait que “Scotland Yard [le siège de la police à Londres] disposait d’avertissements transmis par les services de renseignement peu de temps avant que les attentats se produisent.” Ce compte-rendu, repris par IsraelNN.com, ajoutait que “l’ambassade israélienne à Londres avait été notifiée à l’avance, si bien que le ministre des Affaires étrangères Benjamin Netanyahu avait préféré rester dans sa chambre d’hôtel plutôt que de se rendre dans l’hôtel proche du site de la première explosion, une gare de Liverpool Street, où il devait prendre la parole devant un sommet économique.” Ce rapport est attribué à “des sources fiables non confirmées.” à peu près à la même heure, l’agence Associated Press émettait un câble affirmant que “la police britannique avait déclaré à l’ambassade d’Israël à Londres quelques minutes avant les explosions de jeudi qu’on lui avait signalé des risques d’attentats terroristes possibles au centre ville,” selon un “haut responsable israélien.” Ce câble précisait que “juste avant les déflagrations, Scotland Yard avait appelé l’officier de sécurité de l’ambassade israélienne pour lui dire qu’ils avaient reçu des avertissements faisant état d’attentats éventuels...”

Selon les comptes-rendus des témoins oculaires à Londres, la BBC a affirmé entre 8 h 45 et quelques minutes après 10 h 00 que les incidents dans le métro étaient dus à une surtension électrique, ou bien à une collision. De gros bonnets étrangers, et sans doute pas seulement Netanyahu, ont été avertis, tandis que les travailleurs londoniens continuaient à affluer dans le métro. Ces rapports ont été démentis, répudiés, expurgés, et exclus des sites web des médias d’actualités par la Police de la pensée orwellienne moderne, mais ont été archivés par des analystes qui, lors du 11 Septembre et à d’autres occasions, ont appris que des preuves essentielles des crimes terroristes d’état ont tendance à filtrer au cours des premières minutes et heures, pendant ce laps de temps critique où les médias sous influence sont en train d’assimiler le récit maquillé que leur servent les taupes complices implantées dans les ministères. Ces rapports, sans être le moins du monde préjudiciables à Israël, sont dévastateurs pour les organes de sécurité intérieurs britanniques. Une autre version écoulée par Stratfor.com, à savoir que les Israéliens avaient averti Scotland Yard, est très probablement mensongère, mais n’exonère pas pour autant les autorités britanniques. Quel fonctionnaire de Scotland Yard est l’auteur du coup de téléphone ? Identifiez ce fonctionnaire, et vous aurez mis le pied dans une taupinière appartenant au réseau putschiste.

Par ailleurs, Isikoff et Hosenball de *Newsweek* ont signalé que, depuis environ novembre 2004, le FBI américain, mais pas les autres agences étasuniennes, refusait d’utiliser le métro londonien, ce qui peut contribuer à confirmer qu’il était averti.

Des opérations telles que celle-ci sont généralement canalisées à travers les bureaucraties du gouvernement sous le couvert d’un exercice ou d’une

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

manœuvre qui ressemble étroitement à l'opération terroriste proprement dite. Cela a été le cas d'Amalgam Virgo et des nombreux exercices organisés le 11/9, comme je l'ai montré dans mon livre *La Terreur fabriquée : made in USA* (Editions Demi-Lune, Paris, 2006). Cela a été le cas avec la tentative d'assassinat de Ronald Reagan par Hinckley alors qu'un exercice de succession présidentielle était prévu pour le lendemain, comme je l'ai montré dans mon livre *George Bush : The Unauthorized Biography* (1992 ; réimpression Progressive Press, 2004). Une manœuvre singulièrement semblable permet de faire le travail nécessaire sur des ordinateurs officiels et pendant les heures de bureau, tout en déviant les regards inquisiteurs et les questions indiscrètes des collègues trop curieux travaillant sur les consoles informatiques voisines.

L'exercice antiterroriste servant de couverture

À Londres non plus, il ne manquait pas un tel exercice parallèle. Le soir du 7 juillet, BBC Five, une chaîne radio d'actualités et de sports, diffusait l'interview d'un ancien fonctionnaire de Scotland Yard du nom de Peter Power qui indiquait que sa société, Visor Consulting, réalisait un exercice anti-attentat à la bombe précisément dans les stations de métro touchées et aux heures exactes où les véritables explosions s'étaient déclenchées. Peter Power et Visor étaient des sous-traitants pour cet exercice ; Power refusa de nommer ses donneurs d'ordres. Il n'est guère étonnant que Blair, dans son premier rapport officiel aux Communes le 11 juillet, n'ait ménagé aucun effort pour éviter la création d'une commission d'enquête sur ces événements tragiques.

Tony Blair est peut-être séduit par les avantages que présenterait l'état d'urgence pour un politicien paralysé et discrédité tel que lui, mais il est permis au peuple britannique d'avoir un avis différent. L'alternative est claire : d'un côté, la réaction américaine au 11/9, marquée par la soumission crédule au rocambolesque récit officiel des événements. De l'autre, la réaction militante et intelligente de l'Espagne après le 11 mars 2004, marquée par une forte mobilisation de masse et une juste indignation contre les responsables politiques qui avaient cherché à manipuler le peuple et à lui faire avaler un compte-rendu falsifié des événements. De quel côté le peuple britannique penchera-t-il ? à priori, on peut penser que la réaction britannique sera plus proche de l'espagnole, bien qu'elle puisse se développer plus lentement en raison de l'absence d'organisation de masse et de facteurs connexes. Si tel est le cas, Tony Blair, Jack Straw et le reste des sordides crypto-thatchériens du "New Labor" seront priés d'aller voir ailleurs.

Ma thèse est que les explosions de Londres représentent une forme de communication de la part de la faction transatlantique des financiers anglo-américains à l'intention de Bush, de Blair et des chefs d'état et de

gouvernement réunis à Gleneagles, en écosse, pour le sommet du G-8 le jour de ces explosions. Les morts de Londres étaient destinés à servir d'ultimatum en faveur d'une guerre préventive contre l'Iran. à ce stade, un mot d'éclaircissement peut s'avérer nécessaire. La diabolisation de Bush par ses nombreux ennemis, bien que compréhensible, risque de fausser les réalités de base du pouvoir aux États-Unis et au Royaume-Uni. Depuis la baie des Cochons et l'assassinat de Kennedy (pour ne pas remonter plus loin), nous connaissons l'existence d'une équipe secrète. à l'époque de l'affaire Iran-contra, ce même phénomène était baptisé gouvernement invisible, occulte ou parallèle. Cela reste pour l'essentiel la matrice du terrorisme à grande échelle. Certains se posent la question : Bush et Cheney disent-ils au gouvernement invisible ce qu'il doit faire, ou bien le gouvernement invisible traite-t-il les responsables visibles comme des marionnettes et des agents non indispensables ? Poser la question, c'est y répondre : Bush, Cheney & Co. sont des marionnettes dont on pourrait se passer. L'explication du terrorisme n'est pas que Bush l'a "provoqué délibérément," (théorie du déclenchement délibéré), comme certains semblent l'avancer, mais plutôt que le gouvernement invisible l'a déclenché, ce qui est autrement plus angoissant.

Dans ce cas, comment la faction invisible communique-t-elle avec les porte-parole publics ? Étant donné la violence des relations de pouvoir en jeu, nous pouvons être sûrs qu'elle n'envoie pas de bristols gravés signalant qu'elle serait honorée de bénéficier de la présence de Bush au lancement d'une attaque contre l'Iran. Bien plutôt, le réseau putschiste invisible et violent communique avec Bush, Blair et les autres par des moyens qui concordent avec sa nature agressive – comme il l'a fait le 11/9. Bush, bien sûr, est un occupant faible et passif de la Maison Blanche dont l'instinct est de ne quasiment rien faire qui s'écarte de sa routine quotidienne.

C'est pourquoi il convient de relever que les explosions de Londres se sont produites au terme de deux mois au cours desquels Bush a été vivement secoué par le gouvernement invisible devenu impatient. Le 11 mai, un petit avion a presque réussi à atteindre la Maison Blanche, avant d'être détourné, tandis que l'on évacuait dans la panique le Congrès, la Cour suprême et la Maison Blanche (mais pas le Pentagone, le Trésor, etc.). La Maison Blanche est passée au stade de l'alerte rouge, mais Bush n'en a été informé qu'une fois que tout était fini, et a passé ce temps à vélo dans les bois près de Greenbelt, dans le Maryland. Des fusées lumineuses ont été lancées sur le district de Brookland et de Takoma Park, dans le Maryland. La ressemblance de tout cela avec un scénario de coup d'état classique s'impose. Le 18 mai, une grenade à main a atterri près de Bush pendant qu'il prononçait un discours à Tbilissi, en Géorgie, mais n'a pas explosé.

Le 29 juin, l'approche d'un autre petit avion a provoqué l'évacuation du Congrès et du Capitole, là encore au milieu de scènes de panique. L'après-midi du 2 juillet, pas moins de trois petits avions se sont approchés de la retraite de Bush à Camp David dans les montagnes de Catoctin, dans le Maryland ; singulièrement, cette histoire a été reléguée à la page des actualités locales du Washington Post. Les détails de cet incident sont de peu d'intérêt ; ce qui compte, c'est la réalité objective d'événements répétitifs. Ces incidents donnent également l'arrière-plan du comportement déséquilibré de Bush le 5 juillet à Gleneagles, où il a heurté un policier lors d'une promenade à vélo. C'est dans ce contexte que se sont produites les explosions de Londres, le 7 juillet.

Quelles ont été les revendications faites par le gouvernement invisible à Bush et à Blair ? Scott Ritter a annoncé en janvier dernier que Bush avait émis l'ordre de préparer une attaque contre l'Iran pour le mois de juin. Selon un analyste de la CIA à la retraite bien informé avec lequel j'ai parlé le 3 juillet, cet ordre disait en réalité aux commandants étasuniens d'être prêts à attaquer l'Iran avant la fin juin. Ce projet de guerre contre l'Iran est cohérent avec l'essentiel de ce que nous connaissons des intentions de la faction putschiste anglo-américaine, et donne donc le contexte immédiat des explosions de Londres. L'administration Bush et le cabinet Blair n'ont pas réussi à engager des actions militaires décisives, et le gouvernement invisible trépigne d'impatience.

Un moyen de renforcer la pression sur l'Iran consisterait à impliquer un groupe de lampistes iraniens fanatiques dans les attentats à la bombe londoniens. Cela ne serait pas difficile ; en fait, comme je le montre dans *La Terreur fabriquée*, la capitale britannique, baptisée Londonistan dans les années 1990, accueille la plus grande concentration de groupes lampistes arabes et islamistes du monde entier, dans des emplacements aussi tristement célèbres que la mosquée de Finsbury ou la mosquée de Brixton. Il est connu que ces groupes ont joui de facto de privilèges de recrutement dans les prisons de Sa Majesté. Mais peut-être un groupe lampiste iranien serait-il trop évident à ce stade ? Le torpillage d'un navire de guerre étasunien dans le Golfe par un pays tiers, en pointant l'Iran du doigt, ferait probablement mieux l'affaire.

Dans un discours récent, le Dr Ephraim Asculai de l'université de Tel Aviv a avancé deux arguments essentiels : tout d'abord, qu'il n'y a pas de solution militaire à la question nucléaire iranienne, et ensuite que l'idée d'un point de non-retour dans le développement des armes nucléaires est tout simplement sans fondement. Le Dr Asculai montre que l'Afrique du Sud, la Suède et d'autres pays se sont détournés du déploiement de bombes A bien après avoir acquis la capacité de les produire. Le Dr Asculai s'inscrit en faux contre les tendances largement répandues dans la communauté des stratèges anglo-américano-israéliens qui encouragent

l'hystérie autour de l'idée que l'Iran est en train d'approcher précisément d'un tel point de non-retour.

Pour sa part, Mlle Rice du Département d'état a désormais déclaré qu'il ne suffirait plus que l'Iran se détourne de la production d'armes nucléaires, mais qu'il faudrait aussi que tout le programme iranien de production d'énergie atomique soit démantelé. Un tel maximalisme rend une solution négociée impossible tant que le groupe actuellement en poste à Washington est au pouvoir.

SCO : les États-Unis doivent quitter l'Asie centrale

Les États-Unis, le Royaume-Uni et Israël sont au bord de la guerre contre l'Iran depuis au moins un an, et le réseau putschiste est généralement conscient que le temps ne joue pas en sa faveur. De même, un important nouveau développement menace la capacité des Anglo-Américains à faire la guerre. Le 5 juillet, le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (SCO), qui rassemble la Chine, la Russie, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Kazakhstan et le Tadjikistan ainsi que l'Inde, le Pakistan et l'Iran qui en sont de nouveaux membres, a lancé un appel pour que les États-Unis quittent les bases saisies à l'automne 2001 sous prétexte de l'urgence du 11/9 et de l'invasion imminente de l'Afghanistan. Les parties à cet appel représentent près de la moitié de la population du monde. Cette exigence a été immédiatement rejetée par le Département d'état, mais Evgueni Primakov, expert russe de longue date sur l'Eurasie, s'est félicité que pour la première fois, une formule ait été convenue pour évincer les États-Unis de cette région. La présence américaine remonte aux entretiens d'urgence entre Bush et Poutine le 11 Septembre 2001, où Poutine, voyant que des déments avaient pris le contrôle à Washington, avait abandonné les objections russes à une intrusion étasunienne dans les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale. Les Anglo-Américains peuvent attaquer l'Iran depuis l'Irak à l'ouest, depuis l'Afghanistan à l'est et depuis le Qatar au sud, mais sans les bases ouzbèques et kirghizes, la capacité des Anglo-Américains à attaquer depuis le nord également serait gravement limitée.

Les pays du SCO sont également inquiets des "révolutions aux couleurs mode" soutenues par les États-Unis selon les récents modèles en Géorgie (rose) et en Ukraine (orange), traditionnellement connues sous le nom de révolutions de la CIA du style "le pouvoir au peuple", qui servent à déstabiliser les gouvernements en question. Pour rendre les choses plus difficiles pour Washington et Londres, le Kazakhstan va ouvrir d'ici quelques mois un oléoduc vers la Chine, ce qui va diminuer la capacité anglo-américaine à mettre à profit sa présence dans le Golfe pour exercer du chantage sur Beijing. Washington et Londres sont également épouvantés par les

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

ouvertures pro-iraniennes effectuées dans divers domaines par leurs fantoches shiites de Bagdad.

Et qu'en est-il de l'article paru dans le Washington Post le 11 juillet, qui assure que les planificateurs étasuniens et britanniques envisagent désormais de réduire sensiblement la présence militaire américaine en Irak ? L'explication la plus plausible est qu'un tel article n'est que pure désinformation, à l'instar des bulletins d'actualités émis par Hitler et par Staline en mai et juin 1941. Relevons également que le plan britannique prévoit explicitement que la plupart des forces actuellement à Bassora se rendent en Afghanistan, où elles seraient positionnées pour des opérations contre l'Iran ou en Asie centrale.

De manière générale, le gouvernement invisible semble épouvanté par sa perte d'élan et par l'érosion constante de la position politique de son atout, Bush. En juin, 110 000 ouvriers d'usine américains ont perdu leur emploi, ce qui est le pire total en un an et demi : l'automobile et le textile sont en chute libre. La bulle immobilière semble s'approcher de son terme, avec la faillite imminente de Fannie Mae*. Les dérivés financiers** dans le monde ont officiellement atteint 300 000 milliards de USD, et JP Morgan Chase en détient le plus grand portefeuille. La performance la plus virtuose le 7 juillet a été celle de la Federal Reserve, de la Bank of England et de la Banque centrale européenne, qui ont inondé de liquidités les marchés boursiers et des capitaux par des instruments tels que la

---

* Fannie Mae : *Federal national mortgage association*, société par actions créée par le gouvernement étasunien en 1938 pour consolider le marché des hypothèques immobilières afin de faciliter l'acquisition de maisons particulières par le peuple. Fanny Mae, côtée à la Bourse de New York, est l'établissement le plus important de services financiers non bancaires au monde, le troisième groupe financier des États-Unis derrière Citigroup et American International Group (AIG). (NdE) Mais elle se trouve aujourd'hui au centre de la bulle spéculative immobilière comme de la crise des hypothèques qui font peser une menace de panique dans le monde de la finance US.

** Les dérivés représentent la principale forme de spéculation financière actuelle, la plus aboutie aussi. Il en existe de différents types (dérivés de crédit, marchés à terme organisés, de gré à gré…) Certains sont comme des contrats privés entre parties. Il s'agit de papier dont la valeur est basée sur du papier plutôt que sur des propriétés tangibles ou une production réelle (comme les actions et les obligations). Détenus par des "fonds spéculatifs de couverture" (ou "fonds de gestion alternative", en anglais *hedge funds*), les dérivés représentent la plus grande menace de panique et d'effondrement global du secteur bancaire. Ils sont désormais estimés entre 400 et 500 000 MILLIARDS de dollars US ! (NdA)

*** PPT (littéralement "l'équipe de protection contre les chutes libres") : dépendant de la Maison Blanche, ce groupe de travail sur les marchés financiers, une entité illégale et semi-secrète, utilise des fonds de la Réserve Fédérale pour stabiliser les cours et prévenir les mouvement de panique. En cela elle est similaire à l'autorité japonaise d'achat d'actions. Elle est intervenue publiquement après le 11/9 pour éviter un effondrement total de la Bourse et des marchés obligataires, ce qui a été annoncé publiquement, dans la presse pour rassurer les investisseurs.

*Plunge Protection Team**** (PPT), transformant ainsi une énorme perte à Wall Street en un modeste bénéfice.

Au cours de sa récente tournée dans 8 villes européennes pour rouvrir le thème du 11/9, Jimmy Walter n'a cessé de répéter sa prévision selon laquelle les difficultés générales dans lesquelles se trouvent le régime Bush et la faction des financiers aux États-Unis allaient aboutir à un autre attentat terroriste de grande envergure avant la fin de 2005 ; celui-ci vient désormais de se produire, et il ne sera pas le dernier. La marée de l'opinion publique américaine s'est désormais définitivement retournée contre la guerre en Irak et dans une certaine mesure contre Bush, comme le montrent tous les grands sondages. On relèvera la réponse affirmative à 42 % dans le sondage de Zogby International à la question de savoir si Bush devait être destitué au cas où l'on pourrait prouver qu'il avait menti pour lancer la guerre en Irak. Larry Franklin, de l'appareil néo-conservateur Wolfowitz-Feith, a été mis en accusation pour avoir divulgué des secrets étasuniens, et le Conseil des affaires publiques américano-israélien a fait l'objet de deux descentes de police ; d'autres mises en accusation sont attendues. Karl Rove a désormais été désigné comme étant la source de la fuite concernant Valérie Plame, ce qui rend Rove et peut-être d'autres fonctionnaires de la Maison Blanche passibles de mises en accusation fédérales. Les affaires de fraudes concernant le « gateau jaune » (ou concentré d'uranium) du Niger et les secrets d'état de Chalabi sont encore en suspens – sans même parler des deux élections volées et du « Septembergate » du 11/9 proprement dit. Tous ces facteurs incitent le réseau putschiste à chercher à améliorer sa situation par la fuite en avant : une guerre élargie à l'Iran. Ceux qui ont le plus à perdre d'une telle escapade iranienne doivent désormais se mobiliser pour que le second mandat de M. Bush soit aussi mouvementé que le second mandat de Nixon en 1974.

Transcription d'interviews

Extraits de la transcription d'interviews donnés par Peter Power, ancien membre de Scotland Yard, désormais à la tête de la société de sécurité privée Visor Consultants, qui organisait des exercices anti-attentats terroristes à la bombe dans le métro londonien le 7 juillet, suivis par une interview de John Loftus.

BBC Radio 5, le 7 juillet 2005

Power : à 9 h 30 ce matin, nous étions en fait en train de réaliser un exercice pour une société de plus de 1 000 personnes à Londres, et qui reposait sur l'explosion simultanée de bombes précisément dans les stations de métro où se sont produits les événements de ce matin, donc j'ai encore les cheveux qui se dressent sur la tête au moment où je vous parle.

Présentateur : Pour que les choses soient parfaitement claires, vous organisiez un exercice pour voir comment faire face à de tels événements, et ils se sont produits pendant que vous réalisiez cet exercice ?

Power : Exactement, et c'était à peu près à 9 h 30 ce matin, nous avions prévu cet exercice pour une société, dont je ne veux pas révéler le nom pour des raisons évidentes, mais elle nous écoute et elle se reconnaîtra. Et nous avions une salle pleine de responsables de gestion de crises pour leur première réunion, si bien que dans les cinq minutes, nous avons décidé assez rapidement que nous étions en situation réelle, et donc nous avons appliqué les exercices corrects d'activation des procédures de gestion de crise pour passer d'une réflexion ralentie à une réflexion accélérée et ainsi de suite.

ITV News, Londres, le 7 juillet 2005

Power : Aujourd'hui, nous étions en train de réaliser un exercice pour une société – n'oubliez pas que je travaille maintenant dans le privé – et nous réunissions tout le monde en ville – 1000 personnes impliquées dans l'ensemble de l'organisation – avec l'équipe de gestion des crises. Et le plus singulier, c'est que cela se fondait sur un scénario d'attentats simultanés visant une station de métro et une station de chemin de fer principale. Donc, nous avons dû brutalement quitter la fiction de l'exercice pour passer à une situation réelle……

Intervieweur : Juste pour que les choses soient claires, vous étiez réellement en train de travailler aujourd'hui sur un exercice qui envisageait virtuellement ce scénario ?

Power : Presque exactement. Je ne suis pas allé me coucher avant 2 heures ce matin, parce que c'est mon boulot, c'est ma propre société, Visor Consultants. Notre spécialité consiste à aider les gens à bien réagir aux crises, comment passer d'une approche de réflexion lente à une prise de mesures sous pression. Et nous avions choisi avec l'aide de notre client un scénario fondé sur un attentat terroriste, parce que le client est très proche d'une propriété appartenant à des hommes d'affaires juifs ici au centre ville, et comme il y a plus de banques américaines dans la City que dans toute la ville de New York, c'était la chose logique à faire.

"Il travaillait pour le renseignement britannique"

NB : L'agent double ci-dessous mentionné est non pas un islamiste ayant infiltré les services de renseignement britannique, mais bien un lampiste (patsy) travaillant sous couverture islamiste. (NdA)

Fox News Dayside avec Linda Vester, le 29 juillet 2005 :

Mike Jerrick [FOX NEWS] : John Loftus est un expert en terrorisme et un ancien procureur pour le ministère de la Justice. John, ravi de vous revoir. Alors, en vitesse, avez-vous entendu parler de ce Osman Hussain qui vient juste d'être arrêté à Rome ? Vous connaissiez ce nom ?

John Loftus : Ouais, tous ces types remontent à une organisation appelée al-Muhajiroun, ce qui signifie les émigrants. C'était elle qui était chargée du recrutement pour al-Qaida à Londres ; elle était spécialisée dans le recrutement de gosses dont les familles avaient émigré en Grande-Bretagne, mais qui avaient des passeports britanniques. Et elle les utilisait à des fins terroristes.

Jerrick : Donc quelques-uns d'entre eux ont désormais des connexions en Somalie ?

Loftus : Ouais, ce n'est pas inhabituel. La Somalie, l'érythrée, et bien sûr avant tout le Pakistan. Mais ce qu'ils avaient en commun, c'est qu'ils étaient tous des groupes d'émigrés en Grande-Bretagne, recrutés par ce groupe al-Muhajiroun. à leur tête se trouvait le Capitaine Crochet, l'imam londonien de la mosquée de Finsbury, celui qui n'a qu'un bras. Il coiffait cette organisation. Son assistant était un type du nom d'Aswat, Haroun Rachid Aswat.

Jerrick : Aswat, celui que l'on vient d'arrêter.

Loftus : Exact, on pense qu'Aswat était le cerveau de tous les attentats à la bombe de Londres.

Jerrick : On pense que le 7 juillet et le 21 juillet, c'est lui.

Loftus : C'est lui-même, et ce qui est vraiment gênant, c'est que toute la police britannique est à ses trousses, alors qu'il était caché par une aile du gouvernement britannique, le MI6 ou le service secret britannique. Cela, ça a été une vraie pomme de discorde entre la CIA, le ministère de la Justice et la Grande-Bretagne.

Jerrick : Attendez, John. Le MI6 le cachait. Est-ce que vous êtes en train de dire qu'il travaillait pour eux ?

Loftus : Oh ce n'est pas moi qui le dis. C'est ce que le sheikh musulman disait déjà en 2001 dans une interview à un journal britannique.

Jerrick : Donc c'est un agent double, ou c'en était un ?

Loftus : C'est un agent double.

Jerrick : Alors il travaille pour les Britanniques auxquels il essaye de donner des informations sur al-Qaida, mais en réalité, c'est toujours un agent d'al-Qaida.

Loftus : Oui. La CIA et les Israéliens ont tous accusé le MI6 de laisser tous ces terroristes vivre à Londres non pas parce qu'ils obtenaient des informations sur al-Qaida, mais à titre de mesure d'apaisement. C'était du style : « Vous nous laissez tranquilles, nous vous laissons tranquilles ».

Jerrick : Eh bien, nous l'avons laissé tranquille trop longtemps, alors.

Loftus : Absolument. Maintenant nous avions entendu parler de ce type Aswat. En 1999, il était venu aux États-Unis. Le ministère de la Justice voulait le mettre en accusation à Seattle parce que son copain et lui essayaient de mettre en place une école de formation de terroristes dans l'Orégon.

Jerrick : Alors ils ont mis son copain en accusation, non ? Mais pourquoi pas lui ?

Loftus : Eh bien, il se trouve que nous venons d'apprendre que le siège du ministère de la Justice des États-Unis avait ordonné aux procureurs de Seattle de ne pas toucher à Aswat.

Jerrick : Ah bon ? Mais attendez, pourquoi cela ?

Loftus : Ah, cela…… eh bien, apparemment, Aswat travaillait pour le renseignement britannique. Maintenant, le supérieur d'Aswat, le Capitaine Crochet à un seul bras, se fait mettre en accusation deux ans plus tard. Le type au-dessus de lui et le type en-dessous de lui se font mettre en accusation, mais pas Aswat. Les avis sont partagés dans les milieux du renseignement américain. Certains disent que les services secrets britanniques nous ont menés en bateau. Ils nous ont dit qu'Aswat était mort, et c'est pour cela que le groupe de New York a abandonné l'affaire. Ce n'est pas ce que pense la majorité du ministère de la Justice. Ils pensent que ce n'était à nouveau qu'une couverture pour ce type dont l'affiliation à al-Muhajiroun était très connue. C'était un infiltré dans les services de renseignement britanniques. Alors tout d'un coup, il disparaît. Il est en Afrique du Sud. Nous pensons qu'il est mort ; nous ne savons pas qu'il est là-bas. Le mois dernier, les services secrets sud-africains tombent sur ce type. Il est en vie.

Jerrick : Ouais, maintenant la CIA dit : "oh il est en vie". Notre CIA dit : "bon, arrêtons-le". Mais les Britanniques disent "non" à nouveau ?

Loftus : Les Britanniques disent non. Or à ce stade, il y a deux semaines, les Britanniques savent que la CIA veut mettre la main sur Haroun. Alors

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

qu'est-ce qui se passe ? Il disparaît à nouveau, se rend tout droit à Londres. Il n'est pas arrêté à sa descente d'avion, il n'est pas arrêté quand il repart.

Jerrick : Alors même qu'il est sur une liste de surveillance.

Loftus : Il est sur la liste de surveillance. La seule raison pour laquelle il a pu s'en sortir, c'est s'il travaillait pour le renseignement britannique. C'était un homme recherché.

Jerrick : Et alors il prend la poudre d'escampette la veille des attentats à la bombe, je crois savoir.

Loftus : Ouais, et il va au Pakistan.

Jerrick : Et au Pakistan, il se retrouve en prison.

Loftus : Les Pakistanais l'arrêtent. Ils le mettent en prison. Ils le libèrent dans les 24 heures. Il retourne en Afrique australe, va au Zimbabwe et se fait arrêter en Zambie. Maintenant les États-Unis……

Jerrick : En essayant de……

Loftus : …… nous essayions de mettre la main sur ce type.

Jerrick : John, attendez. J'ai pas mal de questions à vous poser. [pause]

Loftus : Les États-Unis étaient utilisés par al-Muhajiroun pour entraîner ceux qui devaient partir pour le Kosovo. Ce qui relie ensemble toutes ces cellules, c'était, à la fin des années 1990, que leurs chefs travaillaient tous pour le renseignement britannique au Kosovo. Vous me croirez ou non, mais le renseignement britannique a bel et bien recruté certains types d'al-Qaida pour aider à défendre les droits des musulmans en Albanie et au Kosovo. C'est à ce moment-là qu'al-Muhajiroun a été mis en place.

Ijaz : Ce qui explique au passage pourquoi nous en savons autant sur eux aujourd'hui.

Loftus : Oui, hélas. La CIA finançait l'opération pour défendre les musulmans, le renseignement britannique assurait les contacts et les recrutements. Nous avons beaucoup de détails là-dessus parce que le Capitaine Crochet, le chef d'al-Muhajiroun, son assistant était Bakri Mohammed, un autre membre du clergé. Et le 16 octobre 2001, il a donné une interview détaillée à al-Sharq al-Aswat, un journal arabe de Londres, pour décrire les relations entre le renseignement britannique et les opérations au Kosovo et al-Muhajiroun. C'est comme cela que tous ces types sont connectés. Les choses ont commencé au Kosovo, Haroun avait 31 ans, il est arrivé vers 1995.

Jerrick : OK. Voici une autre question pour vous.

Auditeur : Bonjour, John. Vu les relations de donnant-donnant que Londres entretenait manifestement avec ces terroristes dès le début, qu'est-ce qui a changé et les a tous incités à brutalement se détourner de la politique du « Vous nous laissez tranquilles, nous vous laissons tranquilles » ?

Loftus : Les Israéliens disent que la trêve s'est poursuivie pendant des années. Des types d'al-Muhajiroun par exemple ont amené des auteurs d'attentats-suicides en Israël pour faire sauter Mike's Place. Il y avait de toute évidence un lien à cet égard. Et pourtant l'entraîneur, Sadiki al-Kahn, a pu retourner en Grande-Bretagne en toute impunité.

La drôle de guerre contre le terrorisme : il est temps de mettre en quarantaine les véritables agresseurs

Discours prononcé à la conférence de l'Axe de la Paix (Axis for Peace), à Bruxelles, les 17 et 18 novembre 2005. Cette conférence rassemblait des personnalités politiques et intellectuelles venant de plus de trente nations, qui sont attachées à lutter contre la logique de guerre en vue d'établir une structure permanente capable de faire entendre la voix de la paix. Texte du discours présenté à cette conférence par Webster G. Tarpley.

Il y a 400 ans ce mois-ci, Robert Cecil, Premier ministre du roi Jacques d'Angleterre, accomplissait son chef d'œuvre, le complot des Poudres, destiné à tuer le roi et à faire sauter le Parlement. Cet événement fut attribué à Guy Fawkes et à d'autres comploteurs, qui furent torturés et exécutés. Les catholiques, le Pape, les Jésuites et les Espagnols furent tenus pour responsables, ce qui donna le coup d'envoi à des siècles de conflits et d'expansion impérialiste. Mais en réalité, ce complot était une provocation artificielle mise en scène par Cecil. C'est donc la faction des financiers anglo-américains qui a accouché du terrorisme, et jusqu'à nos jours, le terrorisme accompagne cette faction dans sa sénilité moribonde.

Selon le régime néo-conservateur de Bush aujourd'hui en place à Washington, l'événement central de l'histoire du monde est l'attentat du 11 Septembre 2001. Les néo-conservateurs exigent que les affaires du monde s'organisent autour de ce qu'ils appellent la guerre contre le terrorisme, sensément menée par les États-Unis, la Grande-Bretagne et les autres puissances anglophones contre les puissances des ténèbres de l'Islam radical. Cette drôle de guerre contre le terrorisme s'accompagne de toute une panoplie d'attaques furtives nucléaires préventives contre n'importe quel pays choisi par le régime de Bush. Celles-ci peuvent être complétées par une agression traditionnelle, et par ce que l'on appelle les révolutions colorées, nouveau nom des coups d'état traditionnels de la CIA du type "le peuple au pouvoir".

L'hypothèse principale de la guerre contre le terrorisme est le mythe du 11 Septembre : 3 000 personnes tuées, prétendument par un groupe de 19 pirates de l'air parmi lesquels figuraient Mohammed Atta, tous membres d'al-Qaida, dirigée par Oussama ben Laden donnant ses ordres depuis une grotte en Afghanistan à l'aide d'un ordinateur portable, etc. La

thèse principale que je défends aujourd'hui, c'est que cette hypothèse est un énorme mensonge, comme je l'affirme dans mon livre, *La Terreur fabriquée : Made in USA* (éditions Demi-Lune, Paris, 2006). Les événements du 11/9 ont été une provocation délibérée exécutée depuis l'intérieur de l'appareil militaire, sécuritaire et de renseignement des États-Unis par une faction profondément enracinée, diversement appelée gouvernement invisible, gouvernement occulte, gouvernement parallèle, réseau putschiste (ou voyou), équipe secrète. Cette faction traverse la CIA, le Pentagone, la NSA, le FBI, le Trésor, la Federal Reserve et d'autres parties essentielles du gouvernement. C'est une faction qui opère depuis plus d'un siècle. Elle est de mèche avec le MI-6 et le ministère de la Défense britanniques.

Le 11/9 a été un coup d'état réussi conçu pour faire basculer la Maison Blanche de Bush dans la guerre des civilisations décrite par Samuel Huntington. Les mondes arabes et musulmans étaient les premières cibles, et devaient être suivies par la Chine ainsi que la Russie, conformément à la doctrine Wolfowitz. Le 11/9 s'inscrit donc dans la tradition des attentats imaginaires auto-infligés qui remonte à l'explosion du *USS Maine* dans le port de la Havane en 1898, qui avait déclenché la guerre américano-espagnole et avec elle, l'impéralisme étasunien. C'est le gouvernement occulte qui a essayé d'organiser un défilé fasciste sur Washington contre le Président Franklin D. Roosevelt, et qui a tenté de l'assassiner. C'est lui qui nous a valu la baie des Cochons, l'assassinat de Kennedy, l'incident fabriqué du golfe du Tonkin (partiellement reconnu ces dernières semaines par la NSA), la guerre du Vietnam, la tentative d'assassinat contre Reagan, les trafics d'armes et de drogue de l'affaire Iran-contra, le bombardement de la Serbie, le naufrage du sous-marin russe *Koursk*, et, couronnement de tous ses efforts, le 11/9, suivi par les invasions de l'Afghanistan et de l'Irak. Les Présidents étasuniens sont généralement des marionnettes de ce réseau putschiste, qui obéit aux ordres de Wall Street et de la City de Londres.

C'est le réseau putschiste qui a envoyé à Bush un ultimatum le 11/9 avec les mots : "Le prochain, ce sera l'Ange." Cela voulait dire : lancez la guerre des civilisations, sinon vous serez liquidé. Bush s'est empressé de céder, remettant ainsi le gouvernement des États-Unis entre les mains du réseau putschiste.

Dans la terminologie des services de renseignement, ben Laden, Atta et les autres sont des lampistes. Ce sont des agents doubles, des fanatiques, des dupes, des *agents provocateurs*. Ils opèrent sous le parapluie d'al-Qaida, un groupe qui ne peut être décrit que comme la Légion arabe de la CIA et du MI-6, un contre-gang ou pseudo-gang classique contre le nationalisme arabe. Leur arrière-plan ethnique et religieux permet de tenir le monde arabe et islamique pour responsable des actes terroristes. Ils reçoivent un soutien de la CIA, comme la célèbre dialyse rénale de ben Laden

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

en donne l'exemple type. Ces individus ont des intentions criminelles, mais ce qu'ils n'ont pas, c'est la capacité physique et technique de produire les effets observés, de même que Lee Harvey Oswald, quel que soit son degré de vilenie, n'aurait pas pu tirer le nombre de coups nécessaires pour tuer le Président Kennedy à Dallas.

Les contrôleurs et les agents traitants des terroristes s'occupant d'Atta et des autres étaient manifestement Able Danger, un projet conjoint de l'Agence pour le renseignement de la Défense (DIA) et du commandement des Forces spéciales. Depuis qu'Able Danger est apparu au grand jour, nous avons appris qu'il a détruit 2,5 téraoctets de ses propres archives, soit l'équivalent d'un quart de la Bibliothèque du Congrès, la plus grande bibliothèque du monde. Rumsfeld a interdit aux officiers d'Able Danger de témoigner devant le Congrès.

Les lampistes ont pu opérer librement et ouvertement, sans être arrêtés, grâce au réseau de taupes à l'intérieur du gouvernement étasunien. Ces taupes sont loyales au gouvernement invisible, pas à la Constitution ni aux lois. Elles s'assurent que les lampistes soient disponibles pour servir de boucs émissaires, elles détruisent les preuves et elles organisent la couverture requise après coup. Les taupes sont responsables de la paralysie des défenses aériennes étasuniennes pendant une heure et quarante-cinq minutes le 11/9, alors que les délais moyens d'interception aérienne étaient de 15 à 20 minutes au plus avant le 11 Septembre et le sont redevenus après cette date. Aucune force extérieure n'aurait pu obtenir un tel résultat.

Les professionnels entraînés, les technocrates de la mort, constituent le troisième groupe. Eux possèdent bel et bien l'aptitude physique et technique pour faire s'écraser des avions et d'autres objets volants contre des bâtiments, et mettre en œuvre la démolition contrôlée du WTC. Certains de ces professionnels opèrent depuis l'intérieur des bureaucraties du gouvernement, d'autres depuis le secteur privé. Ce qu'ils recherchent, c'est l'anonymat, pas la publicité.

Les récents progrès de la recherche sur le 11/9 se sont concentrés sur le rôle des jeux de guerre, des exercices militaires et autres manœuvres antiterroristes visant à camoufler et à faciliter les actes terroristes du 11/9. Jusqu'ici, nous connaissons 14 exercices distincts ayant eu lieu le 11 Septembre ou ayant été en relation avec lui. Certains ont servi à supprimer les défenses aériennes en déplaçant des avions de combat vers le nord du Canada et l'Alaska, loin des cibles du 11/9. D'autres ont paralysé la défense aérienne en insérant de faux échos radars sur les écrans du personnel de la Défense, et en signalant comme détournés des avions de ligne et des avions militaires.

Mais il y a une autre dimension. Un exercice mis en place au Bureau de la reconnaissance nationale (NRO) à Chantilly, en Virginie, ce matin-là,

reposait sur l'idée de projeter des avions de ligne sur des immeubles de bureaux. Tout porte à croire que les avions kamikazes étaient contrôlés depuis là, le siège étasunien des satellites espions. Amalgam Virgo, autre exercice associé au 11/9, impliquait le tir d'un missile de croisière contre une cible terrestre depuis un navire marchand voyou croisant dans le golfe du Mexique. Selon toute vraisemblance, tout cela a préparé ce qui s'est produit au Pentagone, puisqu'il est clair qu'aucun avion de ligne n'a jamais percuté ce bâtiment.

Le plus menaçant de tous était Global Guardian, un exercice du 11/9 simulant une guerre nucléaire totale, avec bombardiers, missiles et sous-marins. Cet exercice incluait une tentative de pénétration de la structure de commandement nucléaire par un "méchant" venant de l'extérieur ayant accès à un commandement essentiel et à un système de contrôle. C'était là le portail secret par le biais duquel le réseau putschiste était prêt à lancer une guerre nucléaire le 11/9. Le 11/9, Bush a appelé Poutine pour lui lancer un ultimatum : les États-Unis allaient s'emparer de l'Afghanistan, ainsi que de bases dans l'Asie centrale ex-soviétique. Si Poutine avait rejeté cet ultimatum, le réseau putschiste étasunien avait les moyens de déclencher la III^{e} guerre mondiale en ordonnant l'escalade nucléaire.

Lorsqu'un état organise des attentats terroristes, il le fait souvent sous couvert d'un exercice annoncé, apparemment légal, qui ressemble de près à l'opération terroriste ou la reproduit. Cela aide à camoufler l'intention criminelle des comploteurs à l'intérieur de leur propre bureaucratie. L'exercice reste un exercice jusqu'au moment où il devient réel. Au cours de la guerre froide, les exercices Hilex 75 et Able Archer 83* étaient de ceux qui auraient pu entraîner une véritable confrontation et mener à la guerre.

Lorsque l'on a tiré sur le Président Reagan en 1981, un exercice de succession présidentielle (Nine Lives) servant de couverture à cette opération était prévu pour le lendemain. Les bombes qui ont explosé le 7 juillet de cette année à Londres ont été préparées par des exercices baptisés Atlantic Blue au Royaume-Uni, Topoff III aux États-Unis et Triple Play au Canada, et qui simulaient un attentat contre le métro de Londres pendant qu'une conférence internationale se tenait au Royaume-Uni. Le 7 juillet, la société Visor Associates de Peter Power simulait des explosions dans les mêmes stations aux mêmes heures que celles où les bombes ont effectivement explosé, comme l'a rapporté BBC-5.

L'été dernier, Cheney a ordonné au Pentagone de préparer le bombardement atomique de l'Iran, appelé à être mis en œuvre suite à un nouveau

* Le numéro après le nom de code de l'exercice indique l'année fiscale (qui commence le 1er octobre) de leur mise en œuvre. (NdA)

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

11/9 à plus grande échelle. Il est clair qu'il devait s'agir d'un acte de terrorisme d'état artificiel et sous fausse bannière, conçu pour servir de prétexte à cette attaque.

Aux États-Unis et dans d'autres pays membres de l'OTAN, une veille de citoyens surveillant ces dangereux exercices déloyaux a été mise en place pour répondre à cette menace. En août, Sudden Response 05 devait simuler une explosion nucléaire de 10 kilotonnes à Charleston, en Caroline du Sud. Une mobilisation de citoyens inquiets a protesté contre cet exercice et nous pensons qu'elle a réussi à y mettre un terme. Puis est venu un exercice de dispersion de gaz à New York, ainsi que Granite Shadow / Power Geyser, impliquant des armes de destruction massive à Washington. Ces exercices ont fait l'objet de dénonciations et de protestations.

En ce moment même, en novembre, nous sommes au cœur de la concentration d'exercices la plus dense depuis le 11/9 proprement dit. Il y a tout d'abord Vigilant Shield, une bombe radiologique sale explosant dans le port de Mobile, dans l'Alabama. L'exercice destiné à y répondre est Global Lightning, un échange de missiles nucléaires entre les États-Unis et la Corée du Nord, avec engagement de la défense antimissile ABM des États-Unis. Nous trouvons aussi dans le même temps Positive Response et Global Storm, nouveau nom de Global Guardian dans le régime de l'attaque nucléaire préventive en premier recours*. Ces exercices impliquent une confrontation avec la Russie au sujet de l'Ukraine. N'importe lequel de ces exercices pourrait servir de couverture pour lancer des provocations nucléaires et des attaques nucléaires véritables. La planification de guerre contre le Vénézuela se poursuit. La vigilance mondiale est requise si l'on veut prévenir le pire.

Le régime Bush est désormais en crise en raison de sa défaite en Irak, de sa réaction criminellement négligente à l'ouragan Katrina, et des prix de l'essence les plus élevés de toute l'histoire. Libby a été mis en accusation, et Rove, Feith, Wolfowitz et Ledeen pourraient suivre. Comme dans le film *Wag the Dog*, la tentation est grande pour Bush et les néo-conservateurs d'enclencher une guerre pour échapper à cette crise. Au cours du Watergate, Nixon avait déclaré une alerte nucléaire rouge en octobre 1973, mais le Premier ministre britannique Edward Heath avait percé à jour ses mobiles politiques manifestes. Chaque fois que Nixon demandait le *"football"*, la valise contenant les codes de lancement nucléaires secrets, les fonctionnaires de la Maison Blanche Kissinger et Haig l'épiaient du regard afin qu'il ne pose pas le doigt sur le bouton nucléaire. À l'été 1974,

* Il s'agit de la nouvelle stratégie des États-Unis, mise en œuvre entre septembre et novembre 2005, d'attaque nucléaire préventive sans aucun préalable, au lieu de la politique de dissuasion *(deterrence)* ayant cours pendant la guerre froide et après. (NdA)

le ministre à la Défense Schlesinger déclarait aux commandants américains de ne pas tenir compte d'ordres d'attaques militaires émanant de Nixon sauf s'ils avaient été confirmés par lui-même ou par Kissinger. Aujourd'hui, la situation est similaire, et le Parti Démocrate ainsi que les pays de l'OTAN doivent exiger que Bush l'instable et les autres néo-conservateurs poussés à bout soient placés sous une surveillance spéciale et mis sur une voie de garage afin de les empêcher de se lancer dans de nouvelles épopées aux dimensions incalculables.

Mais tant que Bush conservera le soutien de 30 à 35 % de la population américaine, il pourra faire indéfiniment la guerre en Irak, voire élargir cette guerre à la Syrie et à l'Iran. Si Bush maîtrise une telle base, c'est dans une large mesure grâce à la force exercée par le mythe du 11/9 sur certaines couches de la population américaine. Chaque fois que Bush est tenu pour responsable de quelque chose, il répond en citant le 11/9. Ses arguments pour la guerre en Irak ne sont pas fondés sur l'Irak, mais sur le 11/9. Il n'existe qu'un moyen d'éroder le noyau dur qui soutient Bush, c'est d'attaquer le mythe du 11/9. Détruisez le mythe du 11/9, et les criminels de septembre pourront être appelés à rendre des comptes. Détruisez le mythe du 11/9, et Bush sera neutralisé. Les gouvernements et les institutions pacifiques du monde entier doivent s'attaquer à cette tâche, par une campagne de dénonciation, de révélation et d'éducation politique à la vérité sur le 11/9 et sur la nature du terrorisme. Cela pourrait passer par une Commission internationale indépendante pour la vérité sur le 11/9, sur le mode du Tribunal Russell-Sartre pour le Vietnam. La convocation d'une telle commission pour la vérité sur le 11/9 est plus urgente que jamais, et devrait être la priorité des priorités pour les forces antiguerre bien avant les élections au Congrès qui doivent avoir lieu dans un an.

Le 5 octobre 1937 à Chicago, Franklin D. Roosevelt lançait un appel visant à mettre en quarantaine les dictateurs fascistes, à isoler et à boycotter les agresseurs. Depuis lors, la roue de l'histoire a tourné, et c'est désormais le régime néo-conservateur de Bush à Washington que l'humanité civilisée doit mettre en quarantaine. Il ne saurait y avoir de coopération militaire ou de sécurité avec les néo-conservateurs. Les pactes de libre échange avec les néo-conservateurs sont suicidaires. Les fonctionnaires de Bush sont coupables d'une conspiration internationale visant à mener une guerre d'agression, crime passible de la peine capitale selon les précédents de Nuremberg. Alors que la population américaine est en train de se tourner contre Bush, il est tragique de voir l'Europe et le Japon continuer à lui apporter leur soutien sur autant de plans. Il est temps que le monde mette en quarantaine l'agresseur. Ce faisant, il aura le soutien du peuple américain.

Bibliographie

Adler, Alexandre. *J'ai vu finir le monde ancien* (Grasset, Paris, 2002).

Ahmed, Nafeez Mosaddeq Ahmed. *The War on Freedom : How and Why America was Attacked on September 11, 2001* (Tree of Life Publications, Joshua Tree, 2002).

Anonymous. (Anonyme) [alias Michael Scheuer]. *Imperial Hubris : Why the West Is Losing the War on Terror* (Brassey's, Washington DC, 2004).

Archick, Kristin, et Gallis, Paul. *Europe and Counterterrorism* (Nova Science, New York, 2003).

Baer, Robert. *Sleeping with the Devil : How Washington Sold Our Soul for Saudi Crude* (Crown, New York, 2003).

Bailyn, Bernard. *The Ideological Origins of the American Revolution* (Belknap Press, Cambridge, 1967).

Bamford, James. *Body of Secrets : Anatomy of the Ultra-Secret National Security Agency from the Cold War through the Dawn of a New Century* (Doubleday, New York, 2001).

—, *A Pretext for War : 9/11, Iraq, and the Abuse of America's Intelligence Agencies* (Doubleday, New York, 2004).

Barbash, Tom. *On Top of the World : Cantor Fitzgerald, Howard Lutnick, and 9/11 : A Story of Loss and Renewal* (Harper Collins, New York, 2003).

Baylis, John, et John Garnett, éd. *Makers of Nuclear Strategy* (St. Martin's Press, New York, 1991).

Beamer, Lisa, avec Abraham, Ken. *Let's Roll : Ordinary People, Extraordinary Courage* (Tyndale House, Wheaton, 2002).

Benjamin, Daniel et Simon, Steven. *The Age of Sacred Terror* (Random House, New York, 2002).

Bernstein, Richard et l'équipe du *New York Times*. *Out of the Blue : The Story of September 11, 2001, From Jihad to Ground Zero* (Times Books/Henry Holt, New York, 2002).

Bishop, John. *The Package*. Vidéocassette (MGM Home Entertainment, s.l., 1989).

Bodansky, Yossef. *The High Cost of Peace : How Washington's Middle East Policy Left America Vulnerable to Terrorism* (Forum, New York, 2002).

Borradori, Giovanna, éd. *Philosophy in a Time of Terror : Dialogues with Jürgen Habermas and Jacques Derrida* (University of Chicago Press, Chicago, 2003).

Brisard, Jean-Charles et Dasquié, Guillaume. *Ben Laden : La vérité interdite* (DeNoël, Paris, 2001).

Broder, Henryk M. *Kein Krieg, Nirgends : Die Deutschen und der Terror* (Verlag, Berlin, 2002).

BRÖCKERS, Mathias. *Verschwörungen, Verschwörungstheorien, und die Geheimnisse des 11.9* (Zweitausendeins, Francfort, 2002).
BROWN, Cynthia, éd. *Lost Liberties : Ashcroft and the Assault on Personal Freedom* (New Press, New York, 2003).
BRZEZINSKI, Zbigniew. *The Grand Chessboard : American Primacy and its Geostrategic Imperatives* (Basic Books, New York, 1997).
VON BÜLOW, Andreas. *Die CIA und der 11. September : Internationaler Terror und die Rolle der Geheimdienste* (Piper, Munich, 2003).
BUNEL, Pierre-Henri. *Menaces Islamistes : ces terroristes qui dévoient l'Islam* (Carnot, Paris, 2002).
BUSH, George W. *Our Mission and Our Moment : Speeches Since the Attacks of September 11* (The White House, Washington DC, 2001).

CHALIAND, Gérard. *L'arme du terrorisme* (Louis Audibert, Paris, 2002).
CHESLER, Phyllis. *The New Anti-Semitism : The Current Crisis and What We Must Do About It* (Jossey-Bass, San Francisco, 2003).
CIPRIANI, Antonio, et CIPRIANI, Gianni. *Sovranità limitata : storia della eversione atlantica in Italia* (Edizioni Associate, Rome 1991).
CLARKE, Richard. *Against All Enemies* (The Free Press, New York, 2004).
COHEN-TANUGI, Laurent. *An Alliance at Risk : The United States and Europe since September 11*. Traduit par George A. Holoch Jr (Johns Hopkins University Press, Baltimore, 2003).
COLE, David. *Enemy Aliens : Double Standards and Constitutional Freedoms in the War on Terrorism* (New Press, New York, 2003).
COLL, Steve. *Ghost Wars : The Secret History of the CIA, Afghanistan, and Bin Laden, from the Soviet Invasion to September 10, 2001* (Penguin, New York, 2004).
CHOMSKY, Noam. *9-11* (Seven Stories Press, New York, 2001).
CHOSSUDOVSKY, Michel. *The Globalization of Poverty and the New World Order* (Global Outlook, Shanty Bay, Ontario, Canada, 2003). Seconde édition.
COOLEY, John K. *Unholy Wars : Afghanistan, America, and International Terrorism* (Pluto Press, Sterling, 2002).
CROTTY, William, éd. *The Politics of Terror : The U.S. Response to 9/11* (Northeastern University Press, Boston, 2004).

DÉMARET, Pierre. *Target de Gaulle : The True Story of the 31 Attempts on the Life of the President of France* (Dial Press, New York, 1971).
DEMASI, Nicholas. *Ground Zero : Behind the Scenes* (TRAC Team [Trauma Recovery Assistance for Children], New York, 2004).
DREYFUS, Bob, et LA LAVÉE, Thierry. *Hostage to Khomeini* (New Benjamin Franklin House, New York, 1981).

ELLISTON, John. *PsyWar on Cuba : The Declassified History of US Anti-Castro Propaganda* (Ocean Press, Australia, 1999).

FALK, Richard. *The Great Terror War* (Olive Branch Press, Northampton, 2003).
FALLACI, Oriana. *La rabbia e l'orgoglio* (Rizzoli, Milan, 2001).

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

FEDERAL EMERGENCY MANAGEMENT AGENCY. *World Trade Center Building Performance Study : Data Collection, Preliminary Observations, and Recommendations* (FEMA Region II, New York, mai 2002).

FLAMIGNI, Sergio. *Convergenze parallele : le Brigate rosse, i servizi segreti, e il delitto Moro* (KAOS, Milan, 1998).

FOUDA, Yosri, et FIELDING, Nick. *Masterminds of Terror : The Truth Behind the Most Devastating Terrorist Attack The World Has Ever Seen* (Arcade, New York, 2003).

FRANK, Justin A. *Bush on the Couch : Inside the Mind of the President* (Regan Books, New York, 2004).

FRIEDMAN, Thomas L. *Longitudes and Attitudes* (Farrar, Strauss, Giroux, New York, 2002).

GABEL, Joseph. *False Consciousness : An Essay on Reification* (Harper & Row, New York, 1975).

GATES, Robert M. *From the Shadows : The Ultimate Insider's Story of Five Presidents and How They Won the Cold War* (Simon and Schuster, New York, 1996).

GERARD, John, S.J. *What Was the Gunpowder Plot ? The Traditional Story Tested by Original Evidence* (Osgood and McIlvaine, Londres, 1897).

GÖKAY, Bülent, et WALKER, R.B.J. *11 September 2001 : War Terror and Judgment* (Frank Cass, Londres, 2003).

GRIFFIN, David Ray. *The New Pearl Harbor : Disturbing Questions about the Bush Administration and 9/11* (Olive Branch Press, Northampton, 2004).

GIULIANI, Rudolph W., avec KURSON, Ken. *Leadership* (Hyperion, New York, 2002).

GOVIER, Trudy. *A Delicate Balance : What Philosophy Can Tell Us About Terrorism* (Westview Press, Boulder, 2002).

GUERRILLA News Network. *Aftermath : Unanswered Questions from 9/11*. Vidéocassette (s.n.s.l., 2002).

HAUERWAS, Stanley, et LENTRICCHIA, Frank. *Dissent From the Homeland : Essays After September 11* (Duke University Press, Durham, 2003).

HAY, Malcolm V. *The Jesuits and the Popish Plot* (Kegan, Paul, Trench, Trubner, Londres, 1934).

HERSHBERG, Eric, et MOORE, Kevin W. *Critical Views of September 11 : Analyses From Around the World* (New Press, New York, 2002).

JUDAH, Tim. *Kosovo : War and Revenge* (Yale University Press, New Haven, 2000).

HOFFMAN, Jim, et Paul, Don. « *9/11* » *Great Crimes/ A Greater Cover-Up* (Irresistible/Revolutionary, San Francisco, 2003).

HOPSICKER, Daniel. *Mad Cow Morning News*. www.madcowprod.com

—, *Welcome to Terrorland : Mohammed Atta and the 9-11 Cover-Up in Florida* (Mad Cow Press, Eugene, 2004).

HUDSON, Rex A., et MAJESKA, Marilyn, éd. *The Sociology and Psychology of Terrorism : Who Becomes a Terrorist and Why ?* Rapport préparé sous la direction de la Federal Research Division (Library of Congress, Washington DC, 1999).

ICKE, David. *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster : Why the Official Story of 9/11 is a Monumental Lie* (Bridge of Love, Wildwood, 2000).

KAPLAN, Fred. *The Wizards of Armageddon* (Simon and Shuster, New York, 1983).

KICK, Russ. *Fifty Things You're Not Supposed to Know* (The Disinformation Company, New York, 2003).

KOLKO, Gabriel. *Another Century of War ?* (New Press, New York, 2002).

LANGEWIESCHE, William. *America Ground : Unbuilding the World Trade Center* (North Point Press/Farrar Strauss Giroux, New York, 2002).

LONGMAN, Jere. *Among the Heroes : United Flight 93 and the Passengers and Crew Who Fought Back* (Harper Collins, New York, 2002).

DE LA MAISONNEUVE, Éric, et GUELLEC, Jean. *Un monde à repenser, 11 Septembre 2001* (Economica, Paris, 2002).

Machiavelli, Niccolò. *The Art of War*. Éd. Neal Wood (Bobbs-Merrill, Indianapolis, 1965).

MANN, James. *The Rise of the Vulcans : The History of Bush's War Cabinet* (Viking, New York, 2004).

MARRS, Jim. *Inside Job : Unmasking the 9/11 Conspiracies* (Origin Press, San Rafael, 2004).

MEYEROWITZ, Joanne. *History and September 11* (Temple University Press, Philadelphia, 2003).

MEYSSAN, Thierry. *9/11 : The Big Lie* (Carnot, Londres, 2002). Paru en français sous le titre *L'Effroyable Imposture* (Carnot, Paris, 2002).

—, *Pentagate* (Carnot, Londres, 2002). Paru en français sous le titre *Le Pentagate* (Carnot, Paris, 2002).

MILLEGAN, Kris, éd. *Fleshing Out Skull and Bones : Investigations into America's Most Powerful Secret Society* (Trine Day, Walterville, 2003).

MILLER, John, et STONE, Michael, avec MITCHELL, Chris. *The Cell : Inside the 9/11 Plot, and Why the FBI and CIA Failed to Stop It* (Hyperion, New York, 2002).

MILLER, William Lee. *Lincoln's Virtues : An Ethical Biography* (Knopf, New York, 2002).

MUELLER, Leo A. *Gladio – das Erbe des kalten Krieges* (Rohwolt, Hambourg, 1991).

MYLROIE, Laurie. *Study of Revenge : Saddam Hussein's Unfinished War Against the United States* (AEI Press, Washington DC, 2000).

NATIONAL COMMISSION ON TERRORIST ATTACKS UPON THE UNITED STATES. *The 9/11 Commission Report* (Norton, New York, 2004).

NEWHOUSE, John. *Imperial America : The Bush Assault on the World Order* (Knopf, New York, 2003).

NIETZSCHE, Friedrich. *Werke : Taschenausgabe* (Kröner, Leipzig, 1905).

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY *paru aux éditions Demi-Lune*

PAINE, Thomas. *The Complete Writings of Thomas Paine*. Éd. Philip S. Foner (Citadel press, New York, 1945) en 2 volumes.
PARENTI, Michael. *The Terrorism Trap : September 11 and Beyond* (City Lights Books, San Francisco, 2002).
PICCIOTTO, Richard, avec PAISNER, Daniel. *Last Man Down : A Firefighter's Story of Survival and Escape from the World Trade Center* (Berkley, New York, 2002).
POSNER, Gerald. *Why America Slept : The Failure to Prevent 9-11* (Random House, New York, 2003).
PORORTI, David. *September 11th Families For Peaceful Tomorrows : Turning Our Grief into Action for Peace* (RVD Books, New York, 2003).
PRICE, Glenn W. *The Origins of the War with Mexico : the Polk-Stockton Intrigue* (University of Texas Press, Austin, 1967).
PROUTY, L. Fletcher. *JFK : The CIA, Vietnam, and the Plot to Assassinate John F. Kennedy* (Citadel Press, New York, 1996).
—, *The Secret Team : The CIA and its Allies in Control of the United States and the World* (Prentice Hall, Englewood Cliffs, 1973).
PYSZCZYNSKI, Tom, SOLOMON, Sheldon, et GREENBERG, Jeff. *In the Wake of 9/11 : The Psychology of Terror* (American Psychological Association, Washington DC, 2003).

RAIMONDO, Justin. *The Terror Enigma : 9/11 and the Israeli Connection* (iUniverse, New York, 2003).
RECORD, Jeffrey. *Hollow Victory : A Contrary View of the Gulf War* (Brassey's US, Washington DC, 1993).
RIEFF, David. *Slaughterhouse : Bosnia and the Failure of the West* (Simon and Schuster, New York, 1995).
RIESMAN, David. *The Lonely Crowd : A Study of the Changing American Character* (Yale University Press, New Haven, 1950).
ROSEN, Jeffrey. *The Naked Crowd : Reclaiming Security and Freedom in an Anxious Age* (Random House, New York, 2004).

SAMMON, Bill. *Fighting Back : The War on Terrorism – From Inside the Bush White House* (Regency, Washington DC, 2002).
SANGUINETTI, Gianfranco. *On Terrorism and the State : The Theory and Practice of Terrorism Divulged for the First Time* (Chronos Press, Londres, 1982). En ligne sur : www.notbored.org/on-terrorism.html
SCHAMI, Rafik. *Mit Fremden Augen : Tagebuch über den 11. September, den Palästinakonflikt, und die Arabische Welt* (Palmyra, Heidelberg, 2002).
SCHMITT, Carl. *Positionen und Begriffe* (s.n., Hamburg, 1940).
SHEEHY, Gail. *Middletown, America : One Town's Passage from Trauma to Hope* (Random House, New York, 2003).
Der Spiegel. *Inside 9-11 : What Really Happened* (St. Martin's Press, New York, 2001).
SELL, Louis. *Slobodan Milosevic and the Destruction of Yugoslavia* (Duke University Press, Durham, 2000).

STEVENS, Sir John. *Stevens Inquiry III : Overview and Recommendations, 17th April 2003* (s.n., Londres, 2004).
STRAUSS, Léo, et KOJÈVE, Alexandre. *On Tyranny* (The Free Press, New York, 1959). Édition revue et augmentée.
La strage di stato : controinchiesta (Samonà et Savelli, Milan, 1970).
SUSKIND, Ron. *The Price of Loyalty. George W. Bush, the White House, and the Education of Paul O'Neill* (Simon and Schuster, New York, 2004).
SWIFT, Jonathan. « The Conduct of the Allies, Nov. 1711 », in *Political Tracts*, 1711-1713. Éd. Herbert Davis (Princeton University Press, Princeton, 1951).

TARPLEY, Webster Griffin. *Against Oligarchy ; Essays and Speeches 1970-1996* (Washington Grove Books, Washington Grove, 1996). www.tarpley.net
—, et al. *American Leviathan : Administrative Fascism under the Bush Regime* (EIR, Washington, 1991).
—, « The Brits Bash Bubba.» *The Conspiracy Reader*. Éd. Al Hidell et Joan d'Arc (Citadel Press, Secaucus, 1999).
—, et al. *Chi ha ucciso Aldo Moro ?* (Partito Operaio Europeo, Rome, 1978). www.tarpley.net
—, et CHAITKIN Anton. *George Bush : The Unauthorized Biography* (EIR, Washington, 1992). www.tarpley.net (Progressive Press, Joshua Tree, 2004) deuxième édition. www.progressivepress.com
—, « Project Democracy's Program : The Fascist Corporate State. » *Project Democracy : The Parallel Government Behind the Iran-Contra Affair* (EIR, Washington, 1987).
—, *Surviving the Cataclysm : Your Guide Through the Greatest Financial Breakdown in Human History* (Washington Grove Books, Washington Grove, 1999). www.tarpley.net
THOMAS, Gordon. *Gideon's Spies : The Secret History of the Mossad* (St. Martin's Press, New York, 1999).
TV-ASAHI. *JFK Assassination : Truth After 40 Years*. Vidéocassette du programme diffusé. (s.n., Tokyo, 2003).

UNGER, Craig. *House of Bush, House of Saud : The Secret Relationship Between the World's Two Most Powerful Dynasties* (Scribner, New York, 2004).
US CONGRESS, Joint Inquiry into Intelligence Activities Before and After the Terrorist Attacks of September 11, 2001. *Report of the US Senate Select Committee on Intelligence and US House Permanent Select Committee on Intelligence* (décembre 2002). Cité comme la JICI.
US HOUSE OF REPRESENTATIVES, Committee on Science. *Learning From 9/11 – Understanding the Collapse of the World Trade Center*, 6 mars 2002. Serial N° 107-46A (Government Printing Office, Washington DC, 2003).
—, *The Investigation of the World Trade Center Collapse : Findings, Recommendations, and Next Steps* (Serial N° 107-61, 1er mai 2002).
—, Permanent Select Committee on Intelligence, Subcommittee on Terrorism and Homeland Security. *Counterintelligence Capabilities and Performance Prior to 9-11* (July 2002).

VON ESSEN, Thomas, avec MURRAY, Matt. *Strong of Heart : Life and Death in Department of New York* (Regan/Harper Collins, New York, 2002).
VANDEN HEUVEL, Katrina. *A Just Response :* The Nation *on Terrorism, Democracy, September 11, 2001* (Thunder's Mouth Press/Nation Books, New York, s.d.).

WEBB, Gary. *Dark Alliance : The CIA, the Contras, and the Crack Cocaine* (Seven Stories Press, New York, 1998).
WILLAN, Philip. *Puppet Masters : The Political Use of Terrorism in Italy* (Constable, Londres, 1991).
WILLIAMS, Paul L. Osama's *Revenge : The Next 9/11* (Prometheus, Amherst NY, 2004).
WISNEWSKI, Gerhard. *Das RAF Phantom* (Knaur, Munich, 1992).
—, et Ludwig LANDGRAEBER. *Operation RAF* (s.n., Munich, s.d.).
—, *Operation 9/11 : Angriff auf den Globus* (Knaur, Munich, s.d.).
WOOD, Allan et Thompson, Paul. An Interesting Day: President Bush's Movements and Actions on 9/11. (Site Internet du Centre for Cooperative Research, partie "Complete 911 Timeline", Mai 2003).
WOODWARD, Bob. *Bush at War* (Simon and Schuster, New York, 2002).
WRIGHT, Jeremy. *9/11 Citizens' Inquiry*. Vidéocassette (Toronto, 2004).

INDEX

A

ABC (atomique-biologique-chimique) attentats terroristes, 487, 499, 512-513, 517
ABC Television, 68, 77, 134, 157, 218, 260, 318, 340-341, 356, *voir aussi* télévision
Abdullah, prince héritier, 166
Able Danger, 14-15, 26-27, 568
Abu Ghraib, 21, 45, 440, 454
ADM (armes de destruction massive), 17, 42, 46, 48-49, 62, 75, 108, 183, 189, 197, 258, 264, 370, 497, 505, 511.513, 517, 573, *voir aussi* Blair ; Bush ; Cheney ; Irak ; Powell
Aéroports (tous aéroports confondus), 29, 33, 110-111, 177, 181, 213, 222, 225, 231-233, 238, 245, 248, 250, 255, 267, 270-272, 279, 318, 325, 334, 346, 465
Afghanistan, 13, 20-21, 30, 32, 41, 44-45, 50, 56, 59, 72, 75-76, 80, 93, 110, 114, 127, 150, 166, 185-191, 193, 195, 199-202, 206, 208-209, 219-220, 223, 232, 251, 349, 355, 359, 364, 377, 433, 452, 465, 467, 472, 481-483, 499, 507, 519, 523, 530, 551, 560-561, 569-572, 576 *voir aussi* bombardement ; taliban
Afrique, 50-51, 59-60, 69, 189, 192-193, 206-207, 359, 380, 485, 508, 559, 565
Air Force One, 325, 343, 346-350, 352, 354, 357-360, 365-370, 376
Albanie, Albanais, 173, 176, 203-204, 481, 567
Albright, Madeleine, 156, 169, 174-175, 178, 190-191, 481
Al-Qaida, 5, 7, 25, 41, 46-50, 52-60, 72, 76-80, 84, 90, 96, 99, 115, 117, 124, 139-140, 142,147, 187, 189, 193, 195, 197-199, 202-210, 220-222
Allemagne, Allemand, 30-35, 39-40, 43, 70-73, 79, 96-101, 105, 110, 122, 131-135, 140, 154-155, 167-171, 182, 206-208, 233, 240, 242, 248, 255, 284-286, 394, 408, 426, 428, 434-440, 452-455, 461, 464, 466, 470, 474, 476, 480- 481, 485, 491, 493, 498-499, 504, 523, 552-553
Ambassade de Chine, 178
Ambassades, 34, 48, 50, 59-60, 69, 112, 114, 129,144, 176, 178, 181, 188-193, 201, 206-207, 221-222, 401-405, 408, 516, 556
Amérique, 40, 50, 52, 54, 59, 70, 74, 91, 99, 114, 121, 163-164, 168, 182, 186-187, 195, 197, 205, 209-210, 257, 271-272, 290, 301, 324, 328, 340, 343-346, 351, 357, 361, 369, 378, 383, 408, 411, 416, 436, 439, 447, 450, 460, 489, 493-494, *voir aussi* États-Unis
Ammerman, colonel Jim, 462-463
Andreotti, Giulio, 131-133
Ange, 338, 348-349, 351, 358-360, 368-370, 376, 570, *voir aussi* Air Force One
Anglo-Américains, 16, 24 100-101, 155, 165, 175, 180, 184, 200, 208-209, 441, 473, 477, 480, 504, 521-523, 528-529, 549-553, 557, 560, 569
voir aussi cartel pétrolier
Anthrax, 50, 71, 368, 383-391
Antiterrorisme, *voir* terrorisme
Arabe, Arabes, 6, 13, 25-26, 29, 41-42, 57, 64, 73, 96, 98, 100, 127, 140, 152, 156, 165-166, 183, 185, 187-188, 196, 200, 209-210, 212, 217, 230, 232, 236, 254, 275-276, 338-339, 362, 368, 373, 377, 390, 397, 400, 403, 408-409, 438, 453, 459, 466-467, 473-480, 484-486, 498, 511, 525, 546, 555, 559, 567, 570, *voir aussi* monde islamique
Arabie Saoudite, 58, 69, 76, 81, 83-84, 166-167, 188-198, 203, 228, 238, 257, 367-368, 377-378, 467, 470, 473, 487, 494-495, 504, 548-549
Arafat, Yasser, 120, 139, 402, 483-484, 546
Armaguédon, 12, 458-459

Armes atomiques, *voir* Nucléaire
Armitage, Richard, 48, 353, 362-363, 401
Ashcroft, John, 84, 89, 92, 102, 111-112, 126, 128, 384, 391, 406, 489, 507-511, 514, 544, 576
Assassinat (ou menace ou tentative), 9, 16, 23, 33, 36, 39, 71, 74, 98, 100-101, 104, 107, 112-113, 122, 142, 144, 149, 199, 204, 206-209, 212, 219, 232, 264, 337, 341-342, 345, 365, 375, 419-421, 448, 463, 466, 473, 479, 485-486, 498, 557-558, 570
Atatürk, Mustapha Kemal, 476, 479
Atomique (armes, menaces), *voir* Nucléaire
Atta, Mohammed, 5-7, 14-15, 41, 57, 79, 88, 110, 185, 195, 227-230, 233-235, 238, 241, 243-245, 255, 279, 340, 342, 408-409, 498, 569-571, 577
Attaque, 6, 10, 12-14, 16-19, 29, 31, 42, 44, 47, 50-52, 54-60, 62, 64, 70, 77, 79-80, 90, 102-103, 105, 109, 111, 121-122, 124, 127, 177, 180-184, 189, 193, 205, 208, 214, 221, 242-243, 249, 251, 262-264, 269-270, 273, 289, 291, 315, 320, 322, 327, 330, 333-334, 343, 345-346, 350-352, 354-355, 357-359, 361, 363-364, 368, 370-371, 373, 375-377, 383-384, 388-390, 409, 439-440, 453, 463, 469, 471, 479-480, 483, 487-493, 496-503, 508, 511-513, 517-520, 523-525, 530, 539, 545, 550, 555, 558-560, 569, 573-574, *voir aussi* attentat ; ABC ; bombardement ; nucléaire ; atomique ; terrorisme ; guerre ; avertissement ; WTC
Attentats, attentats terroristes, *voir* ABC ; ambassades ; anthrax ; bande de Gaza ; Bologne ; Londres (le 7 juillet) ; Madrid ; menaces ; Milan ; Munich (Jeux Olympiques) ; nucléaire ; Oklahoma City ; opération Northwoods ; Russie (Beslan) ; terrorisme
Avion(s), 10-11, 15, 26-27, 41, 59, 64, 71, 76-79, 86, 96, 100, 111, 127, 130, 136-138, 172, 174, 181, 187, 190, 193, 201, 217-218, 221-231, 233, 236-284, 289-290, 298-299, 302, 304-307, 310-338, 342-352, 355-356, 359-360, 365-366, 368, 370, 374, 376, 378-379, 381-383, 393, 395-399, 469, 483, 490, 511-512, 523, 526, 532-533, 541-542, 558-559, 566, 571-572, *voir aussi* Boeing ; drone ; exercices militaires ; Global Hawk ; interception ; militaire ; opération Northwoods ; Pentagone
Aznar, José Maria, 491-492, 502, 537

B

Baader-Meinhof, 96, 101, 485
Baghdad, 35, 377, 441, 465-466, 480, 505, 507, 560
Bailyn, Bernard, 411-413, 575
Baker, James, 46, 145-146, 193, 196, 264
Bakri Mohammed, sheikh Omar, 205, 566
Bamford, James, 48, 134, 325-326, 347, 349-354, 363, 365, 372, 575
Bande de Gaza, 139-140, 483, 518
Barksdale, base aérienne de, 13, 350-352, 354-355, 370
Base de l'Armée de l'Air, 236
Bashir, général Omar Hassan, 190-191
Bassora, 15, 457, 561, *voir aussi* SAS
BBC, 62, 72 ,76, 141, 177, 190, 194-195, 206, 209, 282, 500, 542, 546, 556-557, 563, 572
Beamer, Todd et Lisa, 327-328, 373
Beg, général Mirza Aslam, 56, 72
Belgrade, 104, 144, 175, 178, 181-182, 202, 254
Ben al-Shibh, Ramzi, 41, 228, 233, 241, 498
Ben Laden, Oussama, 5-7, 11, 21, 25, 32, 34, 41, 46, 48, 50-60, 63-64, 68, 70, 72-74, 76-80, 84, 87, 90-91, 110-114, 118-122, 127, 139-140, 142, 185, 187-210, 212, 218-222, 234, 242-244, 307-308, 339, 353, 355, 367-370, 373, 377, 400, 418, 432-437, 442, 450, 480, 498-499, 512-513, 522, 541, 546, 551, 569-570, 575
Ben Laden, Salem, 190
Ben-Veniste, Richard, 87-88, 262, 266-267, 361
Berlin, 19, 29-30, 35, 71, 79, 480, 495, 537, 542, 575
Bernstein, Richard, 75, 87, 575
Beslan, 521-527, 550
Black, Lord Conrad, 86, 172, 457, 507
Blackwell, J. Kenneth, 532, 534-535
Blair, Anthony, 27, 58-63, 76, 78-79, 176, 196, 242, 371, 379, 491, 497, 504, 515, 521, 555, 557-559
Boeing, 27, 218, 222-223, 248, 250, 252, 254, 305-306, 311,, 313, 315-321, 331, 334, 350, 374, 381, 542

Boîte noire, 254, 302, 335, 336
Bollyn, Christopher, 283, 285, 287
Bologne, 103, 133, 211, 493
Bombardement, 16, 28, 30 37, 41, 48, 144, 156, 169-178, 181, 254, 362, 364, 470, 481-482, 517, 536, 570, 572, *voir aussi* Afghanistan ; Hamas ; Irak ; Kosovo ; Libye ; Madrid ; Milan ; Oklahoma City ; Russie ; Serbie
Booker (école élémentaire), 147, 342-343, 346, 348, 516
Bosnie, 174, 186, 203, 213, 481, *voir aussi* Serbie
Boston, 57, 110, 120, 194, 246, 248, 255, 269-270, 279, 325, 337, 412, 497, 514, 576
BPAT (FEMA), 299, 300, 302, 308
Breitweiser, Kirsten, 82, 90, 345
Brigades rouges, 34, 74, 96, 99, 101, 107, 123, 124, 367
Britannique, 5, 15-18, 27, 33-34, 51, 60-62, 70, 72, 74, 78, 86, 99, 102, 104, 106, 111, 132, 140-142, 150, 152, 170, 172, 177, 179, 182, 185, 188, 196-197, 204-209, 212, 217-218, 224, 243, 268, 354, 379, 399-403, 411-414, 442, 459, 462, 465-468, 474-480, 483, 487-488,497, 503, 524-527, 555-559, 561, 565-567, 570, 573, *voir aussi* gouvernement ; Grande Bretagne ; SAS
Brixton, mosquée de, 27, 111, 208, 559
Brooklyn, 220-221, 255, 281, 401, 450
Brzezinski, Zbigniew, 13, 71, 152, 170, 183, 188, 213, 477, 482, 485, 530, 551-552, 576
Bülow, Andreas von, 24, 30-31, 71, 107, 222, 286-287, 576
Bunel, colonel Pierre-Henri, 321-323, 574
Bush, George Herbert Walker, 35, 112, 122, 135, 146, 195-196, 231-232, 263-264, 273-274, 339-340, 361, 421, 432, 467, 475, 482, 506, 531
Bush, George W, 7-8, 13, 15, 18-22, 24-27, 36, 41-42, 45-56, 62-63, 65-76, 79, 85, 88-93, 142-147, 156, 163, 166, 168, 171-172, 180-183, 186, 190, 194, 196, 210, 220, 231, 241, 244, 257, 262-267, 275, 299-303, 325, 327-328, 331, 339-372 382-384, 400, 421, 426, 428-433, 435, 437-442, 446, 449, 451-452, 456, 459, 467-468, 470-471, 478, 482-483, 487, 489-498, 501-510, 512-519, 521, 524, 528-550, 553, 555, 557-562, 569-581, *voir aussi* régime Bush
Bush, Prescott, 35, 210, 419

C

Californie, 61, 68, 83, 93, 145, 157, 220, 235, 250, 252, 329, 403, 443, 454, 491, 492
Cameron, Carl, 403-405, 408-409
Campbell, Alistair, 60, 62
Carter, Président Jimmy, 88, 145, 152, 154, 375, 477
Castro, Fidel, 134-136, 164, 231-232, 488, 498, 576
CBS, 189, 200, 314, 318, 326, 347, 349-350, 353, 360-361, 365, 393, 516, 531
Centre de commandement, 38, 42, 119, 143, 147, 265, 273, 277, 368, 378, 498
Chaitkin, Anton, 35, 210, 462, 529, 580
Chalabi, Ahmed, 51, 387, 505-507, 544, 562
Chambre des Représentants, 66-68, 84, 113, 120, 173, 178, 210, 298, 306, 308, 415, 510, 536, 543
Charbon, *voir* anthrax
Chefs d'État-major des armées, 17, 134, 136, 174, 264
Cheney, Richard, 8, 16-20, 24-25, 36, 46-48, 66-67, 83, 88, 92, 153, 182, 262-263, 273, 275-276, 324-326, 331, 344, 347-353, 357, 359, 361, 365-366, 370, 437, 466, 470, 486, 489-496, 505-506, 508, 510, 516, 518, 539, 541, 558, 572
Chine, Chinois, 13, 28-29, 46-49, 74, 144, 149, 155, 164, 169, 175, 178, 180-182, 186, 193, 197, 201, 203, 301, 344, 362, 368, 377, 380, 438, 459, 461, 472, 495-496, 510, 520, 547, 551, 560, 570
Choc des civilisations, 42, 180, 340, 371, 440
Chomsky, Noam, 6, 21, 55-56, 375, 542, 576
Chossudovsky, Michel, 31, 88, 397, 399, 576
Chrétienté, 186, 197
Christianisme, 440, 456, 459, 485
CIA, 7, 9, 12, 15-18, 21, 30, 32, 34, 46-48, 52, 59, 63-64, 69, 73, 76-77, 80, 84-85, 88-91, 96-100, 108, 110, 112, 115-117, 122-123, 131-137, 142-143, 164, 170-174, 178, 180, 185-191, 193, 196, 198-203, 211-213, 219-220, 228-229, 231-232, 234, 237-238, 243-244, 255-256, 272, 275, 282, 341, 353, 355, 357, 366,

368, 375-375, 378, 387-389, 394-395, 399-400, 405, 408, 434, 440, 462, 477, 479-485, 488, 498-499, 506-512, 519, 523-524, 529-530, 533, 541, 543, 546, 551, 559-560, 565-567, 569-570, 576-581
Citibank, 157
Clark, général Wesley, 149, 175-177
Clark, William, 163, 168
Clarke, Richard A., 39, 46-48, 53-54, 79, 91, 142, 147, 169, 174, 192-193, 223-223, 270-273, 279, 325, 350-351, 355-356, 362-363, 401, 500-501, 512-513, 540, 576
Cleland, sénateur Max, 67-68, 87-90
Clinton, Président Bill, 46, 157, 191-192, 251, 403, 460, 510
CNN, 22-23, 46, 99, 153, 176, 218, 230, 247, 260, 263, 287, 301, 313, 319, 328, 356, 512, 515-516
Commission du 11/9, 7, 11, 14, *voir aussi* Commission Kean-Hamilton
Commission Kean-Hamilton *voir* Commission du 11/9
Commission Warren, 6, 23
Compagnies aériennes
. American Airlines, 225, 236, 277-279, 282, 317, 319-321, 382, 393-394, 397
. Caribe Air, 231
. TWA, 218
. United Airlines, 236, 241, 277-279, 283, 325-326, 382, 393-394
Comverse, 406-407
Complot, 423, 463, *voir aussi* théories du complot
Conspiration, *voir* complot
Constitution, 36, 44, 84, 110, 114-117, 172, 355, 374, 377, 449, 453, 461, 463, 503, 514, 536, 538, 554, 571, 576
Continuité du gouvernement (COG), 369
Contre-espionnage, 35, 97-98, 125, 127, 237, 402, 405, 467, 549
Contre-terrorisme, *voir* terrorisme ; lutte contre le terrorisme
Coup d'État, 17, 42, 164, 171-174, 263-265, 339, 353, 368-371, 376, 379, 454, 461, 479, 481-482, 488, 491, 496, 510-511, 529, 536-537, 543, 558, 570
Courriels, 118-120, 140, 235, 367, 406, 408, *voir aussi* e-mails, courriers électroniques
Courriers électroniques - *voir* courriels
Crimes de guerre, 6, 45, 90, 174, 177, 488, 503, 507-508, 539
Crise des missiles cubains, 65, 134, 173, 470
Crises pétrolières feintes, 153, *voir aussi* thèse du commencement de la fin du pétrole

D

Daily Mirror, 61, 332-337
DARPA (Agence chargée des projets de recherche avancée pour la défense), 253
Daschle, sénateur Tom, 27, 66, 83, 90, 384-388
Dean, Howard, 81-82, 515, 539, 541
Déclenchement délibéré ("MIHOP"), 5, 8-9, 11, 14, 18, 23-24, 81, 558
Décret présidentiel 12333, 84, 97, 143, 466
Défaillance des services de renseignement, 5-6, 92, 215
Defcon Delta, 353, 362-363
Défense, département de la, 13
. secrétaire à la, 19, 78, 134, 174, 196, 260, 264, 273, 317, 320, 351, 353, 373, 492, 507, 510, 545
Défense, ministère de la, 53, 143, 147, 220, 222, 235, 267, 289, 314, 320, 323, 362, 470, 509, 542
. allemand, 71
. australien, 252
. britannique, 18, 62, 567
. israélien, 46
. russe, 363
De Gaulle, général Charles, 33, 99-100, 102, 134-135, 376, 485, 576
Dekkers, Rudy, 228-232, 235
Délit d'initié(s), 41, 382, 393-394
Démolition contrôlée (ou commandée) *voir* WTC : démolition contrôlée du
Départements *voir* Défense, Département d'État
. Énergie, 366
. Justice, 8, 82, 85, 119, 123, 126, 128, 272, 287, 293, 402, 408, 420, 453, 463, 510, 565-566
. Sécurité intérieure, 18, 67, 87, 90, 263
Département d'État, 15, 46-48, 86, 154, 176, 185, 191, 193, 195, 206, 219, 221, 233, 356, 363, 366, 405, 407, 430, 483, 488, 510, 524-525, 552, 560, *voir aussi* Secrétaire d'État
Derrida, Jacques, 79-80, 575

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Déstabilisation, 84, 187, 203, 206-207, 233, 396, 482
Destitution, *voir impeachment*
Dickerson, Melek Can, 126-127
Dictature, 71, 92, 202, 453, 463, 476, 485, 487, 510,517, 537
Dieu, 19, 59, 185, 218, 222-223, 277, 346, 351, 412, 417, 430, 436-437, 440-441, 448-449, 451, 456, 459-460, 462, 477, 485, 510, 515, 554
Dollar (américain), 25, 153, 155-169, 380, 504, 528-529, 547-548
Droit international, 58, 80, 155, 433, 439, 453
Drone, 137, 179, 223, 251, 266
voir aussi Global Hawk
Drogue, 7, 15, 30, 85, 88, 174, 186, 192, 203-204, 231-233, 354, 368, 401-402, 426, 462, 467, 471, 481, 493, 498, 506, 570
Dulles, Allen, 100, 134-135, 479

E

Edmonds, Sibel, 124-129
Effondrement du WTC
voir WTC : effondrement (implosion)
Égypte, 58, 73, 111, 197, 199, 203, 206-207, 212-213, 219, 242, 378, 387, 473-480, *voir aussi* Le Caire
Egyptair, vol 990, 222-223
EIR (*Executive Intelligence Review*), 33, 35, 56, 70-75,180, 233, 371-372, 459, 467, 470, 491, 523, 526-527
Eisenhower, administration, 135
Élections
. Élections de 2000, 186, 194, 196,
. Élections de 2002, 87, 89, 392,
. Élections de 2004, 16, 44, 171, 367, 487-492, 501-503, 508, 510, 513, 517, 529-538, 544,
Eltsine, Boris Nikolaievitch, 35, 170, 175-176, 478, 552
E-mails, *voir* courriels
Espace aérien, 138, 244, 257, 260, 262, 271-273, 315, 352
Espagne, 104, 106-107, 490-492, 503, 537, 557
Espion, espionnage, 57, 84, 97, 114-118, 122-129, 132, 178, 180-181, 214, 220, 222, 233, 272, 275, 344, 366-368, 371, 401-409, 462-463, 505, 508, 510, 516, 549, 572, *voir aussi* Renseignement
État policier, 21-22, 36, 45, 476, 487, 504
Étasunien
. ambassades, 484
. Empire, (impérialisme), 104
. gouvernement, 84, 144-145, 176, 191, 213, 224, 236, 361, 368, 384, 391, 393, 409, 421, 462, 498, 561
. renseignement, 6, 20, 54, 72, 76, 83, 242, 255, 269, 272, 330, 358, 434, 465, 487, 519, 570,
Euro, 160, 163-165, 167-168, 380, 504, 528-529, 547-549, 552
Europe, 29, 32-35, 56, 74, 79, 88, 96, 99, 102-104, 113-114, 131, 152, 162, 164, 167, 169, 176, 182-183, 202-203, 210, 230, 265, 380, 419, 447, 474-475, 486, 498, 518, 528, 553, 574-576, 580
Exercices militaires
. Able Danger, 14-15, 26-27, 571
. Global Guardian, 10, 12-13, 17, 268, 572-573
. Northern Guardian, 9-10, 272,
. Vigilant Guardian, 9-10, 265, 268-270, 273, 349
. Vigilant Warrior, 9-10, 270-271, 349
Explosions, *voir* bombardement ; WTC : démolition contrôlée
Extrémistes islamistes, 49, 64, 207, 221

F

FAA (Administration fédérale de l'aéronautique), 40, 77, 85, 90, 92, 120, 139, 217, 257-261, 269-270, 274, 277-278, 318, 325-327, 367, 374, 378
Fausse Bannière, 5, 16, 36, 95, 99, 103, 107-109, 230, 243, 473, 513, 517, 546, 555, 573
Fawkes, Guy, 19, 105-106, 108, 488, 569
FBI, 8, 11, 26, 32, 39, 48-50, 53-55, 59, 63-64, 68, 76-78, 82-83, 89, 97, 100, 109-112, 114-129, 144, 189, 192, 194, 196, 211-230, 234-239, 243-244, 249, 254, 257, 276-278, 284-285, 294, 302, 313, 318-321, 326-337, 342, 346, 352, 357, 366, 369, 373-374, 379, 381-394, 404-409, 461-463, 489, 499, 505-506, 510, 513, 516, 519, 541, 556, 570, 578
FDNY (service des pompiers de New York), 286, 293, 302
Feghali, Mike, 126-129
FEMA (Administration fédérale de gestion

des crises), 264, 299-305, 317, 369, 577
Finucane, Pat, 141-142, 468,
Fleischer, Ari, 54-55, 344-345, 352, 358-360
Floride, 10-11, 15, 69, 100, 112, 136-137, 185-186, 195, 210, 228-238, 247, 255, 259, 270, 340, 342, 347, 358, 368, 385-386, 408, 498, 531-532, 538, 552
Fondamentalistes islamistes, 56, 188, 210, 212
Formation au pilotage (des pirates prétendus), 115-117, 195, 228-230, 233-234, 246, 248, 257, 408
Fox News, 6, 25, 256, 330, 358, 403, 407, 490, 513, 532, 565
France, Français, 33, 40, 99, 107, 131-132, 201, 206-207, 242, 428, 493, 553, 574
Frank, Dr. Justin A., 343, 345, 429, 431-433, 435, 437, 576
Franklin, Larry, 409, 507, 516-517, 562
Frasca, David, 26, 115-116, 118
Fraude électorale, 533, 544, 552
Fort Bragg, 135, 212, 219-221, 379

G

Gaza, *voir* bande de Gaza
Gabel, Joseph, 433-442, 577
Gallop, April, 319
Gerard, John, 93, 106, 108, 577
Giuliani, Rudolph, 217, 273, 286-287, 293-301, 310, 493, 513, 544, 577
Gladio (réseau), 103, 131-134, 370, 578
Global Hawk, 222-224, 251-254, 325, 329, 337
Golfe du Tonkin, 36, 93, 138-139, 149, 340, 570
Gorelick, Jamie S., 85, 88
Gorton, Slade, 86-87
Gouvernement
. organes, 268, 399, 556,
. bureaucratie, 11-14, 41, 46, 57, 123, 129, 144, 146-147, 173-174, 266, 274, 277, 516, 556, 571-572
. contrats, 407
. invisible, occulte, 8, 23, 26, 29, 36, 38, 80, 144, 339, 364, 529-530, 536, 541, 545, 549, 555, 558-561, 570-571
. version des événements du 11/9, 5-7, 21-26, 31, 37-38, 41-43, 46, 56, 58, 66, 69-80, 131-132, 241, 245, 247-252, 281, 284, 287-288, 297, 302, 304, 308, 313, 315-319, 323, 327-331, 333-334, 337, 341, 356, 361, 364-365, 368, 394-396, 399, 409, 418,
Gouvernements étrangers, 395, 406, 541
Grande-Bretagne, 36, 122, 140, 175, 177, 204-207, 400-401, 466, 487, 493, 504, 521, 524-525, 565, 568-569, *voir aussi* Britannique
Greenspan, Alan, 85, 159-161, 547
Griffin, David Ray, 8, 24, 56, 147, 577
Groupes islamiques, 207
Guardian, The, 49, 77, 224, 257, 389-390, 510-511, 522
Guerre, *voir* Afghanistan; Bosnie; Golfe; Iran; Irak; Mexique; Nucléaire
. biologique, 272, 330, 383-384, 389-390
. civile américaine, 27, 306, 543
. des civilisations, *voir* choc des civilisations
. de 30 Ans, 29, 42 464, 475
. du Golfe, 35, 47, 61, 101, 321-322
. économique, 494
. provocation de, 16-17, 180, 457,
. psychologique, 85, 200, 296
. du Vietnam, 30-31, 67, 100, 139, 250, 463, 570, 574
. mondiale, 1ère, 35, 104, 464, 474, 476, 504, 554
. mondiale, 2e, 32, 43, 65, 102, 105, 131, 134, 145, 152, 183, 232, 400, 419, 476, 479, 485, 504, 548
. mondiale, 3e, 149, 177, 179, 274, 353, 520, 572

H

Habermas, Jürgen, 78-80, 575
Hamas, 120, 139, 206-207, 220, 237, 484
Hambourg, 79, 233-234, 256, 408, 499, 576
Hamilton, Lee, 5, 8, 14, 20, 23, 26, 39-42, 48, 67, 82, 84-85, 88-92, 116, 126, 174, 211-212, 215, 232, 493, 514, 545, 586
Hazmi, Nawaf al-, 83, 229, 237-238, 240, 256-257, 409
Hazmi, Salem al, 257
Hanjour, Hani, 41, 238-241, 256, 323, 409
Hanssen, Robert, 49, 114-115, 127
Harvard, 190, 194, 411, 445, 548
Hatfill, Stephen J., 384, 387, 390-391
Haupt, Nico, 23, 31, 37, 272, 279, 368
Hitler, 35, 105, 154, 171, 210, 420, 437, 449, 452, 454, 456-457, 549-550, 552, 561

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Hoffman, Jim, 310-311, 314, 317, 319, 577
Hollinger Corp., 86, 172, 457, 507
Honegger, Barbara, 275-276
Hopsicker, Daniel, 185, 195, 228-230, 232-234, 340-341, 577
Huffman Aviation, 185, 195, 228-231, 238, 249
Huntington, Samuel, 79, 154, 180, 371, 440, 452, 458, 473, 485, 570
Hussein, Saddam, 51-52, 60, 163, 189, 433, 436, 441, 457-458, 476, 480, 505, 508, 518, 578

I

Impeachment, 19, 21, 53, 86, 120, 146, 171-172, 396, 460, 469, 503, 536, 545
Impérialisme, 6, 104, 122, 315, 381, 473, 478, 546
Incompétence, 39, 46, 49-50, 61, 64, 68, 77, 92, 100, 121, 212, 214, 254, 327, 368, 390, 504, 509, 512, 544
Inde, 154, 186, 194, 197, 206, 243, 400, 474, 495-496, 560
Infiltration, 12, 70, 124, 276, 367, 464
Informateurs, 59, 97, 109, 113, 207, 237, 357, 492
INS (service de l'immigration et de la naturalisation), 116, 229, 407
Insurrection, 135, 170-171, 346, 369-370, 376, 379, 462-463, 489, 530, 547
Interception, 10, 57, 77, 119, 239, 258-259, 268, 277, 320, 324, 403, 571
Invasion, *voir aussi* Afghanistan ; résistance
. de Cuba par les États-Unis, 134, 137, 498
. de l'Irak par les États-Unis, 163
. du Koweit par l'Irak, 189, 475, 495, 503, 509, 512, 521
Italie, Italien, 31-34, 40, 70, 74, 96, 99-103, 107-108, 112, 123, 131, 134, 144, 155, 211, 242, 244, 428, 436, 464, 467, 476, 484, 493, 504, 546
voir aussi Gladio ; OTAN ; Brigades rouges ; SISMI ; Terrorisme
Iran, 16, 18, 21, 25, 28, 74, 84, 111, 125, 127-128, 152, 163-166, 171, 186, 196, 203, 212, 237, 275, 377, 409, 439, 475, 477, 479, 482, 487, 489, 494-496, 499, 504-505, 507, 510, 516-521, 528, 530, 551, 555, 558-562, 572, 574
Iran-Contra, 29, 36, 39, 84-85, 88, 144, 149, 164, 173, 188, 196, 228, 231-232, 347, 373, 375, 378, 400, 467, 498, 506, 545, 558, 570, 580
Irak, Irakien, 15-16, 20-21, 27, 39, 44-52, 60-63, 68, 74-76, 85, 93, 141, 155-156, 163-164, 167, 169, 171, 173, 175-177, 181-183, 185-186, 188-189, 195, 206, 232, 271, 338, 340, 365, 367, 372, 378, 386-388, 429, 432, 439-442, 450, 452, 457, 465, 468, 470, 475-480, 483, 488, 491, 495, 497, 502-512, 517-521, 528, 530, 536, 545-547, 553, 560-562, 570, 573-574, *voir aussi* bombardement ; Bush ; victimes ; guerre du Golfe ; invasion ; pétrole contre nourriture ; résistance ; sanctions des Nations Unies ; guerre contre l'Irak ; ADM, prétendues
Islam, 111, 140, 185-186, 197, 438, 440, 461, 474, 555, 569-570, 576
Israël, Israélien, 36, 46-47, 74, 111, 115, 139-140, 166, 183, 185-186, 193, 195-196, 206-207, 212, 222, 229, 242-243, 364, 366, 372, 393, 401-409, 450, 456, 459-460, 477-480, 483-484, 486, 504, 516-518, 520, 444, 546, 555-556, 559-562, 566, 568,
voir aussi espionnage ; Mossad

J

Jackson, général Sir Michael (Royaume-Uni), 149, 177
Jarrah, Ziad, 41, 228, 238-241, 255-256, 409, 498
Jefferson, Thomas, 412-414
Jeux de guerre, *voir* simulations de guerre
JFK, *voir* Kennedy, John F.
JICI (commission d'enquête conjointe sur le renseignement), 69, 82-83, 87, 92, 121-122, 237, 276
Jihad, 75, 197, 199, 204-206, 213-214, 526, 575
Jihad islamique égyptien, 50, 57, 199, 206, 219
JSC, *voir* chefs d'État-major des armées

K

Kaplan, Fred, 469, 470, 576
Kean, Thomas, 14, 49, 83-84, 88-90, 126, 129, 493
Kennedy, John F., 6, 16, 23, 36, 39, 71, 100, 102, 112-113, 134-135, 144-145, 149, 173, 218, 225, 232, 264, 337, 342, 365,

375, 419-420, 470, 558, 570-571, 579
Kenya, 16, 50, 201, 221, 467
Kerry, John, 46, 493-496, 501, 514-516, 530-544
KGB, 32, 97-99, 109, 170, 364, 521, 524
Khadafi, Muammar, 467
Khalid Sheikh Mohammed, 41, 203, 241, 256, 275-276, 519
Khartoum, *voir* Soudan
Khomeini, 153, 477-478, 576
King, Alexander, 151
King, Martin Luther, 71, 144, 149, 421, 463, *voir aussi* assassinat
Kissinger, Henry, 18-19, 34, 59, 83, 85, 88-89, 101, 122, 145-146, 152, 154, 362, 456, 468-469, 477, 480-485, 503, 573-574
KLA (armée de libération du Kosovo), 175, 203-204, 220
Knight, général Albion, 459-461
Kojève, Alexandre, 446, 448, 580
Kosovo, 144, 174-178, 203, 220, 465, 481, 567, 577
voir aussi Albanie ; Bosnie ; ALK ; Serbie ; Yougoslavie
Koursk, 144, 178-180, 362, 364, 371-372, 550, 570
Koweit, 467, 475, 480
Kristol, William, 53-54, 181, 183, 446, 450, 545
Kruithof, Arne, 228, 231-232, 234, 240, 255-256

L

Laissez-faire délibéré (LIHOP), 7-8, 10, 12, 22, 24, 80
Lampistes, 9, 12, 26-27, 38, 53, 95, 108, définition, 38, 108-114, 121, 126-131, 143, 194, 204, 208, 217, 227-230, 238, 241, 244-245, 253, 276, 337-338, 381, 395, 409, 487, 489, 493, 559, 570
Langewiesche, William, 222-225, 295-296, 578
Langley AFB, 85, 98, 143, 271,
Langley VA, siège de la CIA, 201, 320, 324, 329 (à vérifier)
Lansdale, général Edward, 36, 134-135, 149
Lauda, Nikki, 248-249
Le Caire, 207, 377,
Le Figaro, 201, 207
Lear Jet, 195, 230-231, 259-260
Lehman, John, 85, 88, 297, 493
Lemnitzer, général Lyman, …
Libby, Lewis I., 36, 100, 134-138, 149, 470-471
Libye, 186, 203, 206, 208, 467, 477, 495
Lincoln, Abraham, 71, 200, 414-418, 422-423, 442, 578
Locke, John, 37, 107, 427-428
Logiciel, 119, 248, 282, 367-368, 394, 399, 405-406
Loizeaux, Mark, 306-307
Londonistan, 206-207, 559
Londres, 5, 8, 17, 25, 27, 33, 39, 73, 86, 99, 101, 105, 107, 111, 114, 151-153, 157, 162, 199, 206-210, 220, 253, 352, 358, 399-400, 406, 419, 466-467, 477-480, 487, 504, 515, 521, 523-528, 548-549, 555-560, 563, 565-568, 570, 577-581
Longman, Jere, 240-242, 329, 331, 334-337, 578
Los Angeles, 26, 223, 288, 320-321, 483, 487, 492, 542

M

Machiavel, Niccolo, 32, 37-38, 99, 130, 419, 445, 464-465, 553, 578
Madrid, 103, 113, 133, 490-493, 497, 501, 511, 513, 537
Maison Blanche, 19, 27, 35, 36, 38, 40, 46-48, 52, 54, 76, 87, 89, 91, 115, 145-147, 171-173, 182, 195-196, 251, 260, 264, 267, 279, 318, 324-330, 339-344, 348, 352-362, 365-367, 373-376, 384, 396, 403-406, 409, 419, 422-423, 432, 442, 489-490, 492, 496, 501-502, 506-507, 509-510, 513, 522, 525, 529, 532-533, 538, 540, 544-545, 558, 561-562, 570, 573
Malaisie, 57, 161, 165, 186, 203, 237, 467
Marine, *voir* Navy
Marrs, Jim – *Inside Job*, 257, 269, 282-283, 287, 292, 309, 315, 319-320, 324-326, 394, 578
Marshall, Andrew, 470-472
Martin Luther King, MLK
voir King, Martin Luther
Massoud, général Ahmed Shah, 341
Mazzini, Giuseppe, 99, 104, 133, 206
McGovern, Ray, 91, 116, 507-508
McVeigh, Timothy, 49, 71, 216, 238, 262, 374
Meacher, Michael, 76-78

Médias, *voir* médias sous influence
Médias sous influence, 20, 44-45, 82, 91, 142, 146, 153, 206, 216, 218, 220, 236, 302, 418, 517, 556
Mégalomanie, 431-432, 443, 451, 545
Membres de la Commission d'enquête sur le 11/9, 23, 40, 83, 85, 88-90, 261, 375, 540
Mémo de Phoenix du FBI, 26, 39, 49, 115-116, 128, 130, 144
Mercenaires, 131, 204, 464-467, 510
Mexique, 157, 161, 231, 266, 340, 414-417, 423, 491, 572
Meyssan, Thierry, 24, 30, 75, 135, 187-188, 202, 248, 308, 313, 315, 321, 339, 346, 356, 368-371, 578
MI-6, 9, 15, 32, 59-60, 97-98, 102, 132-133, 170, 188, 196, 199, 203, 211, 242-243, 379, 393, 399-400, 462, 480, 485, 497-498, 546, 555, 570,
voir aussi renseignement, britannique
Miami, 136-137, 228, 232-233, 252, 498
Mihdhar, Khalid al-, 83 237-240, 256, 409
Milan, 31, 100, 102, 114, 123, 133, 576-580
Milices, 114, 217-218, 461-464
Militaire(s)
. officiers, 10, 14, 36, 132, 135, 141, 171, 173, 178-179, 218-219, 222, 235, 245, 261, 264-267, 314-315, 364, 371, 377-378, 391, 459, 461-467, 479, 510, 571
. commandement, 10, 13-14, 16, 40, 92, 177, 179, 232, 250, 253, 257, 265, 268-274, 277, 314, 325, 350-353, 367, 370-371, 376-379, 546, 571-572
. entreprises, 143, 464-467
. formation, 236, 274
. installations, 136, 138, 236, 377, 383
. opérations, 15, 135, 138, 142, 169, 193, 220, 265, 270, 325, 350, 518, 561
. renseignement, 14, 461, 463
. technologie, 46, 170
Miller, Judith, 75
Milosevic, Slobodan, 175-178, 436, 578
Mineta, Norman, 324, 353, 366
Moore, Michael, 21, 166, 177, 190, 345, 575
Moro, Aldo, 33-34, 70, 74, 101-102, 107, 123, 577, 580
Moscou, 35-36, 170, 175-176, 180, 182, 364, 401, 430, 499, 521, 523, 525-527, 551
Mossad, 9, 16, 32, 74, 76, 80, 115, 123, 139, 166, 238, 243, 341, 366, 393, 399, 401-402, 405, 483-484, 516, 580
Moubarak, Hosni, 207, 224, 243, 247-248, 477, 484
Moudjahidin, 51, 110, 188-189, 219-220, 467, 482
Moussaoui, Zacarias, 26-27, 76-77, 115-118, 208, 278, 287, 337
Mouvement pour la vérité sur le 11/9, 6, 23, 25, 29, 31, 40, 43-44, 418, 539, 542-543
Moyen-Orient, 16, 18, 32, 49, 73, 116, 150, 189, 210, 220, 228, 363-364, 400, 408, 459, 477, 549, 555
Munich, 96, 171, 483, 576, 581
Mouranivsky Tarass Vassilievitch, 35, 36
Musulman, *voir* arabe, Islam
Mylroie, Laurie, 39, 75, 506, 578

N

Nader, Ralph, 538, 542
Nasser, colonel Gamal Abdel, 475-476, 479-480
Nations Unies (ONU), 27, 41, 49, 61-62, 109, 121, 136, 155, 163, 176, 182, 191-192, 211, 365, 419, 468, 483, 485, 520-521, 553-554
. Conseil de sécurité, 48-49, 61, 355, 479, 483, 518, 521
. programme pétrole contre nourriture, 155, 163
. sanctions, 155-156, 192
Navy (US Navy, Marine américaine), 90, 314, 466
Nazi, 43, 84, 103, 105, 110, 114, 134, 175, 183, 210, 426, 434-440, 445-454, 499
NBC, 54, 283-285, 318, 328, 352, 386, 531
NEADS (Centre opérationnel de la défense aérienne du Nord-Est du NORAD), 261, 265, 269-270
Nebraska, 13, 47, 90, 352, 357, 369-370, 376-377, 422
Néo-conservateurs, 18-19, 30, 43-44, 48, 51-53, 68, 86, 92, 149, 168-170, 180-182, 209, 364, 411, 414, 418, 428, 430, 435, 437-439, 442, 445-446, 449-458, 468-473, 478, 486, 488, 495, 499, 501, 504-510, 512, 517-521, 529-530, 544, 549-550, 554, 569, 573-574
New York, 13, 27, 31, 72, 78, 85-88, 90, 109, 152-154, 159, 160, 162, 189, 198,

212-215, 221-222, 243, 246, 249, 255, 258, 269-273, 278-279, 281-287, 292-293, 297-298, 302, 306, 326, 345-346, 366, 369, 371, 374, 378, 386, 402, 407, 409, 423, 450, 477, 487, 493, 504, 513, 515, 539, 541-542, 544, 561, 564, 566, 573, 575-581
New York Observer, 89, 277-278,
New York Times, 47, 54, 57, 67, 75-76, 83, 89, 111-112, 116, 120, 183, 189, 198, 202, 210, 214-215, 229, 241, 278, 286-288, 300, 304, 334, 342, 351, 356-357, 360, 385-386, 390, 402, 442-443, 463, 488, 495, 499, 501, 505-506, 509, 512,
Newsweek, 76-77, 90, 181, 235-237, 293, 344, 443, 452, 507, 511, 513, 556
Nietzsche, Friedrich, 450, 452, 454-457, 578
Nixon, Richard, 18-19, 85, 87, 145, 356, 488, 503, 538, 545, 548, 562, 573-574
NORAD, 10-11, 40, 90, 258-271, 274, 277, 325-329, 350, 367, 373-374, 378
North, Oliver, 84-85, 173, 231, 325, 330, 373, 467, 506, 513
Northwoods, *voir* opération Northwoods
NRO (Office national de reconnaissance), 11, 272, 275
NSA (Agence de sécurité nationale), 21, 63, 68, 91, 97, 135, 232, 243, 272, 366-367, 373, 399, 402, 406, 488, 510, 570
NTSB (Bureau national de sécurité des transports), 224-225, 298, 316, 337, 379
Nucléaire, 5, 10-13, 17-20, 28, 36, 43, 47, 51, 66, 100, 105, 108, 134-135, 157, 176-180, 183, 210, 216, 262-263, 330, 339, 349-350, 353, 362-363, 368-371, 376-377, 380, 459, 461, 468-470, 479-480, 487, 489, 493-503, 513, 517-520, 523, 526, 530, 536, 549-550, 559-560, 569, 572-573

O

Offutt, base aérienne, 12-13, 47, 352-357, 369-370
Ohio, 51, 225, 247, 279, 378, 531-538, 552
Oklahoma City, 47, 72, 214, 217, 293, 373, 462
Olson, Barbara et Théodore, 53, 172, 396
ONU, *voir* Nations Unies
OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), 152
Opération Northwoods, 9, 27, 134, 136-139, 470-471
Opérations sous fausse bannière, *voir* fausse bannière
Oswald, Lee Harvey, 26, 101, 108, 112, 232, 238, 256, 571
OTAN, 18, 31-34, 55-56, 70-71, 78, 96, 100-103, 123, 131, 133-134, 174-178, 203-204, 211, 220, 254, 265, 290, 372, 400, 477-478, 481, 485, 530, 550-553, 573-574
. renseignement, 34, 102, 123, 204, 211
. terrorisme soutenu par, 32, 155, 400

P

P-2, *voir* Gladio ; Moro ; SISMI
Pacte de Varsovie, 11, 34, 103, 204, 265, 553
Pakistan, 56, 58, 72, 77, 88, 114, 186, 194, 200, 201, 220, 257, 377, 480, 495-496, 515, 560, 565, 567
Palestine, 139-140, 185, 205, 474, 483, 546
Palestiniens, 139-140, 183, 450, 483, 546
Paris, 100, 175, 207, 218, 256, 258, 313, 339, 368, 476, 479, 507, 557, 567, 573-576
Parti Communiste italien (PCI), 34, 101-103
Parti Démocrate,
. États-Unis, 44-45, 56, 66-67, 87, 422, 429, 442, 496-497, 537-539, 574,
. Italie, 33, 101
Parti Républicain, 22, 44-45, 87, 172, 423, 431, 534-535, 544
Parti Travailliste, 78, 400, 457
Pearl Harbor, 8, 48, 64, 147, 183-184, 577
Pentagone, 5, 7, 10-11, 16-18, 21, 41, 47, 68, 76-77, 81, 124, 130, 135-138, 144, 147-148, 182, 218, 235-236, 238-239, 242, 244, 247, 249-254, 258, 260-261, 265, 267, 270, 274, 289, 313-324, 328, 345, 348, 353, 356, 358-362, 365, 368, 374, 376, 378-381, 388, 405, 409, 440, 457, 463, 466, 470-472, 505-506, 509, 516-518, 542, 544-545, 558, 570, 572
Perle, Richard, 86, 183, 430, 446, 457, 468, 470, 506-509, 516
Pétrole, 21, 35, 45, 150-154, 160-165, 167-168, 170, 210, 457, 479, 485, 504, 528, 548-553
. cartel anglo-américain, 155,
. prix, 152, 154, 165,
Pétrole contre nourriture, programme *voir* Nations Unies

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Pilote, 7, 10, 57, 76, 88, 115, 138, 171, 173, 181, 222-224, 227-228, 232-242, 245-259, 271, 278, 320, 323, 325-326, 329, 332, 343-344, 347-349, 362, 408, 498
Pipes, Daniel, 220, 421-422
Pirates de l'air, prétendus, 41, 235-236, 275, 342, 378, 381, *voir aussi* formation au pilotage ; visas délivrés
Plame, Valérie, 506, 562
Platon, 37, 81, 96, 427-428, 433, 446-447, 478
Plaugher, Ed, 316-317
PNAC, Projet pour un nouveau siècle américain, 183-184
Polk, James K., 414-417, 423, 577
Pologne, 105, 504, 551-552
Pompiers, 10, 281-288, 293-297, 301, 306-308, 316, 323, 335, 373
Poutine, Vladimir, 13, 18, 170, 179-180, 207, 362-365, 372, 380, 521-523, 526-529, 549-553, 560, 572
Powell, Colin, 48-49, 53-54, 61, 79, 181, 269-270, 407-408, 430, 458, 492, 510-511, 544
Princeton, 31, 196, 277-278, 337, 578
Proche-Orient, 35, 72, 76, 114, 124-125, 129, 152, 166, 196, 216, 242, 474, 478-479, 486, 518-519, 525, 547
Propagande, 38-39, 45, 59, 63, 75-76, 105, 121, 131-132, 135, 143, 173, 186, 203, 241, 328, 335, 436, 439-440, 489, 493, 499, 503, 512, 514, 519, 530, 546
propagande de guerre, *voir* propagande
Provocat ion, 5, 8, 16-17, 21, 95, 103-105, 138, 180, 265, 296, 417-418, 426, 457, 483, 550, 555, 569-570, 573, *voir aussi Koursk*

Q

Qaida, al-, *voir* al-Qaida ; Afghanistan ; agents ; ben Laden ; CIA ; Gaza
Questions sans réponse, 7-8, 12, 542-543

R

Rahman, sheikh Abdel (le sheikh aveugle), 212, 214, 221
RAND, 468-470, 488
Reagan, Ronald, 11, 16, 36, 71, 84-85, 87, 97, 143, 145-146, 196, 230-231, 263-264, 275, 293, 311, 355-356, 441, 460, 466, 471, 500, 511, 524-525, 545, 557, 570, 572
Régime Bush, 20, 22, 25, 42, 45, 55, 241, 244, 299, 426, 449, 452, 497, 503, 512-513, 547, 552, 562, 573
Reid, Richard, 27, 111, 208
Renseignement, 6, 14, 20, 24-25, 27, 29, 32, 36, 46, 52, 54-55, 58-63, 64, 66-69, 74, 76, 78, 81-85, 87-88, 91-92, 95, 97, 113, 117-120, 141, 191, 194, 210, 215, 227, 230, 237, 242-243, 247, 269, 272, 350, 352, 358, 366, 373, 378, 387, 396, 404, 434, 461, 463, 465, 471, 487, 505, 507, 509, 519, 531, 543, 566, 570-571 *voir aussi* CIA ; contre-espionnage ; EIR ; FBI ; JICI ; KGB ; MI-6 ; militaire ; Mossad ; OTAN ; NSA ; privatisé ; États-Unis ; services de renseignement
Réseaux, *voir* réseau putschiste *ainsi que* Gladio
Réseau putschiste, 5, 8, 13, 18, 265, 275-276, 341, 347, 349, 355, 358, 361, 363-364, 367, 368-369, 372, 377, 379, 382, 399, 433, 516, 555-556, 558, 560, 562, 570, 572, *voir aussi* gouvernement : invisible ; gouvernement ; factions putschistes ; putschistes ; taupes ; lampistes
Réserve fédérale (Federal Reserve Board), 100, 145-146, 151, 158, 160, 163, 167, 561
Retour de manivelle, 5-6, 80, 423
Rice, Condoleezza, 14, 47-48, 88, 91, 192, 244, 258, 267, 344, 353, 356, 358, 366, 370, 490-492, 517-518, 524, 541, 560
Romero, Van, 288-290
Rothschild, Lord, 152, 474
Rove, Karl, 22, 60, 346-347, 352, 357-358, 506, 532-533, 536, 562, 573
Rowley, Colleen, 26, 39, 49, 114-116, 118, 130, 144, 541
Royaume Uni, *voir* Grande Bretagne ; Britannique
Rumsfeld, Donald, 25, 53-54, 68, 148, 154, 189, 315, 320, 327-328, 353, 457, 470, 492, 505, 507-511, 517, 545, 571
Ruppert, Mike, 7-10, 23, 31, 71, 260, 268, 273-274, 368
Russie, Russe, 13, 18, 28, 35-36, 71-72, 99, 104, 114, 149, 152, 155, 157-157, 162, 164, 167, 169-171, 174-183, 185-186, 197, 202, 206-207, 218-219, 242, 262, 271, 320, 362-365, 368, 371-372,

377, 380, 436, 438, 459, 461, 474, 478, 495, 499, 504, 510, 520-531, 539, 547, 549-553, 560, 570, 573

S

Sadate, Anouar el, 199, 206-207, 219, 480
Saddam Hussein, *voir* Hussein Saddam
Safire, William, 356-357, 361, 488
Salem, Emad, 109, 190, 211-215
San Diego, 237-238, 240, 256, 402, 465
Sanguinetti, Gianfranco, 107, 113, 124, 150, 426-427, 436, 579
Sarasota, 233-235, 238, 340-344, 346-349
SAS (Special Air Services, Royaume-Uni), 15, 111, 466-467
Satellites, 47, 196, 218, 245, 272, 572
Scherer, général Paul Albert, 35, 97
Schmidt, Helmut, 31, 70, 286,
Schröder, Gerhard, 110, 549, 552-553
Secret Service, 369-370
Secrétaire d'État, 48, 53, 100-101, 174, 190, 192, 196, 258, 353, 401-402, 407, 423, 451, 503, 532
Sécurité intérieure, 18, 67, 70, 87, 90, 263, 374, 391, 488, 497, 510, 512, 514
Sénat, 46, 63-68, 83, 86-87, 122, 127, 191, 217, 376, 391, 421-422, 512, 515, 536-538
Serbie, Serbe, 104, 169, 171, 174-178, 186, 254, 362, 364, 426, 451, 474, 481, 536, 551, 570, *voir aussi* Albanie ; bombardement ; Bosnie; Kosovo ; Yougoslavie
Services de renseignement
. allemands (BND), 32, 98,
. britanniques, 36, 86, 555-556, 565-566,
. français, 64, 77
. israéliens, 36
. italiens, *voir* SISMI
. OTAN, 34, 102,
. russes, 104, 371
Service secret, *voir* Secret Service
Services secrets, *voir* Services de renseignement
Shah Pahlavi, d'Iran, 152-153, 166, 212-213, 237, 477, 479
Shanksville, 240-241, 261, 325, 327, 329, 331, 334, 337-338, 378-379
Sharon, Ariel, 139, 166, 380, 407, 459, 484, 504, 517-520
Shehhi, Marwan al-, 41, 195, 228-230, 233-234, 238, 241, 255, 342, 408-409, 498
Silverstein, Larry, 308-309
Simulations de guerre, 9-18, 136, 257-258, 264-265, 267-268, 274-275, 349-350, 378, 557, 563 571-573
SISMI (services de renseignements militaires italiens), 32, 133, 243
Skull and Bones, 578
Snipers, 391-392, 465
Sondages, 67, 515, 531-534, 562
Soudan, Soudanais, 48, 109, 171, 186, 190-193, 211-212, 220, 341, 478, 485
Soviétiques, 11-13, 35, 73, 96, 103, 110, 114, 123, 132, 164, 170, 188-189, 195, 202, 219, 364, 469, 477, 479-480, 482, 499, 519, 560, *voir aussi* Afghanistan ; URSS ; taupe
Stevens, Sir John, 140-142, 580
Stratcom (commandement stratégique américain), 12-13
Strauss, Leo, 52-53, 353, 445-450, 452, 454-457, 508, 545, 577-578, 580
Superpuissance, 169

T

Taliban, 50, 58-59, 77, 186, 242, 341, 355, 441, 482-483, 499, 508
Taraki, Noor Mohammed, 482
Tarpley, Webster G., 1, 2, 19, 28, 38, 84-85, 122, 135, 146, 158, 172, 210, 231-232, 263-264, 401, 475, 529, 555, 569, 580, 597, 599, 604-605
Taupes, 8, 26, 38, 42, 81, 95, 111, 114-115, 119, 121-122, 126, 129, 131, 142-144, 147, 213, 215, 227-228, 252-253, 274-275, 277-278, 299-300, 359, 361-362, 367, 381, 386-387, 409, 489, 516, 556, 571
. définition, 114-115, 142,
Tchétchénie, Tchétchène, 15, 170, 185, 202-205, 208, 477, 521-527, 550
Téléphones cellulaires, 140, 189, 327, 329-330, 350, 393, 395, 397-399, 406
Téléphones mobiles, *voir* téléphones cellulaires
Télévision, 8, 22, 31, 34, 37, 40, 46, 112, 139, 233, 248, 283, 285, 300, 306, 313-314, 328-329, 332, 341, 343, 350-351, 356, 427-428, 433, 497, 503, 522, 531, 442, *voir aussi* ABC, BBC, CBS, CNN, FOX, NBC

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY paru aux éditions Demi-Lune

Témoins oculaires, 313-314, 317-318, 332, 556
Tenet, George, 46-48, 53-54, 69, 79, 85, 142, 174, 180, 191, 275, 353, 355, 372, 394, 498, 508-510, 513
Terreur fabriquée, *voir* terrorisme, fabriqué
Terrorisme, 14-15, 20-21, 27, 31-34, 37, 41-42, 50, 56, 66-67, 73, 78-81, 96-99, 101-103, 105, 109, 113, 116-118, 120-122, 130-133, 143-144, 147-148, 150, 154-155, 174, 189-190, 192-194, 197, 200-201, 204-205, 207, 209, 211, 213, 225, 263, 301, 337, 346, 351, 353, 359, 364, 372, 377, 379-380, 387, 391, 393, 396, 404, 419, 426-427, 429, 436, 438, 440, 445-449, 455, 462, 467, 469, 483-484, 486, 489, 491, 493-494, 497-498, 501-502, 510-511, 513, 515-516, 521-523, 527, 550, 553, 558, 565, 569, 574, 576, *voir aussi* contre-terrorisme ; lutte contre le terrorisme ; défense ; fausse bannière ; OTAN ; SISMI ; nucléaire ; explication sociologique ; attentats terroristes
. antiterrorisme, 10, 14, 107, 126, 262, 515, *voir aussi* affaire Finucane ; Londres ; Guy Fawkes ; MI-6 ; SAS ; Zawahiri
. contre-terrorisme, 116, 127, 217, 221, 243, 276,
. fabriqué, 5, 11, 32, 36, 95, 98, 130, 182, 216-217, 224, 256, 356, 450, 487-489, 492, 517, 546, 573
. fausse bannière, 5, 36, 95, 107, 109, 513, 517, 546, 555, 573
. formation au, 566
. géopolitique, 32, 155
. international, 32, 93, 96, 99, 130, 195, 207-209, 363, 473, 518, 521, 523, 526-527
. islamique, 72, 74, 197, 237, 492
. italien, 102, 107, 211,
voir aussi Gladio ; Brigades rouges
. lutte contre, 63, 120, 126, 282, 379, 393, 436
. nucléaire, 108, 494-496
. soutenu par l'État, 5, 8, 32, 36, 48, 95, 98-99, 102-103, 106, 108, 133, 204, 208, 400, 426, 486, 488, 573
. théorie du, 37, 354
Terroristes, 7, 11-12, 14-16, 27, 32-34, 36, 41-42, 49-50, 52, 58, 64, 71, 73, 76, 79, 93, 99, 107-108, 117, 120-123, 126, 128, 133, 147, 170, 195, 198, 203-204, 206-209, 213-215, 218-219, 221, 227, 229, 233, 235, 238, 242-243, 248, 252, 255-256, 269, 276, 281, 289, 327-329, 339, 346-348, 351, 354, 357-358, 360, 366-368, 373, 377, 380, 384, 386, 400, 408, 419, 428, 433, 436, 439, 461, 481, 483, 486, 489-496, 501-502, 521-523, 526, 550, 556, 566-567, 576,
voir aussi réseau putschiste
. attaques, attentats, 5, 12, 29, 31, 39, 42, 44, 48, 57, 65, 69-71, 76, 82, 93, 101, 103, 112, 131, 193-194, 212, 241-242, 264, 275, 355, 361-364, 369, 372-373, 376-377, 384, 409, 487, 491, 493, 499, 517, 523, 527, 541, 556, 563, 567, 571-572
. cellules, 148, 211, 213,
. contrôleurs, 15-16, 27, 109, 217,
. menaces, 121, 191, 540,
.opérations, 11, 18, 116, 119, 130, 132-133,
. organisations, 32, 50, 57, 96-97, 99, 103, 124, 206-207, 368-369, 374, 378, 473, 487,
Texas, 75, 112, 135, 190, 235-236, 277, 352, 365, 415, 462-463, 532, 544, 579
Théorie, 6, 8, 11-12, 32, 38, 44-45, 52, 80-81, 95, 113, 117, 129, 137, 150-151, 212, 217-218, 224, 271, 345, 367-368, 411, 420, 423, 430, 434, 437, 446, 454, 469-470, 501, 558
voir aussi théories du complot
Théories sur le 11/9, 80-81, 283, 297, 304-307, 328, 331, 354, 395,
Théories du complot, 19, 41, 68, 73, 301, 411-415, 420-423,
Thèse du début de la fin du pétrole, 150, 153-154
The Times, 33
Thompson, Paul, 37, 260, 340-343, 348-349, 353-355, 361-363, 581
Transpondeur, 253-254, 258-259, 277, 325, 357, 511-512
Tribunal fédéral, 535
Tribune, 128, 195, 233, 240, 342-346, 492
Turabi, Hassan, 190, 192
Turquie, 99, 111, 125, 206-207, 476

U

Ukraine, 18, 499, 530, 551-552, 560, 573
Union européenne, 28, 167, 546, 552-553
Uranium, 49, 51, 495, 500, 506, 508, 544, 562
USA Today, 247, 268, 351-352, 497
USS Maine, 8, 64, 104, 570
URSS, *voir* Soviétiques

V

Venice, Floride, 185, 195, 228-235, 255
Victimes, 6, 16, 20, 25, 53, 63, 79, 82, 84, 86, 89, 91, 103, 133, 136, 155, 175, 211, 216, 267, 277-278, 302, 306, 319, 327-328, 333, 335, 337, 341, 346, 351, 364, 374, 381, 384, 396, 427, 449, 501
voir aussi Irak ; guerre
Victimes irakiennes, 20, 62, 155, 185, 465,
Visas délivrés aux pirates de l'air, 76, 116, 129, 195, 228-229
Vol AA11, 238, 246, 258, 261, 277-279, 302, 309, 314, 323, 342-343, 396, 409
Vol UA175, 238, 246, 258, 261, 277, 286-287, 302, 325
Vol AA77, 239-240, 247, 261, 313-316, 319-321, 374, 378, 409
Vol UA93, 240-241, 247, 261, 277-278, 325-337, 382

W

Walker, général Edwin, 134-135, 461
Wall Street Journal, 53, 57, 166-167, 172, 195-196, 257, 468-469, 498, 502
Walter, Jimmy, 7-8, 24, 31, 541, 562
Washington DC, 38, 239, 575-580
Watergate, 18-19, 87, 144, 149, 228, 232, 498, 544-545, 573
Wisnewski, Gerhard, 24, 31, 123, 249, 256, 284-286, 290-291, 321, 331, 396, 436, 581
Wolfowitz, Paul D., 48, 68, 75, 182-183, 329, 430, 446, 451, 456-457, 468, 470-471, 505, 510-511, 516-517, 530, 562, 570, 573
Wood, Allan, *voir* Paul Thompson
World Trade Center, 5, 7, 11, 22, 41, 47, 64, 81-82, 109, 117, 130, 217, 225, 228, 236, 238, 243-246, 249, 252, 254, 258, 274, 281-286, 289-298, 300-303, 306, 308-311, 314, 326, 337, 340, 342-343, 345-346, 354, 358, 374, 376, 378, 382, 395, 402, 409, 577-580
. armatures, 299
. attaque de 1993, 64, 161, 189, 211-212, 214-215, 218, 220-222, 292
. bâtiment WTC6, 287, 322
. bâtiment WTC7, 41, 48, 273, 288, 292-293, 382, 303, 307-311,
. colonnes de soutien des tours, …
. démolition commandée (ou contrôlée), 7, 24, 281, 285-286, 288, 290, 293, 295, 297, 308, 310, 378, 382, 571
. effondrement, 48, 273-274, 279, 281-282, 286-290, 292, 295, 298, 300, 302-310, 315, 347, 374, 378, 382, 401,
. planchers, 303-304, 307, 310
. poutres, 216, 282, 288, 292, 294, 303-304
. Tours Jumelles 1 et 2 du WTC, 77, 255, 281, 288, 290-291, 293, 300, 303, 306, 308-311, 378, 382
Wright, Robert, 77, 120
WTC, *voir* World Trade Center
www.tarpley.net, 580

Y

Yougoslavie, 174, 481
voir aussi Serbie
Youssef, Ramzi, 213

Z

Zarkaoui, Abu Musab al-, 546
Zawahiri, Ayman al-, 15, 199, 201, 204, 206, 220, 480
Zelikow, Philip, 14, 20, 23, 88, 258

Collection Résistances

Donner les clés pour comprendre les événements qui façonnent le monde.
Proposer des essais sur des sujets de société, de politique et de géopolitique,
parce que le monde ne s'arrête pas à nos frontières…
Et pour démarrer cette collection, pour entrer en Résistances,
quel meilleur sujet que le 11 Septembre 2001 ?

Place aux faits, priorité aux analyses.
Cinq ans après les événements, les cinq premiers livres de cette collection
permettent de revenir, avec des auteurs anglosaxons,
sur ce qui s'est réellement passé ce jour-là.
www.editionsdemilune.com

Présentation de la collection Résistances aux Editions Demi-Lune

2001-2007 : six ans de mensonges officiels…
et avalisés par les médias grand public

LES 5 TITRES DÉJÀ PARUS

Chacun de ces livres est une entité indépendante qui traite du vaste sujet du 11 Septembre de façon particulière ; la présentation ci-dessous a moins pour vocation de vous suggérer **un parcours de lecture** que de vous aider à mieux appréhender **l'ambition des auteurs et la cohérence de la Collection Résistances,** que les **Éditions Demi-Lune** sont fières de rendre accessible au public francophone :

RIGOUREUX

Le Nouveau Pearl Harbor de David Ray GRIFFIN

Ce best-seller aux États-Unis (par le seul bouche-à-oreille, et non par l'effet du matraquage marketing et publicitaire) **vous plonge au cœur du sujet,** de manière exhaustive et rigoureuse. Un livre qui fait déjà date et **une référence** absolue pour tous les chercheurs, cet essai est aussi le meilleur pour débuter une réflexion libre de tous préjugés.
À lire d'urgence.

LOGIQUE

Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre de David Ray GRIFFIN

Dans cet ouvrage pointu mais clair et didactique, l'auteur décrypte de manière **critique le rapport de la Commission officielle d'enquête.** Il y révèle les lacunes, les distorsions et les mensonges que l'on peut trouver tout au long de ce rapport de 571 pages, pourtant censé faire apparaître la vérité et que Griffin qualifie « d'excellent ouvrage de fiction ».

EXPLOSIF

Le Procès du 11 Septembre : la vérité sur l'effondrement des 3 tours du WTC de Victor THORN

L'objet de ce livre est centré spécifiquement sur **les trois tours du World Trade Center** cibles des deux premiers attentats de ce jour dramatique. L'auteur passe en revue les différentes théories explicatives de l'effondrement total, rapide et parfaitement vertical de ces trois structures massives : le résultat de la confrontation des faits avec les lois de la science, de la nature et de la physique est sans appel. **Un choc garanti !**

FONDAMENTAL

La Guerre contre la vérité de Nafeez Mosaddeq AHMED

Le plus jeune des quatre auteurs est aussi l'un des plus prudents et des plus érudits. Avec lui, vous plongerez dans une vision à la fois détaillée et globale des événements et accéderez à des informations de première importance, pourtant rarement divulguées, sur **les enjeux économiques et la politique géostratégique** des néo-conservateurs américains. **Une lecture saine loin des poncifs** et autres clichés communément admis.

RADICAL

La Terreur fabriquée, Made in USA de Webster G. TARPLEY

Expert en terrorisme international et en politique intérieure des États-Unis, W.G. Tarpley synthétise toutes les informations vérifiées et disponibles sur le sujet. Les replaçant dans une perspective historique, il va droit au but, tant dans sa réflexion que dans son utilisation d'un langage coloré et produit **un livre percutant et radical.**

Pris individuellement, et plus encore dans leur globalité complémentaire, **ces cinq ouvrages présentent tout simplement ce que les États-Unis ont produit de meilleur** à ce jour sur le 11 Septembre.

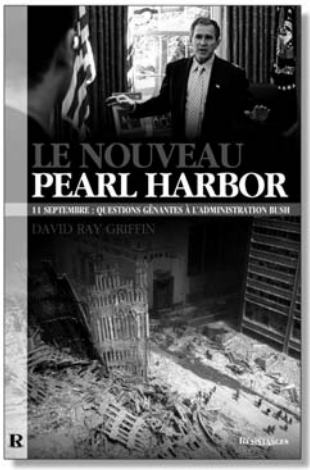
Plus de renseignements (extraits gratuits en PDF, liens, photos, vidéos…)
sur le site : ***www.editionsdemilune.com***

Le Nouveau Pearl Harbor

11 Septembre : questions gênantes à l'administration Bush

de David Ray GRIFFIN

RIGOUREUX



Partant de l'idée que ceux qui profitent d'un crime devraient faire l'objet d'une enquête, l'éminent universitaire **David Ray GRIFFIN passe au crible les faits concernant les attaques du 11 Septembre.** S'appuyant sur les déclarations contradictoires de membres de l'administration Bush, les articles de presse et des travaux d'autres chercheurs, **il arrive à la conclusion que, pris ensemble, ces éléments mettent sérieusement à mal la version officielle sur cette tragique journée.**

Il commence par des questions simples : lorsque le contact radio a été perdu avec les avions, pourquoi les avions de chasse n'ont-ils pas immédiatement décollé depuis la base militaire la plus proche ? Pourquoi l'explication de l'administration Bush à propos de la non-intervention des chasseurs a-t-elle été modifiée dans les jours suivants les attaques ? **Les questions gênantes ne s'arrêtent pas là : elles émergent de chaque partie du tableau, sous quelqu'angle que l'on se place, jusqu'à ce qu'il s'avère impossible de ne pas soupçonner les architectes de la version officielle d'avoir édifié une énorme tromperie.**

Enseignant l'éthique et la théologie, **GRIFFIN écrit avec une logique irrésistible, encourageant ses lecteurs à tirer leurs propres conclusions à partir des preuves.** Le *Nouveau Pearl Harbor* est un vibrant appel à une investigation approfondie sur ce qui s'est réellement passé le 11 Septembre. Ce livre porte la conviction qu'il est encore possible de rechercher la vérité dans la vie politique américaine.

« [Ce livre] est le plus convaincant que je connaisse pour demander l'ouverture d'une enquête plus poussée sur la relation de l'administration Bush à cet événement aussi troublant qu'historique. »

Howard ZINN,
professeur émérite en sciences politiques de l'université de Boston.

David Ray GRIFFIN est professeur de philosophie et de religion à Claremont en Californie et l'auteur de plus d'une vingtaine de livres, dont le dernier paru en français : *Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre,* également publié par les **Éditions Demi-Lune**.

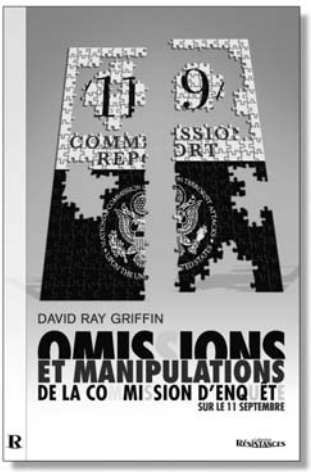
Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY

paru aux éditions Demi-Lune
ISBN 978-2-952557-12-2 – Prix : 20 €

Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre

de David Ray GRIFFIN

LOGIQUE



Aux États-Unis, tant les leaders politiques que la grande majorité des médias se sont empressés d'adopter le rapport officiel de la Commission d'enquête comme la réponse définitive sur les événements qui ont mené à cette journée dramatique et insensée. Auteur du *Nouveau Pearl Harbor* (ouvrage qui examine les questions soulevées par des reporters, des témoins et des observateurs politiques), **David Ray GRIFFIN démontre que la volonté première de la Commission n'a jamais été d'établir la vérité sur la tragédie du 11 Septembre, pas plus de savoir comment elle aurait pu être évitée, mais bien au contraire de défendre coûte que coûte la version officielle des faits.**

Le document de la Commission, un best-seller dans sa catégorie, a donné le change de par sa taille et sa finesse narrative. Mais sous l'examen critique et méticuleux de GRIFFIN, le Rapport Kean-Zelikow perd rapidement son vernis de crédibilité.

Le travail critique de David Ray GRIFFIN montre clairement que la Commission chargée de l'enquête officielle sur le 11 Septembre a tout mis en œuvre pour masquer la vérité, alors que son rôle était de l'exposer au grand jour. Pour reprendre l'auteur, il s'agit d'un travail « au mieux plein de vices de forme, au pire d'un ensemble de mensonges audacieux. »

Après la lecture de ce livre argumenté de façon implacable, la partialité de la commission d'enquête apparaît manifeste. Il devient également difficile de croire que l'administration Bush n'a pas, au minimum, délibérément décidé de laisser se produire le 11 Septembre, ainsi qu'en sont désormais convaincus plus de la moitié des New-Yorkais.

« Au final, le rapport de la commission d'enquête sur le 11 Septembre, loin de diminuer mes soupçons sur une complicité officielle, a servi à les confirmer. Pourquoi les responsables chargés du rapport final s'engageraient-ils dans une telle supercherie, si ce n'était pour tenter de couvrir des crimes très graves ? »

David Ray GRIFFIN

Avec ce nouveau livre, David Ray GRIFFIN établit sa réputation, aux côtés de Seymour HERSCH, comme le principal vecteur de vérités publiques aussi déplaisantes que nécessaires. »

Richard FALK (préfacier),
professeur émérite, université de Princeton.

Universitaire américain, **David Ray GRIFFIN** a enseigné la philosophie et la théologie pendant plus de trente ans en Californie. Il est également l'auteur d'une vingtaine de livres. Le précédent, *Le Nouveau Pearl Harbor*, succès de librairie aux États-Unis, maintenant disponible en français chez le même éditeur Demi-Lune, remet sérieusement en cause la version officielle du 11 Septembre.

La Terreur Fabriquée, Made in USA - Seconde édition
ISBN 978-2-952557-11-5 – Prix : 19 €
www.editionsdemilune.com

Le Procès du 11 Septembre :
la vérité sur l'effondrement des 3 tours du WTC

de Victor THORN

EXPLOSIF



Le *Procès du 11 Septembre* est le résultat de plus de trois ans d'enquêtes menées sans relâche de manière indépendante par de nombreux journalistes, chercheurs et organisations, pour savoir ce qui est survenu (et ce qui n'est jamais arrivé) à New York ce jour-là.

Le *Procès du 11 Septembre* **détruit de façon systématique et formelle le mythe selon lequel les tours jumelles furent détruites du simple fait des impacts des avions-suicides et des incendies qui les ont suivis,** occasionnant ainsi le meurtre de près de 3 000 personnes en ce jour fatidique.

Les découvertes présentées dans cet ouvrage révèlent une conclusion totalement différente et passablement **plus effrayante** sur ce qui s'est réellement passé à Ground Zero : une vérité si intolérable qu'elle ne peut demeurer plus longtemps ignorée ou tue. **Les mensonges du gouvernement s'effondrent à leur tour sur leurs propres fondations.**

Lisa GULIANI

« Victor THORN prouve sans l'ombre d'un doute que la version officielle sur l'effondrement des tours est un mensonge. »

David Ray GRIFFIN

Victor THORN, journaliste et homme de télévision, animateur de radio, fondateur des éditions Sisyphus, il est aussi l'auteur d'ouvrages sur le nouvel ordre mondial et l'Amérique avant le 11 Septembre. Ce livre choc est son ouvrage le plus récent.

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY

paru aux éditions Demi-Lune
ISBN 978-2-952557-13-9 – Prix : 18 €

La Guerre contre la vérité

11 Septembre, désinformation et anatomie du terrorisme

de Nafeez Mosaddeq AHMED

FONDAMENTAL



Le premier livre de Nafeez Ahmed consacré au 11 Septembre, ***La Guerre contre la liberté*, a été acclamé dans le monde entier pour la précision des faits rassemblés.** Publié à peine six mois après les attentats, cet ouvrage a été le premier à mettre en évidence les incohérences et les contradictions de la version officielle présentée par le gouvernement américain.

Le nouveau livre de Nafeez Ahmed, *La Guerre contre la vérité*, contient deux fois plus d'informations. Parmi les nouveaux documents qui étayent l'argumentation initiale de l'auteur, on relève une analyse du rapport de la Commission sur le 11 Septembre et un examen encore plus approfondi des politiques étasuniennes vis-à-vis d'al-Qaida. **L' ouvrage de Nafeez Ahmed offre une documentation inestimable à tous ceux que le manque de concordance entre les faits rapportés et le discours officiel laisse sur leur faim.**

« À ce jour, l'ouvrage le plus objectif sur les circonstances et les raisons de l'attaque lancée contre l'Amérique le 11 Septembre 2001 est sans conteste celui de Nafeez Mosaddeq Ahmed – et c'est le meilleur... »

Gore Vidal,
romancier et essayiste.

« Cette étude passionnante et méticuleusement documentée est incontournable pour tous ceux qui tentent de comprendre l'attaque sur le World Trade Center… »

John McMurtry,
Professeur de Philosophie,
université de Guelph, en Ontario, Canada.

Nafeez Mosaddeq Ahmed est à la tête de l'Institute for Policy Research & Development de Brighton. Son livre, *La Guerre contre la liberté : Comment et pourquoi l'Amérique a été attaquée le 11 Septembre 2001*, est **un bestseller qui lui a valu la plus haute distinction littéraire italienne, le Prix de Naples.**

Titulaire d'une maîtrise à l'Université du Sussex, il y prépare actuellement un doctorat en Relations Internationales. Chroniqueur politique pour la BBC, Nafeez Ahmed a été élu expert mondial pour la guerre, la paix et les affaires internationales par le Freedom Network de l'International Society for Individual Liberty en Californie.

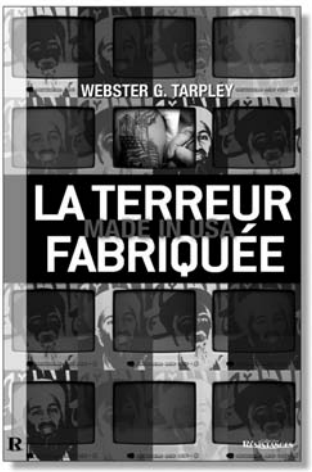
ISBN 978-2-952557-15-3 – Prix : 21 €

La Terreur fabriquée, Made in USA

11 Septembre : le mythe du 21e siècle

de Webster G. TARPLEY

RADICAL



Révolutionnaire, d'une écriture brillante, *La Terreur fabriquée : made in USA* révèle comment fonctionne le terrorisme maquillé. **Best-seller sur Amazon.com,** les lecteurs s'extasient : **"Un livre-phare qui dépasse largement tout ce qui a été écrit sur le 11/9."**

Expert des opérations sous fausse bannière, (son premier livre traitait des "Brigades rouges"), Tarpley démolit la théorie du complot élaborée par le gouvernement. Son analyse percutante et personnelle du 11/9 lui a valu des réactions enthousiastes de la part des auditeurs de radio dans tout le pays. *La Terreur fabriquée* sidère le lectorat par son modèle de travail impliquant un réseau de taupes, de lampistes, de professionnels paramilitaires et de médias corrompus. **Ce n'est pas un livre de plus sur le 11/9 : c'est une analyse en profondeur des relations géopolitiques internationales, mais aussi du comportement de l'oligarchie au pouvoir.**

« Je ne connais personne d'autre qui dénonce sans aucune crainte le terrorisme d'État comme [le fait] Webster G. TARPLEY, une référence pour de nombreux journalistes d'investigation. Il déploie sa vision globale d'historien avec la précision d'une vigie de nos sombres élites actuelles. »

Barrie ZWICKER,
journaliste canadien primé, auteur de documentaires.

***« La Terreur fabriquée** est brillamment écrit ; on ne peut s'arrêter de le lire. Webster rend un jugement dévastateur. Mes félicitations ! Je le recommande de tout cœur. »*

Andréas Von BÜLOW,
ancien ministre allemand
de la Recherche et de la Technologie,
membre de la commission parlementaire
sur le renseignement et auteur de
La CIA et le 11 Septembre.

Historien spécialisé dans le terrorisme après la seconde guerre mondiale, journaliste, **Webster G. TARPLEY,** s'est fait connaître en 1978 par son enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro, à la demande de parlementaires italiens. Sa biographie de George W. Bush père et ses essais sur les dérives fascistes du gouvernement américain en font un opposant farouche du gouvernement actuel des États-Unis.

Tiré du livre choc de Webster G. TARPLEY

paru aux éditions Demi-Lune
ISBN 978-2-952557-14-6 – Prix : 22 €

L'Effroyable Imposture
suivi de Le Pentagate

de Thierry MEYSSAN

CULTES



« **Un scénario possible pour un affrontement militaire avec l'Iran implique** que l'échec irakien atteigne les limites américaines ; suivi par des accusations américaines rendant l'Iran responsable de cet échec ; puis, par quelque provocation en Irak ou **un acte terroriste sur le sol américain qui serait imputé à l'Iran.** Ceci pourrait culminer avec une action militaire américaine "défensive" contre l'Iran qui plongerait une Amérique isolée dans un profond bourbier englobant l'Iran, l'Irak, l'Afghanistan et le Pakistan. »

Zbigniew BRZEZINSKI,
conseiller à la sécurité nationale pendant
toute la présidence de M. Jimmy CARTER,
le 1er février 2007 devant la Commission
des Affaires étrangères du Sénat.

Vous avez bien lu ! M. BRZEZINSKI, un des plus hauts responsables de l'administration Carter, spécialiste de la géopolitique et homme toujours influent, a évoqué **la possible organisation par l'administration Bush d'un attentat sur le sol des États-Unis** qui serait faussement attribué à l'Iran pour provoquer une guerre. **L'hypothèse de Thierry MEYSSAN** – selon laquelle les attentats du 11 Septembre auraient été perpétrés par une faction du complexe militaro-industriel pour provoquer les guerres d'Afghanistan et d'Irak – **quitte soudainement le domaine du tabou pour être discutée publiquement par les élites de Washington.** Pendant ce temps, en France…

***« Le terrorisme international n'existe pas »* affirme, dans sa préface, le général Leonid IVASHOV qui était le chef d'état-major des armées russes au moment des attentats du 11 Septembre 2001. Ayant vécu les événements de l'intérieur, il nous en donne une analyse très différente de celle de ses homologues états-uniens. Ce que nous voyons n'est qu'un terrorisme instrumentalisé par les grandes puissances et qui n'existerait pas sans elles.**

Thierry MEYSSAN, journaliste français, est président-fondateur du Réseau Voltaire, une association internationale qui fédère des agences de presse et des médias non-alignés en Europe, en Amérique latine et dans le monde arabe. Ses ouvrages sur les attentats du 11 Septembre, traduits en 26 langues, ont inspiré la politique de nombreux États et ont bouleversé les relations internationales.

ISBN 978-2-952557-16-0 – Prix : 18 €

Dans la même collection

DÉJÀ PARUS

Le Nouveau Pearl Harbor
de David R. GRIFFIN

Omissions et manipulations
de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre
de David R. GRIFFIN

Le Procès du 11 Septembre
ou le 11 Septembre à l'épreuve des faits
de Victor THORN

L'effroyable Imposture - Le Pentagate
de Thierry MEYSSAN

La Guerre contre la vérité
11 Septembre, désinformation et anatomie du terrorisme
de Nafeez M. AHMED

À PARAÎTRE… EN AOÛT 2007

11 Septembre, la faillite des médias :
La conspiration du silence
de David R. GRIFFIN

Guerre biologique et terrorisme ;
Retour sur les attaques terroristes à l'anthrax
de Francis A. BOYLE

Les Dessous du Terrorisme (Top Secret)…
Qui dirige le monde par la peur ?
de Gerhard WISNEWSKI

Les Armées Secrètes de l'OTAN
Réseaux Stay-Behind, opération Gladio
et terrorisme en Europe de l'Ouest
de Daniele GANSER

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie France Quercy
Zone Artisanale des Grands Camps, 46090 Mercuès
N° d'impression : XXXXX/
Dépôt légal : mai 2007

Imprimé en France